



**PARLEMENT BRUXELLOIS
BRUSSELS PARLEMENT**

SESSION ORDINAIRE 2020-2021

30 MARS 2021

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROJET D'ORDONNANCE

modifiant l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie ainsi que l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle (aussi appelé projet d'ordonnance climat)

Exposé des motifs

Les enjeux liés aux changements climatiques

I. Contexte

L'humanité dans son ensemble est confrontée au défi du siècle : le dérèglement climatique causé par les activités humaines. Les désordres qu'il induit et que nous observons déjà sont considérables tant pour l'épanouissement des sociétés humaines que pour les écosystèmes de la planète. Il appelle à des actions rapides, ambitieuses et basculantes impliquant l'ensemble des parties prenantes tout en mobilisant l'action citoyenne et locale.

Outre les questions de disponibilité des ressources, la lutte contre l'amplification de l'effet de serre met clairement la priorité sur la nécessité de stopper les émissions de ces gaz « réchauffeurs », et du CO₂ en particulier. Sur ce chemin qui nous mène à la fin du siècle, se trouve l'urgence de ne pas émettre. Les rapports successifs du GIEC ont souligné la nécessité de réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre lors de la prochaine décennie afin de pouvoir

GEWONE ZITTING 2020-2021

30 MAART 2021

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

tot wijziging van de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing alsook van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de contrôle (ook ontwerp van klimaatordonnantie genoemd)

Memorie van toelichting

Uitdagingen die verband houden met de klimaatveranderingen

I. Context

De mensheid in zijn geheel staat voor de uitdaging van de eeuw : de klimaatontregeling veroorzaakt door menselijke activiteiten. De chaos die dit veroorzaakt en die wij nu reeds kunnen waarnemen, is aanzienlijk, zowel voor de ontwikkeling van de menselijke samenlevingen als voor de ecosystemen van de planeet. Er is dringend nood aan ambitieuze acties die voor omschakelingen kunnen zorgen, met betrokkenheid van alle stakeholders, burgeracties en lokale acties.

De beschikbaarheid van hulpbronnen wordt bedreigd. In de strijd tegen de versterking van het broeikaseffect wordt daarnaast duidelijk voorrang gegeven aan de noodzaak om de emissies van deze « opwarmende » gassen, en van CO₂ in het bijzonder, een halt toe te roepen. Naarmate deze eeuw vordert, wordt het dringend de emissies aan banden te leggen. De opeenvolgende verslagen van het IPCC benadrukken de noodzaak van een drastische daling van

respecter les engagements pris à l'Accord de Paris.

Conscient de cette urgence, le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a pris des engagements climatiques ambitieux dans sa déclaration de politique générale commune au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et au Collège réuni de la Commission communautaire commune pour la législature 2019-2024 :

«Le Gouvernement entend répondre de façon ambitieuse aux objectifs européens et aux engagements pris lors de l'Accord de Paris, en portant une politique climatique juste et proactive. Il développera, à cet effet, une approche systémique, structurelle et structurante. L'ensemble des leviers régionaux seront mobilisés pour établir une nouvelle gouvernance climatique et faire de ces enjeux et ceux liés à la biodiversité un traceur des décisions régionales.

La Région se dotera d'une stratégie à long terme basée sur des objectifs contraignants et un cadre d'évaluation encadré par une « Ordonnance bruxelloise pour le Climat », afin que Bruxelles s'engage comme une Région « bas carbone ». Ceci impliquera de renforcer les engagements intermédiaires et les mesures actuellement inscrits dans la contribution bruxelloise au Plan national énergie-climat (PNEC).

Compte tenu des défis et des opportunités que représentent de tels efforts dans une zone aussi dense et urbanisée, le Gouvernement s'engage à approcher l'objectif européen de neutralité carbone à l'horizon 2050.

Par ailleurs, afin de réduire notre empreinte carbone réelle, un cadre de réduction des émissions indirectes sera intégré à la politique climatique régionale. Ceci permettra d'assurer une cohérence dans la lutte contre le changement climatique, de même que de se montrer solidaire des autres régions et territoires dont nous dépendons. Le Gouvernement s'inscrira dans un objectif comparable à celui des émissions directes à l'horizon 2050. ».

Outre la lutte contre le changement climatique, la déclaration de politique générale introduit un renforcement de la politique en matière d'adaptation au changement climatique :

«[...] la Région se dotera d'une stratégie d'adaptation urbaine anticipant les conséquences des dérèglements climatiques et des risques environnementaux, économiques et sociaux qui en découlent. ».

de broeikasgasemissies in het komende decennium om de engagementen van het Akkoord van Parijs na te kunnen komen.

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is zich bewust van deze dringende noodzaak, en heeft ambitieuze klimaatverbintenissen aangegaan in haar Gemeenschappelijke Algemene Beleidsverklaring van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voor de regeerperiode 2019-2024 :

«De Regering wil met veel ambitie tegemoetkomen aan de Europese doelstellingen en aan de verbintenissen van het Akkoord van Parijs door een rechtvaardig en proactief klimaatbeleid te voeren. Ze ontwikkelt daarvoor een systemische, structurele en structurerende aanpak. Het Gewest zal alle beschikbare hefboomen benutten om een nieuw klimaatbeleid uit te stippelen en in al zijn beslissingen rekening houden met de uitdagingen op het vlak van klimaat en biodiversiteit.

Het Gewest werkt een langetermijnstrategie uit met bindende doelstellingen en voert een evaluatiekader in op basis van een « Brusselse ordonnantie voor het klimaat ». Daarmee engageert Brussel zich als « koolstofarm » Gewest. Dit houdt in dat we de tussentijdse verbintenissen en de huidige maatregelen die opgenomen zijn in de Brusselse bijdrage aan het Nationaal Energie- en Klimaatplan (NEKP) versterken

Rekening houdend met de uitdagingen en kansen die in een sterk verdicht en verstedelijkt gebied met dergelijke inspanningen gepaard gaan, verbindt de Regering zich ertoe de Europese doelstelling voor koolstofneutraliteit te benaderen tegen 2050.

Om onze reële koolstofvoetafdruk te verminderen, zal het gewestelijk klimaatbeleid ook een onderdeel bevatten over de beperking van de onrechtstreekse uitstoot. Zo willen we zorgen voor samenhang in de strijd tegen de klimaatverandering. Ook stellen we ons op die manier solidair op tegenover de andere gewesten. De Regering streeft een doelstelling na die vergelijkbaar is met die voor de rechtstreekse uitstoot tegen 2050. ».

Naast de strijd tegen de klimaatverandering versterkt de algemene Beleidsverklaring het beleid inzake aanpassing aan de klimaatverandering :

«[...] zal het Gewest een stedelijke adaptatiestrategie uittekenen die anticipeert op klimaatverandering en de economische, sociale en milieurisico's die daaruit voortvloeien. ».

Pour rappel, l'Accord de Paris sur le climat de décembre 2015 vise à contenir d'ici à 2100 le réchauffement climatique en dessous de 2° C par rapport aux niveaux préindustriels et si possible à poursuivre les efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5° C.

À la suite de cet Accord de Paris, l'Union européenne s'est dotée d'un nouveau « Clean Energy Package for all Europeans »⁽¹⁾. Ce dernier impose entre autres pour 2030 une réduction des émissions de gaz à effet de serre dans les secteurs non soumis au système européen d'échange de quotas d'émission de GES (dits « secteurs non-ETS ») de 35 % par rapport à 2005 pour la Belgique. Il fixe également un objectif européen à l'horizon 2030 pour les énergies renouvelables⁽²⁾ et en matière d'efficacité énergétique⁽³⁾.

Pour atteindre ces objectifs, l'Union européenne s'est aussi dotée d'un nouveau règlement en décembre 2018 sur la Gouvernance de l'union de l'énergie et de l'action pour le climat, plus loin nommé règlement Gouvernance⁽⁴⁾. Ce dernier impose la mise en place d'un processus régulier de réflexion stratégique à 30 ans en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre (Stratégie nationale à long terme), et de planification énergie-climat à 5 et 10 ans (PNEC), assorti d'un calendrier de reporting et de mécanismes pour s'assurer de l'avancée de l'ensemble des États membres. La présente ordonnance intègre ce processus au droit bruxellois.

Par ailleurs, le Conseil de l'Union européenne du 13 décembre 2019 a adopté un objectif de neutralité climatique au niveau de l'Union européenne à l'horizon 2050. La Commission européenne a présenté par la suite son Pacte Vert (Green Deal) visant à faire de l'Union européenne le premier continent neutre au niveau climatique. La rehausse de l'ambition européenne impliquera une rehausse des objectifs climatiques de l'Union et de ses États membres déjà pour la trajectoire 2030.

(1) En français : « une énergie propre pour tous les Européens »

(2) Cet objectif est de 32 % de la consommation finale brute de l'Union, ce qui signifie, comme le rappelle la Commission européenne dans ses recommandations à la Belgique, un objectif indicatif de 25 % pour la Belgique d'ici à 2030.

(3) Il s'agit d'atteindre 32,5 % d'économie d'énergie.

(4) Règlement (UE) 2018/1999 du 11 décembre 2018 sur la gouvernance de l'union de l'énergie et de l'action pour le climat, modifiant les règlements (CE) 663/2009 et (CE) 715/2009 du Parlement européen et du Conseil, les directives 94/22/CE, 98/70/CE, 2009/31/CE, 2009/73/CE, 2010/31/UE, 2012/27/UE et 2013/30/UE du Parlement européen et du Conseil, les directives 2009/119/CE et (UE) 2015/652 du Conseil et abrogeant le règlement (UE) 525/2013 du Parlement européen et du Conseil, JO L 328, 21 décembre 2018, p. 1.

Het Klimaatakkoord van Parijs van december 2015 wil de klimaatopwarming tegen 2100 onder de 2 °C houden vergeleken met pre-industriële hoogtes, en indien mogelijk deze inspanningen nog opdrijven om de temperatuurstijging tot 1,5° C te beperken.

Voortvloeiend uit dit Akkoord van Parijs heeft de Europese Unie een nieuw « Clean Energy Package for all Europeans »⁽¹⁾ opgesteld. Dit pakket bepaalt onder andere dat België zijn broeikasgasemissies in de sectoren die buiten het Europese systeem voor de handel in broeikasgasemissierechten vallen (bekend als « non ETS sectoren ») tegen 2030 moet verlagen met 35 % ten opzichte van 2005. Het legt ook een Europese doelstelling op voor 2030 voor hernieuwbare energie⁽²⁾ en op het vlak van energie-efficiëntie⁽³⁾.

Om deze doelstellingen te bereiken, heeft de Europese Unie in december 2018 een nieuwe verordening inzake de governance van de energie-unie en van de klimaatactie aangenomen, hierna de Governance-verordening⁽⁴⁾ genoemd. Deze verordening bepaalt dat een permanent proces van strategische reflectie over 30 jaar moet worden ingevoerd, met het doel de broeikasgasemissies te verminderen (Nationale langetermijnstrategie), en een planning van het energie- en klimaatbeleid op 5 en 10 jaar (NEKP), gekoppeld aan een planning voor verslaglegging en mechanismen om de vorderingen van alle lidstaten te garanderen. Deze ordonnantie voegt dit proces toe aan het Brusselse recht.

Bovendien heeft de Raad van de Europese Unie op 13 december 2019 een doelstelling aangenomen van klimaatneutraliteit op het niveau van de Europese Unie tegen 2050. De Europese Commissie stelde vervolgens haar klimaatpact (Green Deal) voor, dat erop gericht is van de Europese Unie het eerste klimaatneutrale continent te maken. De versterkte Europese ambitie houdt in dat de klimaatdoelstellingen van de Unie en van haar lidstaten reeds worden verhoogd tegen 2030.

(1) In het Nederlands : « Schone energie voor alle Europeanen »

(2) Deze doelstelling is 32 % van het bruto-eindverbruik van de Unie. Voor België betekent dit een indicatieve doelstelling van 25 % tegen 2030, zoals de Europese Unie stelt in haar aanbevelingen aan België.

(3) Het doel is het energieverbruik met 32,5 % te verminderen.

(4) Verordening (EU) 2018/1999 van 11 december 2018 inzake de governance van de energie-unie en van de klimaatactie, tot wijziging van Verordeningen (EG) nr. 663/2009 en (EG) nr. 715/2009 van het Europees Parlement en de Raad, Richtlijnen 94/22/EG, 98/70/EG, 2009/31/EG, 2009/73/EG, 2010/31/EG, 2012/27/EG en 2013/30/EG van het Europees Parlement en de Raad, richtlijnen 2009/119/EG en (EU) 2015/652 van de Raad en tot intrekking van Verordening (EU) nr. 525/2013 van het Europees Parlement en de Raad, PB L328, 21 december 2018, p. 1.

II. D'une forte préoccupation au sein de la population à une volonté d'action

L'inquiétude, les opportunités et les attentes autour de la question climatique vont grandissant au sein de la population. En 2017, 93 % des personnes interrogées en Belgique considèrent que le changement climatique est un problème sérieux ou très sérieux. En Région bruxelloise, 70 % des personnes interrogées pensent que le changement climatique aura une influence sur leur mode de vie. Et 72 % des personnes interrogées ont conscience qu'elles doivent adapter leurs comportements et leur mode de vie⁽⁵⁾. Comme l'ont montré les manifestations pour le climat, les attentes de la population vis-à-vis du monde politique sont de plus en plus importantes. Ce sujet fait l'objet d'une forte attention médiatique, renforcée par la volonté de l'Union européenne de se doter en 2020 d'une loi climat.

Par ailleurs, et en milieu urbain particulièrement, le développement de nouveaux partenariats entre les actions citoyennes et les pouvoirs publics, avec de nouvelles règles et de nouveaux mécanismes stimulant la participation des citoyens, permet d'anticiper les problèmes potentiels et les nouveaux défis à venir. De l'air que nous respirons ou l'alimentation que nous produisons aux espaces de socialisation, les ressources et services collectifs dans lesquels l'implication des citoyens se révèle nécessaire sont multiples.

Par ailleurs, en vue de partager une vision commune et décliner les ambitions climatiques de la Région en objectifs assignés à l'économie, la Gouvernance climatique doit intégrer les acteurs socio-économiques. Ainsi, les partenaires sociaux sont pleinement invités à contribuer à la mise en œuvre de la stratégie climatique régionale.

III. Vers un dispositif efficient pour soutenir la transition

Les débats autour d'un projet de loi climat en Belgique en 2019 ont mis en exergue l'intérêt de se doter d'une loi climat afin d'inscrire la question et l'ambition climatiques au cœur des politiques publiques et de créer le cadre juridique adapté à la transition climatique.

Le présent projet d'ordonnance « climat » entend fixer ce cadre juridique pour la Région de Bruxelles-Capitale.

(5) Selon le baromètre des opinions et des comportements de la population bruxelloise en matière environnementale réalisé en 2017.

II. Van een diepe bezorgdheid bij de bevolking naar actiebereidheid

De ongerustheid, de opportuniteit en de verwachtingen rond het klimaatvraagstuk nemen toe bij de bevolking. In 2017 stelde 93 % van de ondervraagde personen in België de klimaatverandering een ernstig of zeer ernstig probleem te vinden. In het Brussels Gewest denkt 70 % van de ondervraagden dat de klimaatverandering een invloed zal hebben op hun levenswijze. Voor 72 % van de ondervraagden is het duidelijk dat zij hun gedrag en hun levenswijze zullen moeten aanpassen⁽⁵⁾. Zoals is gebleken uit de klimaatmarsen verwacht de bevolking steeds meer van de politieke wereld. Dit thema krijgt dan ook heel wat aandacht in de media, temeer door het streven van de Europese Unie om in 2020 een klimaatwet aan te nemen.

Bovendien, en in stedelijke omgevingen in het bijzonder, maakt de ontwikkeling van nieuwe partnerschappen tussen burgeracties en overheden, met nieuwe regels en nieuwe mechanismen die de participatie van de burgers stimuleren, het mogelijk om vooruit te lopen op de potentiële problemen en de nieuwe uitdagingen die voor de deur staan. Van de lucht die we inademen of de voeding die we produceren tot de ontmoetingsruimten : de hulpbronnen en collectieve voorzieningen waarin de betrokkenheid van de burger noodzakelijk blijkt, zijn talrijk.

Daarenboven, om een gemeenschappelijke visie te delen en met het oog op de uitwerking van de klimaatambities van het gewest in doelstellingen voor de economie, moeten de sociaal-economische spelers in de klimaatgovernance opgenomen worden. Zo worden de sociale partners uitgenodigd om hun volledige medewerking te verlenen aan de uitvoering van de gewestelijke klimaatstrategie.

III. Naar een efficiënt systeem om de transitie te ondersteunen

De debatten rond een ontwerp van klimaatwet in België in 2019 benadrukken het belang van een klimaatwet om de klimaatkwestie en de klimaatambitie een centrale plek te geven in het overheidsbeleid, en om een juridisch kader te creëren dat is afgestemd op de klimaattransitie.

Dit ontwerp van klimaatordonnantie legt dit juridisch kader vast voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

(5) Volgens de barometer van de opinies en het gedraging van de Brusselse bevolking in milieuzaken uit 2017.

Les objectifs climatiques régionaux

Afin d'asseoir une politique climatique régionale ambitieuse, la présente ordonnance définit différents objectifs climatiques globaux à l'horizon 2050 :

- un objectif de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre de la Région ;
- un objectif de réduction des émissions indirectes de gaz à effet de serre de la Région ;
- une stratégie visant notamment à décliner ces objectifs de réduction des émissions (directes et indirectes) au niveau des différents secteurs.

La présente ordonnance ne définit pas d'objectif chiffré en matière d'adaptation aux changements climatiques. En effet, la politique relative à l'adaptation doit rencontrer des exigences de moyens, raison pour laquelle la nouvelle table des matières du Plan Air Climat Energie inclut explicitement cette thématique pour y aborder ces moyens.

IV. Réduction des émissions directes

Habituellement, lorsqu'il est question de réduire les émissions de gaz à effet de serre, c'est bien des émissions directes sur un territoire donné dont il est question. En 2017, les émissions régionales étaient d'un peu plus de 4000 tonnes équivalent de dioxyde de carbone (CO₂).

Ce CO₂ (principalement) et d'autres gaz participent à l'effet de serre. Depuis le début de l'industrialisation, ces gaz s'accumulent dans l'atmosphère où ils peuvent rester de très nombreuses années. Cette accumulation amplifie l'effet de serre et modifie déjà le climat et des recherches confirment le lien entre ces gaz et l'élévation de la température moyenne mesurée à la surface du globe. Des changements climatiques sont déjà observables et ont des conséquences dévastatrices pour les populations et les écosystèmes.

Les efforts à court terme ne suffisent pas et doivent être inscrits dans une perspective à long terme (2050).

Dans le cadre de la contribution bruxelloise à la stratégie nationale à long terme, la Région s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre directes d'au moins 90 % en 2050 par rapport à 2005 dans l'objectif d'approcher la neutralité climatique.

L'Union européenne a fixé un cadre européen de réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030, en fixant l'objectif européen à – 40 % de gaz à effet de serre par rapport aux émissions de 1990. Cet objectif, composé d'une contribution dans le secteur ETS (Directive

De gewestelijke klimaatdoelstellingen

Om een ambitieus gewestelijk klimaatbeleid te voeren, definieert deze ordonnantie verschillende algemene klimaatdoelstellingen tegen 2050 :

- een doelstelling van vermindering van de directe emissies van broeikasgassen van het Gewest ;
- een doelstelling van vermindering van de indirecte emissies van broeikasgassen van het Gewest ;
- een strategie die er in het bijzonder op gericht is de doelstellingen van vermindering van de (directe en indirecte) emissies uit te werken op het niveau van de verschillende sectoren.

Deze ordonnantie legt geen cijferdoelstellingen vast voor de aanpassing aan de klimaatverandering. Het aanpassingsbeleid moet immers voldoen aan eisen op het vlak van de middelen. Om die reden omvat het nieuwe Lucht-Klimaat-Energieplan expliciet deze thematiek om er deze middelen aan te kaarten.

IV. Vermindering van de directe emissies

Gewoonlijk, wanneer er sprake is van vermindering van de broeikasgasemissies, gaat het over de directe emissies op een bepaald grondgebied. In 2017 bedroegen de gewestelijke emissies iets meer dan 4.000 ton kooldioxide-equivalent (CO₂).

Deze CO₂ (hoofdzakelijk) en andere gassen dragen bij aan het broeikas effect. Sinds het begin van de industrialisering stapelen deze gassen zich op in de atmosfeer, waar ze vele jaren kunnen blijven hangen. Deze accumulatie versterkt het broeikas effect en wijzigt nu al het klimaat, en onderzoek bevestigt het verband tussen deze gassen en de stijging van de gemiddelde temperatuur die wordt gemeten op het aardoppervlak. Klimaatveranderingen worden reeds waargenomen en hebben verwoestende gevolgen voor bevolking en ecosystemen.

Inspanningen op korte termijn volstaan niet ; een langetermijnperspectief (2050) is noodzakelijk.

In het kader van de Brusselse bijdrage aan de nationale langetermijnstrategie verbindt het Gewest zich ertoe zijn directe broeikasgasemissies tegen 2050 te verminderen met minstens 90 % ten opzichte van 2005, om klimaatneutraliteit te benaderen.

De Europese Unie heeft een Europees kader opgesteld voor vermindering van broeikasgasemissies tegen 2030. De Europese doelstelling werd hiervoor vastgelegd op – 40 % broeikasgassen vergeleken met de emissies van 1990. Deze doelstelling bestaat uit een bijdrage van de ETS-sector

ETS) et d'un effort dans le secteur non ETS (Effort sharing regulation), a été l'objet pour le non ETS d'une répartition entre les États membres. Ainsi, l'objectif belge vise une réduction des émissions directes du secteur non ETS de 35 % par rapport à 2005. À ce jour, il n'existe pas encore de décision intrabelge portant sur le partage de cet objectif entre les Régions et l'autorité fédérale. Cette absence de répartition intra-belge n'empêche toutefois pas la Région de Bruxelles-Capitale de prendre la présente initiative à l'examen.

La Région de Bruxelles-Capitale, comme d'autres grandes villes d'Europe et du monde, souhaite s'engager dans cette lutte contre le changement climatique.

Pour ce faire, la Région souhaite faire des réductions des émissions principalement dues aux combustibles fossiles une priorité dans les politiques élaborées aux cours de toutes les législatures à venir.

C'est pourquoi la Région bruxelloise a décidé dans sa contribution régionale au Plan National Energie Climat (PNEC) de 2019 de rehausser son niveau d'ambition – par rapport à l'objectif assigné à la Belgique par l'UE – pour atteindre un objectif de réduction d'au moins 40 % d'ici à 2030, par rapport à 2005, tous secteurs confondus (secteurs ETS et non ETS).

Dans cette perspective, l'ordonnance climat détermine un objectif à long terme (2050) de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre de la Région, et impose des jalons intermédiaires pour les années 2030 et 2040 afin d'assurer l'atteinte de l'ambition à long terme sur la base de l'ambition régionale affichée dans le PNEC.

V. Réduction des émissions indirectes

S'engager sur des réductions des émissions directes de gaz à effet de serre est nécessaire mais pas suffisant. En effet, nos choix, nos modes de vie, nos activités génèrent aussi des émissions de gaz à effet de serre à l'extérieur du territoire régional. Réduire les émissions sur un territoire n'a de sens que si elle ne les reporte par vers d'autres territoires ; il s'agit d'appliquer un principe de solidarité interrégionale et internationale dans la lutte contre le changement climatique.

La Région de Bruxelles-Capitale importe 92 % de l'électricité qu'elle consomme, sans parler de l'écrasante majorité des biens de consommation, de son alimentation et des services. Ces éléments génèrent des émissions de gaz à effet de serre qualifiées d'indirectes.

(ETS-richtlijn) en een inspanning van de non-ETS-sector (Effort sharing regulation), en werd voor non-ETS verdeeld over de lidstaten. Zo beoogt de Belgische doelstelling een vermindering van de directe emissies van de non-ETS-sector met 35 % ten opzichte van 2005. Momenteel bestaat er nog geen intra-Belgische beslissing over de verdeling van deze doelstelling tussen de Gewesten en de federale overheid. Dit gebrek aan intra-Belgische verdeling belet het Brussels Hoofdstedelijk Gewest evenwel niet om dit initiatief te nemen.

Net als andere grote Europese en wereldsteden wil het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zich engageren in deze strijd tegen de klimaatverandering.

Hiervoor wil het Gewest de vermindering van de emissies van vooral fossiele brandstoffen voorstellen in de beleidlijnen die in de komende regeerperiodes zullen worden uitgewerkt.

Het Brussels Gewest verhoogt dan ook zijn ambities – in vergelijking met de doelstelling die is opgelegd aan België door de EU – voor zijn gewestelijke bijdrage aan het Nationaal Energie-Klimaatplan (NEKP) tot een reductiedoelstelling van minstens 40 % in alle sectoren samen (ETS- en non ETS- sectoren) tegen 2030, ten opzichte van 2005.

Vanuit dit perspectief legt de klimaatordonnantie een langetermijndoelstelling (2050) vast voor vermindering van de directe broeikasgasemissies van het Gewest, en legt het tussentijdse mijlpalen vast voor 2030 en 2040 om zeker te zijn dat de langetermijnambitie wordt bereikt op basis van de gewestelijke ambitie die is opgenomen in het NEKP.

V. Vermindering van de indirecte emissies

Zich engageren om de directe emissies van broeikasgassen te verminderen, is noodzakelijk, maar volstaat niet. Onze keuzes, onze levenswijze, onze activiteiten genereren immers ook broeikasgasemissies buiten het grondgebied van het gewest. Reductie van de emissies op een grondgebied is slechts zinvol indien deze emissies niet worden verplaatst naar een ander gebied. De strijd tegen de klimaatverandering vereist interregionale en internationale solidariteit.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voert 92 % van de elektriciteit die het verbruikt in, bovenop de overweldigende meerderheid van zijn verbruiksgoederen, voeding en diensten. Deze elementen genereren broeikasgasemissies die indirect worden genoemd.

Une étude sur des scénarios bas carbone 2050⁽⁶⁾ menée pour le compte de la Région a permis de réaliser une première estimation de ces émissions indirectes. Il s'avère que celles-ci seraient cinq fois supérieures aux émissions directes.

Pour la majorité des pays et des territoires d'une certaine taille, les émissions directes de gaz à effet de serre sont représentatives de l'impact environnemental des activités réalisées localement. Pour des territoires plus petits, notamment les grandes villes, la densité élevée de population et la part importante des activités de service entraîne une délocalisation d'une partie des émissions, liées notamment à la production d'électricité ou aux processus industriels, hors du territoire.

Combinées aux émissions directes, les émissions indirectes permettent d'évaluer de façon plus précise l'impact global réel du territoire concerné en termes d'émissions de gaz à effet de serre. Les inventaires officiels actuels, pour des raisons d'approche comptables (visant à compiler plusieurs inventaires de différents territoires et ainsi éviter des doubles comptages) mais aussi en raison des difficultés méthodologiques d'évaluer les rejets indirects, ne comptabilisent pas d'émissions indirectes de gaz à effet de serre.

Pour ces motifs, dans sa contribution au PNEC, la Région de Bruxelles-Capitale s'est fixé pour objectif de travailler aussi sur le développement d'une méthode permettant de mieux cerner ses émissions indirectes.

Notons que la ville de Paris s'est engagée tout récemment dans une démarche similaire et souhaite réduire son empreinte carbone (émissions directes + indirectes) de 80 % d'ici à 2050. La ville développe du reste des stratégies pour compenser les 20 % d'émissions résiduelles.

La dernière déclaration de politique générale du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale souligne également l'importance de travailler à la réduction des émissions indirectes de gaz à effet de serre en parallèle du travail sur les émissions directes : « Par ailleurs, afin de réduire notre empreinte carbone réelle, un cadre de réduction des émissions indirectes sera intégré à la politique climatique régionale. Ceci permettra d'assurer une cohérence dans la lutte contre le changement climatique, de même que de se montrer solidaire des autres régions et territoires dont nous dépendons. Le Gouvernement s'inscrira dans un objectif comparable à celui des émissions directes à l'horizon 2050. ».

(6) CLIMACT, Scénarios bas-carbone à l'horizon 2050 pour la Région de Bruxelles-Capitale, février 2017. https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/2017-02-03_-_Rapport_v17-final.pdf

Een studie naar koolstofarme scenario's tegen 2050⁽⁶⁾, uitgevoerd in opdracht van het Gewest, maakt een eerste raming van deze indirecte emissies. Deze emissies blijken vijf keer groter te zijn dan de directe emissies.

In de meeste landen en grondgebieden van een zeker formaat zijn de directe broeikasgasemissies representatief voor de milieu-impact van de lokaal uitgeoefende activiteiten. Voor kleinere grondgebieden, en vooral grote steden, leidt de hoge bevolkingsdichtheid en het grote aandeel van de dienstverlenende sector tot een delocalisatie van een deel van de emissies, vooral voor elektriciteitsproductie of industriële processen, buiten het grondgebied.

De combinatie van directe emissies en indirecte emissies geeft een nauwkeuriger beeld van de werkelijke globale impact van het betreffende grondgebied in termen van broeikasgasemissies. De huidige officiële inventarissen houden geen rekening met de indirecte broeikasgasemissies, om boekhoudkundige redenen (die erop gericht zijn meerdere inventarissen van verschillende grondgebieden samen te voegen en zo dubbele tellingen te vermijden) maar ook omdat het methodologisch moeilijk is om de indirecte uitstoot te beoordelen.

Om deze redenen stelt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zich tot doel, in zijn bijdrage aan het NEKP, om ook te werken aan de ontwikkeling van een methode om zijn indirecte emissies beter in kaart te brengen.

Parijs heeft zich onlangs verbonden tot een gelijkaardige aanpak, met het doel zijn koolstofvoetafdruk (directe + indirecte emissies) te verminderen met 80 % tegen 2050. Daarnaast ontwikkelt de stad strategieën om de resterende 20 % emissies te compenseren.

De laatste algemene beleidsverklaring van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering benadrukt ook het belang van een vermindering van de indirecte broeikasgasemissies tegelijk met de inspanningen om de directe emissies te verminderen : « Om onze reële koolstofvoetafdruk te verminderen, zal het gewestelijk klimaatbeleid ook een onderdeel bevatten over de beperking van de onrechtstreekse uitstoot. » Zo willen we zorgen voor samenhang in de strijd tegen de klimaatverandering. Ook stellen we ons op die manier solidaire op tegenover de andere gewesten. De Regering streeft een doelstelling na die vergelijkbaar is met die voor de rechtstreekse uitstoot tegen 2050. ».

(6) CLIMACT, Scénarios bas-carbone à l'horizon 2050 pour la Région de Bruxelles-Capitale, février 2017. https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/2017-02-03_-_Rapport_v17-final.pdf

Une politique uniquement centrée sur la réduction des émissions directes risquerait autrement d'orienter les choix stratégiques vers des solutions qui déplacent/exportent les émissions de gaz à effet de serre hors du territoire régional. Pour que la Région contribue réellement à la diminution globale des gaz à effet de serre au niveau mondial, l'ordonnance climat tient compte de ce risque en intégrant une disposition sur la réduction des émissions indirectes.

VI. Stratégie à long terme à 30 ans

La compréhension des émissions de gaz à effet de serre et la fixation d'objectifs à long terme constituent des éléments nécessaires pour définir la politique climatique régionale, mais pas suffisants. En effet, avant même de définir des mesures à plus court terme, il convient de construire et de mettre à jour une stratégie qui permet, à l'issue d'un large débat public, d'impliquer les citoyens, les administrations et les entreprises et de penser la façon d'organiser la transition sur le long terme, notamment en élaborant une répartition sectorielle de ces objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre. La déclaration de politique générale prévoit une première itération de cet exercice qui devra, au demeurant, être pris en compte au moment d'élaborer les mesures du plan régional air-climat-énergie (ci-après PACE). Le Règlement Gouvernance (article 15) impose en outre aux États membres de l'UE de faire ce travail tous les 10 ans, de le mettre à jour tous les 5 ans si besoin au terme de consultations, et de s'en inspirer pour rédiger leur PNEC.

Les principes de la politique climatique

La proposition de loi climat fédérale belge prévoyait plusieurs principes de la politique climatique⁽⁷⁾. L'ordonnance climat entend en faire sienne un certain nombre. Ces principes agiront comme « boussole » de la politique climatique bruxelloise. Dans cette veine, ils auront une valeur interprétative dans l'élaboration et la mise en œuvre de la politique climatique bruxelloise et guideront le travail d'évaluation du Comité d'experts scientifiques climat.

La création d'un Comité d'experts « climat »

Il sera institué par le Gouvernement un Comité d'experts climat indépendant auprès du Conseil de l'Environnement. L'un des éléments clés au sein des lois climat est la création

(7) Voy. la proposition de loi spéciale universitaire portant coordination de la politique de l'autorité fédérale, des communautés et des régions à l'égard du changement climatique et fixant ses objectifs globaux à long terme, 1^{er} février 2019, disponible sur <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/3804/files/2019/02/Proposition-de-loi-spéciale-FR-1.pdf>.

Een beleid dat uitsluitend gericht is op de vermindering van de directe emissies zou de strategische keuzes kunnen leiden naar oplossingen die de broeikasgasemissies verplaatsen/exporteren buiten het grondgebied van het gewest. De klimaatordonnantie houdt rekening met dit risico door een bepaling op te nemen over de vermindering van de indirecte emissies. Alleen zo kan het Gewest echt bijdragen aan een algemene vermindering van de broeikasgassen op wereldschaal.

VI. Langetermijnstrategie over 30 jaar

Het gewestelijk klimaatbeleid moet duidelijkheid geven over de broeikasgasemissies en langetermijndoelstellingen vastleggen, maar dit volstaat niet. Voordat maatregelen op kortere termijn kunnen worden vastgelegd, moet een strategie worden uitgewerkt en bijgewerkt om, na een uitgebreid publiek debat, burgers, besturen en ondernemingen te betrekken en na te denken over de manier waarop de transitie op lange termijn kan worden georganiseerd, met name door een sectorale indeling te maken van de doelstellingen voor vermindering van broeikasgasemissies. De algemene beleidsverklaring voorziet een eerste herhaling van deze oefening die, afgezien daarvan, in aanmerking moet worden genomen bij het opstellen van de maatregelen van het gewestelijk lucht-klimaat-energieplan (hierna LKEP). De Governance-verordening (artikel 15) verplicht de lidstaten van de EU bovendien om dit werk om de 10 jaar te herhalen, het indien nodig om de 5 jaar bij te werken na raadplegingen, en zich erop te inspireren bij het opstellen van hun NEKP.

Beginselen van het klimaatbeleid

Het voorstel van Belgische federale klimaatwet voorzagt meerdere beginselen van het klimaatbeleid⁽⁷⁾. De klimaatordonnantie wil een aantal ervan overnemen. Deze beginselen werken als een « kompas » van het Brusselse klimaatbeleid. In die geest zullen ze een interpretatieve waarde hebben bij de opstelling en de uitvoering van het Brusselse klimaatbeleid en de evaluatie door het Wetenschappelijk comité van klimaatdeskundigen aansturen.

De oprichting van een comité van « klimaatdeskundigen »

De Regering zal een onafhankelijk Comité van klimaatdeskundigen oprichten voor de Raad voor het Leefmilieu. Een van de sleutelementen binnen de klimaatwetten is de

(7) Zie het universitair voorstel van bijzondere wet over de coördinatie van het beleid van de federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten met betrekking tot de klimaatverandering en het vaststellen van algemene langetermijndoelstellingen, 1 februari 2019, dat beschikbaar is op <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/3804/files/2019/02/Proposition-de-loi-sp%C3%A9ciale-NL.pdf>.

d'un comité d'experts. Semblable comité a été mis en place notamment dans les lois « climat » du Danemark, de Finlande, de France, de Suède, d'Irlande ainsi que dans le décret « climat » de la Région wallonne⁽⁸⁾.

L'origine de cette institution se trouve dans la loi climat britannique de 2008. Cette loi institue un « Committee on Climate Change » qui se singularise par son expertise et son indépendance vis-à-vis des autorités politiques.

La mise en place d'un comité des experts présente de nombreux avantages en termes de politique climatique : (i) cette institution assure une continuité politique en promouvant des politiques climatiques à long terme, indépendamment des changements de gouvernement ; (ii) elle fournit des avis impartiaux et fondés sur la science aux institutions politiques pour relever les défis climatiques, tout en évaluant les politiques mises en place ; (iii) elle permet d'objectiver des éléments utiles à la décision politique.

Dans sa déclaration de politique générale commune 2019-2024, la Région de Bruxelles-Capitale a fait part de sa volonté de créer un comité d'experts, par le biais de son ordonnance climat, composé « d'experts scientifiques » et « chargé de remettre annuellement un rapport au Parlement »⁽⁹⁾.

Inspiré des différents comités d'experts au niveau européen en matière climatique⁽¹⁰⁾, le Comité d'experts climat bruxellois, institué auprès du Conseil de l'Environnement, est un comité permanent interdisciplinaire et indépendant, composé d'un nombre égal d'hommes et de femmes.

Sa mission principale consiste à élaborer un rapport annuel évaluant l'apport des politiques publiques régionales aux objectifs climatiques à moyen et long terme, le respect des principes de la politique climatique décrits dans le Code et du principe d'innocuité, dans lequel il émet notamment des recommandations et propositions visant à améliorer les actions climatiques de la Région de Bruxelles-Capitale.

Ce rapport, mis à la disposition du Parlement et du Gouvernement au plus tard le 31 mars de chaque année,

(8) Décret « Climat » du 20 février 2014, *M.B.*, 10 mars 2014.

(9) Déclaration de politique générale commune de la Région de Bruxelles-Capitale pour la législature 2019-2024, disponible sur <http://www.Parlement.brussels/texte-de-la-declaration-de-politique-generale-du-gouvernement-bruxellois/>

(10) Notamment les comités des experts anglais, irlandais, français et wallon ainsi que celui qui était prévu au sein de la proposition de loi climat fédérale belge.

oprichting van een comité van deskundigen. Een gelijkwaardig comité werd opgericht door de « klimaatwetten » van Denemarken, Finland, Frankrijk, Zweden en Ierland, en door het « klimaatdecreet » van het Waals Gewest⁽⁸⁾.

Deze instelling vindt zijn oorsprong in de Britse klimaatwet van 2008. Deze wet richt een « Committee on Climate Change » op dat zich onderscheidt door zijn expertise en zijn onafhankelijkheid ten aanzien van de politieke overheden.

De invoering van een comité van deskundigen houdt tal van voordelen in op het vlak van het klimaatbeleid : (i) deze instelling zorgt voor politieke continuïteit doordat ze het klimaatbeleid doortrekt op lange termijn, onafhankelijk van de regeringswijzigingen ; (ii) ze geeft onafhankelijke en wetenschappelijk gefundeerde adviezen aan de politieke instellingen om de klimaatuitdagingen aan te gaan, en beoordeelt tegelijk het gevoerde beleid ; (iii) ze geeft een objectieve voorstelling van de elementen die nuttig zijn voor de politieke besluitvorming.

In zijn algemene beleidsverklaring 2019-2024 vermeldt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest dat het een comité van deskundigen wil samenstellen, via de klimaatordonnantie, dat bestaat uit « wetenschappelijke deskundigen » en « dat de opdracht heeft elk jaar een verslag in te dienen bij het Parlement »⁽⁹⁾.

Het Brusselse Comité van klimaatdeskundigen werd opgericht binnen de Raad voor het Leefmilieu en is geïnspireerd op de verschillende comités van deskundigen op Europees niveau in het domein van het klimaat⁽¹⁰⁾. Het is een interdisciplinair en onafhankelijk comité dat bestaat uit een gelijk aantal mannen en vrouwen.

De belangrijkste opdracht van het comité bestaat uit de opstelling van een jaarverslag dat de inbreng van het gewestelijke overheidsbeleid voor de klimaatdoelstellingen op middellange en lange termijn, de naleving van de beginselen van het klimaatbeleid beschreven in het Wetboek en het veiligheidsbeginsel, evalueert, en waarin het met name aanbevelingen en voorstellen die gericht zijn op een verbetering van de klimaatacties van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest formuleert.

Dit verslag wordt ten laatste op 31 maart van elk jaar voorgelegd aan het Parlement en de Regering, en vormt de

(8) « Klimaatdecreet » van 20 februari 2014, *B.S.*, 10 maart 2014.

(9) Algemene beleidsverklaring van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor de regeerperiode 2019-2024, beschikbaar op <http://www.Parlement.brussels/de-algemene-beleidsverklaring-van-de-brusselse-regering/?lang=nl/>

(10) In het bijzonder de Engelse, Ierse, Franse en Waalse comités van deskundigen, alsook het comité waarvan sprake in het Belgisch federaal voorstel van klimaatwet.

sera la pierre angulaire afin d'évaluer les progrès et les efforts qui restent à faire en Région de Bruxelles-Capitale. En outre, le comité émet des avis scientifiques en matière climatique à la demande du Gouvernement.

Le Jour du Climat

À l'instar de la loi climat néerlandaise, l'ordonnance climat instaure un « jour du climat », au plus tard le 15 juin de chaque année, lors duquel le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale consacre une séance à l'examen du rapport annuel du Comité d'experts climat. À cette occasion, le Gouvernement présente les suites qu'il entend réserver aux recommandations des experts.

Le Plan régional Air-Climat-Energie (PACE)

La question de la planification des politiques et mesures nécessaires à l'atteinte des objectifs climatiques requiert une attention particulière.

Il existe déjà un processus de planification dans l'ordonnance portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie (COBRACE), à savoir le PACE.

Il est prévu de maintenir cet outil et surtout de le remplacer au cœur du dispositif de planification dans l'ordonnance climat. Ce document développé par la Région, bien avant l'adoption du Règlement Gouvernance, couvre les matières du PNEC mais contient aussi des mesures relatives à l'amélioration de la qualité de l'air ainsi qu'à l'adaptation au changement climatique. Le PACE permet ainsi d'envisager l'action publique régionale de manière cohérente et complète.

Le processus d'élaboration du PACE doit être revu de manière à correspondre au calendrier et aux contenus fixés dans le règlement Gouvernance en cohérence avec le calendrier des bilans prévus par l'Accord de Paris sur le climat. L'enjeu est aussi de mettre au point un processus de planification régional qui alimente « à temps », entre autres, les réflexions « nationales » programmées dans le cadre de la gouvernance de l'union de l'énergie : le PNEC, la stratégie nationale à long terme (LTS)⁽¹¹⁾ et leur mise à jour respective.

La révision des dispositions du titre 4 du COBRACE relatives au PACE portera principalement sur :

(11) Le PNEC et la stratégie nationale long terme (LTS) prévus aux articles 3 (plan définitif), 9 (plan draft) et 14 (mise à jour du PNEC) et à l'article 15 (stratégie long terme et sa mise à jour) du Règlement Gouvernance.

hoeksteen op basis waarvan de vorderingen en de inspanningen die nog moeten worden gedaan in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden beoordeeld. Daarnaast geeft het comité wetenschappelijke adviezen over klimaat-zaken op vraag van de Regering.

Dag van het Klimaat

In navolging van de Nederlandse klimaatwet voert de klimaatoronnantie een « klimaatdag » in, ten laatste op 15 juni van elk jaar. Op die dag bespreekt het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest het jaarverslag van het Comité van klimaatdeskundigen. Bij deze gelegenheid stelt de Regering het gevolg voor dat ze wil geven aan de aanbevelingen van de deskundigen.

Het Gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan (LKEP)

De planning van het beleid en de maatregelen die nodig zijn om de klimaatdoelstellingen te bereiken, vereisen een bijzondere aandacht.

De ordonnantie houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing (BWLKE) vermeldt al een planningsproces, namelijk het LKEP.

Dit instrument wordt behouden en krijgt opnieuw een centrale plek in het planningsinstrument in de klimaatoronnantie. Dit document werd ontwikkeld door het Gewest, nog voor de goedkeuring van de Governance-verordening. Het behandelt de thema's van het NEKP, maar bevat ook maatregelen voor verbetering van de luchtkwaliteit en voor aanpassing aan de klimaatverandering. Het LKEP geeft dus een coherent en volledig beeld van de inspanningen van de gewestelijke overheid.

Het proces van opstelling van het LKEP moet worden herzien, om overeen te stemmen met de planning en de inhoud volgens de Governance-verordening in samenhang met de planning van de balansen die het Klimaatakkoord van Parijs voorziet. Daarnaast moet een gewestelijk planningsproces worden uitgewerkt dat « tijdig » input geeft aan, onder andere, de « nationale » denkoefeningen die gepland zijn in het kader van de governance van de energie-unie : het NEKP, de nationale langetermijnstrategie (LTS)⁽¹¹⁾ en de respectieve updates ervan.

De herziening van de bepalingen van titel 4 van het BWLKE over het LKEP heeft in hoofdzaak betrekking op :

(11) Het NEKP en de nationale langetermijnstrategie (LTS) die voorzien zijn in artikelen 3 (definitief plan), 9 (draft) en 14 (update van het NEKP) en artikel 15 (langetermijnstrategie en update ervan) van de Governance-verordening.

- la structure et le contenu minimum du plan (annexe 1.1. du COBRACE) ;
- son calendrier d'adoption pour tenir compte des obligations européennes ;
- l'instauration d'un débat public autour du plan ;
- le processus d'évaluation du plan ;
- les notes d'orientation.

Pour atteindre les objectifs climatiques ambitieux de la Région et répondre aux enjeux majeurs de notre siècle, il est indispensable que l'ensemble des pouvoirs publics régionaux bruxellois intègrent des objectifs stratégiques climatiques dans leur note d'orientation. C'est par ailleurs l'intention inscrite dans la déclaration de politique générale du gouvernement : « le Gouvernement intégrera une contribution aux priorités climatiques dans les notes d'orientation et lettres d'orientation de chaque ministre et de chaque organisme public et ainsi que dans les objectifs assignés aux fonctionnaires dirigeants. ».

Commentaire des articles

TITRE I^{ER} Dispositions générales

Article 1^{er}

Cet article est requis par l'article 8 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Article 2

Cet article mentionne que la directive (UE) 2018/844 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 modifiant la directive 2010/31/UE sur la performance énergétique des bâtiments et la directive 2012/27/UE relative à l'efficacité énergétique est transposée en partie en Région de Bruxelles-Capitale par la présente ordonnance.

Cette mention est nécessaire, compte tenu des dispositions prévues par la présente ordonnance qui ont trait à la stratégie rénovation.

- de structuur en de minimale inhoud van het plan (bijlage 1.1. van het BWLKE) ;
- de goedkeuringskalender ervan om rekening te houden met de Europese verplichtingen ;
- de invoering van een openbaar debat rond het plan ;
- het beoordelingsproces van het plan ;
- de oriëntatienota's.

Om de ambitieuze klimaatdoelstellingen van het Gewest te bereiken en te voldoen aan de belangrijke uitdagingen van onze eeuw, is het absoluut noodzakelijk dat alle Brusselse gewestelijke overheden de strategische klimaatdoelstellingen opnemen in hun oriëntatienota. Deze intentie is overigens opgenomen in de gemeenschappelijke algemene beleidsverklaring van de regering : « zal de Regering een bijdrage tot de klimaatprioriteiten opnemen in de oriëntatienota's en -brieven van elke minister en elke openbare instelling en in de doelstellingen die aan de leidende ambtenaren worden opgelegd. ».

Commentaar bij de artikelen

TITEL I Algemene bepalingen

Artikel 1

Dit artikel is vereist door artikel 8 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen.

Artikel 2

Dit artikel vermeldt dat de richtlijn(EU) 2018/844 van het Europees Parlement en de Raad van 30 mei 2018 tot wijziging van Richtlijn 2010/31/EU betreffende de energieprestatie van gebouwen en Richtlijn 2012/27/EU betreffende energie-efficiëntie wordt gedeeltelijk in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest door de huidige ordonnantie omgezet.

Deze vermelding is nodig, rekening houdend met de bepalingen voorzien door deze ordonnantie die betrekking hebben op de renovatiestrategie.

TITRE II

Modifications à l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie*Article 3*

À l'instar de la dynamique à l'œuvre au niveau de l'Union européenne, l'objectif climatique de la Région à l'horizon 2050 est d'atteindre la neutralité carbone. Pour un territoire urbain tel que la Région bruxelloise, cela nécessite une réduction des émissions directes de gaz à effet de serre d'au moins 90 % en 2050 par rapport à 2005, tous secteurs confondus. Tel est l'objectif final repris dans la présente ordonnance.

Prévoir des objectifs intermédiaires ou une trajectoire qui mène à l'objectif 2050 est une bonne pratique, d'ailleurs adoptée et rendue obligatoire au niveau européen. Il est, en effet, important que la Région puisse évaluer sa progression bien avant 2050 et le cas échéant renforcer son action climatique. Le gouvernement bruxellois a adopté le 7 novembre 2019 sa contribution à la stratégie à long terme nationale de la Belgique. L'objectif 2050 inscrit dans cette ordonnance reprend l'engagement du gouvernement bruxellois.

La présente ordonnance fixe aussi des objectifs intermédiaires aux horizons 2030 et 2040 en parfaite cohérence avec le niveau d'ambition régional à l'horizon 2050 et les efforts envisagés collectivement par les membres de l'UE.

L'objectif bruxellois à l'horizon 2030 correspond à la contribution bruxelloise au Plan National Energie Climat adoptée en 2019. L'objectif 2030 représente un effort responsable, volontaire et supplémentaire de la Région bruxelloise par rapport à l'objectif européen assigné à la Belgique. L'objectif belge dans le secteur non ETS est de – 35 % des GES, tandis que l'objectif bruxellois est d'au moins – 40 % des GES en 2030.

Cet objectif représente une cible minimum, qui sera appelée à être revue à la hausse en 2023 sur la base des évolutions internationales, européennes et du principe de progression des efforts.

Les trajectoires définies par cet article sont contraignantes pour la Région de Bruxelles-Capitale. Conformément aux obligations internationales en la matière, les objectifs de réduction définis par le présent article portent sur les émissions de gaz à effet de serre énumérées dans l'annexe V, partie 2, du Règlement Gouvernance.

Si aucune sanction n'est définie dans la présente ordonnance en cas de non-respect de ces objectifs, leur

TITEL II

Wijzigingen aan de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing*Artikel 3*

Naar het voorbeeld van de dynamiek op het niveau van de Europese Unie bestaat de klimaatdoelstelling van het Gewest tegen 2050 erin klimaatneutraliteit te bereiken. Voor een stedelijk grondgebied zoals het Brussels Gewest vereist dit een vermindering van de directe broeikasgasemissies met minstens 90 % in 2050 ten opzichte van 2005, voor alle sectoren samen. Dit is de uiteindelijke doelstelling die is opgenomen in deze ordonnantie.

Het inplannen van tussentijdse doelstellingen of van een traject dat leidt tot doelstelling 2050 is een goede praktijk, die overigens werd goedgekeurd en verplicht is gemaakt op Europees niveau. Het is immers belangrijk dat het Gewest zijn vorderingen reeds vóór 2050 kan beoordelen, en indien nodig zijn klimaatactie kan versterken. De Brusselse Regering heeft op 7 november 2019 haar bijdrage aan de nationale langetermijnstrategie van België goedgekeurd. De doelstelling 2050, die is opgenomen in deze ordonnantie, vermeldt het engagement van de Brusselse Regering.

Deze ordonnantie legt ook tussentijdse doelstellingen voor 2030 en 2040 vast, die volledig in overeenstemming zijn met de gewestelijke ambities voor 2050 en met de inspanningen die collectief worden overwogen door de leden van de EU.

De Brusselse doelstelling voor 2030 komt overeen met de Brusselse bijdrage aan het Nationaal Energie-Klimaatplan die werd goedgekeurd in 2019. Doelstelling 2030 vertegenwoordigt een verantwoordelijke, vrijwillige en bijkomende inspanning van het Brussels Gewest vergeleken met de Europese doelstelling die is opgelegd aan België. De Belgische doelstelling in de non-ETS-sector is – 35 % broeikasgassen; de Brusselse doelstelling is minstens – 40 % broeikasgassen in 2030.

Deze doelstelling vertegenwoordigt een minimaal streefdoel, dat in 2023 naar boven zal moeten worden herzien op basis van de internationale en Europese evoluties en het principe van vooruitgang van de inspanningen.

De trajecten die door dit artikel zijn bepaald, zijn bindend voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Conform de internationale verplichtingen ter zake gaan de doelstellingen voor de vermindering die in dit artikel zijn bepaald over de broeikasgasemissies die zijn opgesomd in bijlage V, deel 2 van de Governance-verordening.

Ook al is er in deze ordonnantie geen enkele sanctie bepaald bij niet-naleving van deze doelstellingen, het feit

inscription dans une ordonnance renforce la « justiciabilité » des obligations de la Région en matière de climat : elle permet en effet de démontrer plus facilement l'existence éventuelle d'un manquement fautif de la Région dans le cadre de la mise en cause de sa responsabilité civile devant le juge judiciaire.

Article 4

Bruxelles Environnement est chargé de proposer au Gouvernement un cadre méthodologique de réduction des émissions régionales indirectes de gaz à effet de serre à l'horizon 2050, au plus tard le 1^{er} janvier 2023, en vue d'atteindre une trajectoire comparable à celle des émissions directes à l'horizon 2050.

La fixation d'un tel cadre méthodologique est indispensable pour que la politique climatique de la Région atteigne son objectif : une contribution juste à la diminution globale des gaz à effet de serre au niveau mondial.

Toutefois, à ce jour, il n'existe aucune méthode reconnue au niveau international. Un travail d'étude portant sur la quantification des émissions indirectes de la Région est programmé au sein de Bruxelles Environnement, conformément à ce que prévoit la contribution régionale bruxelloise au PNEC (2021 – 2030) adoptée en octobre 2019 en ces termes :

« Afin de mieux cerner ces émissions indirectes et de mesurer les progrès que permettent les mesures en la matière, le Gouvernement s'engage à :

- Se doter d'ici 2021 des moyens de mieux chiffrer et monitorer à intervalles réguliers ces émissions indirectes de gaz à effet de serre. ».

D'une meilleure connaissance de ces émissions à la fixation d'un objectif précis de réduction, il y a encore une marge à franchir et un certain nombre de travaux à réaliser.

Le délai fixé pour la proposition de l'administration portant sur un cadre méthodologique de réduction de ces émissions à l'horizon 2050 répond à la nécessité de fixer un tel cadre dans un délai raisonnable, tout en tenant compte du temps nécessaire pour mener à bien ces travaux. Par « trajectoire comparable », le projet vise uniquement une trajectoire dont l'objectif final (2050) se rapproche, en termes d'ambition de l'objectif de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre de la Région à l'horizon 2050.

Sur la base de cette proposition, le Gouvernement déterminera ensuite la politique régionale de réduction de ces émissions s'inscrivant dans cet objectif. Il lui appartiendra d'apprécier dans ce cadre s'il est opportun de fixer un

dat ze in een ordonnantie zijn opgenomen versterkt het « justifiabel » zijn van de verplichtingen van het Gewest inzake klimaat : het maakt het gemakkelijker het eventuele bestaan van een tekortkoming van het Gewest in het kader van zijn burgerlijke aansprakelijkheid voor de gerechtelijke rechter aan te tonen.

Artikel 4

Leefmilieu Brussel heeft de opdracht een methodologisch kader van vermindering van de gewestelijke indirecte broeikasgasemissies tegen 2050 voor te stellen aan de Regering, uiterlijk op 1 januari 2023, om een traject te bereiken dat vergelijkbaar is met dat van de directe emissies tegen 2050.

Een dergelijk methodologisch kader is nodig opdat het klimaatbeleid van het Gewest zijn doelstelling zou bereiken : een correcte bijdrage leveren aan de algemene vermindering van de broeikasgassen op wereldschaal.

Vandaag is er echter nog geen internationaal erkende methode. Leefmilieu Brussel plant een onderzoek om de indirecte emissies van het Gewest in cijfers uit te drukken, conform met wat wordt voorzien door de Brusselse gewestelijke bijdrage aan het NEKP (2021 – 2030), goedgekeurd in oktober 2019 met de volgende bewoordingen :

« Om deze indirecte emissies beter te kaderen en de vooruitgang te meten die voortvloeit uit de metingen, verbindt de Regering zich ertoe om :

- Zich tegen 2021 middelen te verschaffen om deze indirecte broeikasgasemissies beter te becijferen en regelmatig te monitoren. ».

Van een betere kennis van deze emissies tot het vastleggen van een duidelijke doelstelling voor vermindering : er is nog ruimte voor verbetering en er moet nog veel werk worden verricht.

De termijn die de overheidsdienst gekregen heeft om een methodologisch kader van vermindering van deze emissies tegen 2050 voor te stellen, voldoet aan de noodzaak om dit kader vast te leggen binnen een redelijke termijn, maar houdt ook rekening met de tijd die nodig is om dit werk op een degelijke manier te kunnen uitvoeren. Met « vergelijkbaar traject » beoogt het ontwerp enkel een traject waarvan het einddoel (2050) in termen van ambitie vergelijkbaar is met de doelstelling van vermindering van de directe broeikasgasemissies van het Gewest tegen 2050.

Op basis van dit voorstel zal de Regering vervolgens het beleid van het Gewest ter vermindering van deze emissies in lijn met deze doelstelling, bepalen. Ze zal in dit kader moeten beoordelen of het opportuun is een bindende doel-

objectif contraignant de réduction des émissions régionales indirectes à l'horizon 2050 et/ou à d'autres horizons temporels d'ici à 2050. Il lui appartiendra, le cas échéant, de fixer une année de référence pour la réduction de ces émissions ainsi que des jalons intermédiaires.

L'ordonnance donne une définition générale des émissions indirectes de gaz à effet de serre de la Région. Il s'agit des émissions induites par les activités des agents économiques établis sur le territoire régional. Par « agents économiques », il y a lieu d'entendre tant les entreprises que les particuliers ou encore les pouvoirs publics. Un ménage est un agent économique au sens de l'ordonnance.

Outre les émissions indirectes induites par l'énergie importée sur le territoire régional, il faut envisager aussi celles résultant de la fabrication des biens ou encore l'alimentation et les services consommés en Région bruxelloise.

Article 5

L'ordonnance dote la Région d'un nouvel outil, sorte de chaînon manquant entre les objectifs à très long terme de réduction des émissions de gaz à effet de serre et le PACE, qui détermine les mesures à 5 et à 10 ans. Cela vise également à permettre à la Région de contribuer à l'élaboration et la mise à jour de la stratégie nationale, conformément aux obligations européennes.

Ce nouvel outil est une stratégie climatique à long terme à 30 ans, établie au minimum tous les 10 ans, en amont de l'élaboration du PACE.

Conformément aux exigences européennes, aux intentions du gouvernement dans la déclaration de politique régionale et aux principes de la politique climatique (voir commentaire de l'article 6), cette stratégie fait l'objet d'un large débat public autour de la déclinaison sectorielle des objectifs globaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Article 6

L'ordonnance climat rappelle les grands enjeux auxquels la politique climatique régionale doit répondre : promouvoir un climat sûr et sain pour l'humain et la biodiversité ainsi que la résilience de la Région face aux changements climatiques.

Pour atteindre ces objectifs ambitieux, il est nécessaire que cette politique repose sur un large soutien des citoyens bruxellois, des acteurs économiques, sociaux et institutionnels, des associations des initiatives de transition et des pouvoirs locaux, qu'elle soit fondée sur des données

stelling voor de vermindering van de indirecte gewestelijke emissies tegen 2050 en/of andere tijdhorizons tussen nu en 2050 vast te leggen. Ze zal in voorkomend geval een referentiejaar moeten vastleggen voor de vermindering van deze emissies en tussentijdse ijkpunten.

De ordonnantie geeft een algemene definitie van de indirecte broeikasgasemissies van het Gewest. Dit zijn emissies voortgebracht door de activiteiten van de economische actoren die gevestigd zijn op het grondgebied van het Gewest. De term « economische actoren » duidt op zowel ondernemingen als particulieren en overheidsdiensten. Een huishouden is een economische agent in de zin van de ordonnantie.

Naast de indirecte emissies voortgebracht door de energie die wordt ingevoerd op het grondgebied van het Gewest, moet ook rekening worden gehouden met de emissies die het resultaat zijn van de productie van goederen, voeding of diensten die worden verbruikt in het Brussels Gewest.

Artikel 5

De ordonnantie geeft het Gewest een nieuw instrument, een soort van ontbrekende schakel tussen de doelstellingen op zeer lange termijn voor vermindering van de broeikasgasemissies en het LKEP, dat de maatregelen op 5 en 10 jaar vastlegt. Dit moet het Gewest in staat stellen een bijdrage te leveren aan de opstelling en de update van de nationale strategie, conform de Europese verplichtingen.

Dit nieuwe instrument is een langetermijnstrategie voor het klimaat over 30 jaar, die minstens wordt opgesteld om de 10 jaar, voorafgaand aan de opstelling van het LKEP.

Conform de Europese vereisten, de intenties van de regering in de gewestelijke beleidsverklaringen en de beginselen van het klimaatbeleid (zie opmerkingen bij artikel 6) is deze strategie het voorwerp van een breed publiek debat over de sectorale opsplitsing van de globale doelstellingen voor vermindering van de broeikasgasemissies.

Artikel 6

De klimaatordonnantie geeft een overzicht van de grote uitdagingen waaraan het klimaatbeleid moet voldoen : het bevorderen van een klimaat dat veilig en gezond is voor de mens en de biodiversiteit, alsook van de veerkracht van het Gewest tegenover de klimaatveranderingen.

Om deze ambitieuze doelstellingen te bereiken, moet dit beleid ruim ondersteund worden door Brusselse burgers, haar economische, sociale en institutionele spelers, de verenigingen van de transitie-initiatieven en de plaatselijke besturen, steunen op wetenschappelijke gegevens en

scientifiques et qu'elle soit économiquement efficiente. La politique climatique vise également à renforcer la résilience de la Région face aux effets du changement climatique.

La politique climatique vise à maximiser les synergies avec les politiques visant à promouvoir les dimensions sociale, économique et environnementale du développement durable.

L'ordonnance climat prévoit en outre cinq principes spécifiques à prendre en considération lors de l'élaboration et la mise en œuvre de la politique climatique bruxelloise.

Les principes de justice sociale et de transition juste impliquent que la prévention et la réduction des inégalités sociales et des situations de précarité fassent partie intégrante de l'élaboration et la mise en œuvre des politiques climatiques. En particulier, ces principes impliquent que chaque acteur participe solidairement et activement à la transition écologique, en tenant compte de la responsabilité et de la capacité d'action de chacun-e, de la vulnérabilité de tous et toutes. Les principes de justice sociale et de transition juste tirent leur interprétation de l'article 7*bis* de la Constitution belge (« Dans l'exercice de leurs compétences respectives, l'État fédéral, les communautés et les régions poursuivent les objectifs d'un développement durable, dans ses dimensions sociale, économique et environnementale, en tenant compte de la solidarité entre les générations. »), de la Déclaration de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) sur la justice sociale et des principes directeurs de l'Organisation internationale du Travail pour la mise en œuvre de la transition juste pour une mondialisation équitable. La lutte contre le changement climatique a des conséquences pour les modèles de production et de consommation. Elle ne peut être menée que conformément aux exigences de développement durable lorsque la dimension sociale, dont la transition équitable, est intégrée dans l'élaboration des changements proposés. La politique climatique doit être socialement équitable.

Le principe de mutualité implique que tout pouvoir public régional et local agit de manière à renforcer l'efficacité des mesures prises par tout autre pouvoir public régional et local, au regard des objectifs globaux fixés, et vérifie systématiquement l'impact éventuel d'une mesure sur la politique climatique bruxelloise.

Le principe de contribution citoyenne implique que la Région reconnaît l'importance de l'apport de l'action collective citoyenne pour développer et gérer certaines ressources communes et contribuer à la réponse aux enjeux environnementaux, en particulier climatiques. Celle-ci est complémentaire avec l'action publique. Le terme « citoyen »

economisch efficiënt zijn. Daarnaast moet het klimaatbeleid de veerkracht van het Gewest tegenover de gevolgen van de klimaatverandering vergroten.

Het klimaatbeleid beoogt maximale synergieën met de beleidsterreinen om de sociale, economische en ecologische dimensie van de duurzame ontwikkeling te promoten.

De klimaatordonnantie voorziet overigens vijf specifieke beginselen die in aanmerking moeten worden genomen bij het opstellen en het uitvoeren van het Brusselse klimaatbeleid.

Het beginselen van sociale rechtvaardigheid en rechtvaardige transitie houden in dat het voorkomen en verminderen van sociale ongelijkheden en preciaire situaties integraal deel uitmaken van de ontwikkeling en uitvoering van het klimaatbeleid. Dit beginselen impliceren in het bijzonder dat elke actor gezamenlijk en actief deelneemt aan de ecologische transitie, rekening houdend met de verantwoordelijkheid en het handelingsvermogen en de kwetsbaarheid van iedereen. De interpretatie van het beginselen van sociale rechtvaardigheid en rechtvaardige transitie is gebaseerd op artikel 7*bis* van de Belgische grondwet (« Bij de uitoefening van hun respectieve bevoegdheden streven de federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten de doelstellingen na van een duurzame ontwikkeling in haar sociale, economische en milieugebonden aspecten, rekening houdend met de solidariteit tussen de generaties. »), de verklaring van Internationale Arbeidsorganisatie over het beginsel van sociale rechtvaardigheid en de richtlijnen van de Internationale Arbeidsorganisatie (ILO) voor de implementatie van de rechtvaardige transitie met het oog op een billijke globalisering. De strijd tegen de klimaatverandering heeft gevolgen voor de productiemodellen en consumptiewijzen. Deze strijd kan slechts worden gevoerd in overeenstemming met de eisen van duurzame ontwikkeling indien bij het opstellen van de voorgestelde veranderingen rekening wordt gehouden met de sociale dimensie, waaronder de eerlijke omschakeling. Het klimaatbeleid moet sociaal rechtvaardig zijn.

Het wederkerigheidsbeginsel houdt in dat elke gewestelijke en lagere overheid zodanig handelt dat ze de doeltreffendheid van de door de andere gewestelijke en lagere overheden getroffen maatregelen versterkt, met betrekking tot de algemene doelstellingen die zijn vastgelegd, en systematisch de eventuele impact van een maatregel op het Brusselse klimaatbeleid controleert.

Het beginsel van burgerbijdrage houdt in dat het Gewest erkent dat de collectieve burgeractie een inbreng heeft in de ontwikkeling en het beheer van bepaalde gemeenschappelijke hulpbronnen en een bijdrage levert aan het antwoord op de milieu-uitdagingen, vooral op het vlak van het klimaat. Dit is complementair met de over-

doit être entendu ici au sens large, pour viser aussi les initiatives multi-acteurs, pouvant impliquer des citoyens, entreprises, associations... et contribuant aux objectifs de la Région en matière environnementale, en particulier climatique. La Région entend faciliter ces contributions par divers moyens, qu'elle déterminera (conventions d'occupation temporaire, cadres réglementaires facilitant l'innovation ou la mise en place de « communs », partenariats public-citoyens, appels à projet, soutien financier...) et souhaite que ses administrations adoptent à leur égard une approche partenariale, en valorisant les approches agiles et non bureaucratiques.

Le principe de progression, qui trouve son origine dans l'article 4, § 3, de l'Accord de Paris, impose l'obligation d'un renforcement permanent du niveau d'ambition, ce qui implique non seulement qu'aucun recul du niveau existant de protection de l'environnement n'est acceptable dans le contexte de la politique climatique à mener, mais aussi que la politique climatique doit toujours se focaliser sur un même objectif.

Le principe de la réduction intégrée de la pollution, à la base de la directive 2010/75/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010, implique que la politique climatique ne peut être menée au détriment de la biodiversité, de la qualité de l'air, de l'eau ou d'autres composantes de l'environnement.

Article 7

L'ordonnance définit le terme « Règlement Gouvernance » auquel il est fait référence dans la présente ordonnance.

Article 8

Les principaux objectifs de la politique climatique bruxelloise sont désormais définis directement dans le COBRACE et tracent dès lors les lignes directrices de cette politique, lesquelles seront affinées dans la stratégie climatique bruxelloise à 30 ans visée à l'article 1.2.4, nouveau, du COBRACE (voy. le commentaire de l'article 5 de la présente ordonnance).

À l'avenir, le PACE se centrera dès lors sur les mesures à mettre en œuvre pour atteindre ces objectifs. L'article 1.4.1 du COBRACE relatif au PACE est revu en conséquence.

Article 9

L'article 1.4.2 du COBRACE impose que les autres plans et programmes établis par la Région ainsi que ceux établis par les pouvoirs publics soumis au contrôle de

heidsactie. De term « burger » moet hier worden verstaan in de ruime zin van het woord, en slaat ook op initiatieven van meerdere actoren, waaronder burgers, ondernemingen, verenigingen... die bijdragen aan de doelstellingen van het Gewest op het vlak van het leefmilieu, vooral het klimaat. Het Gewest wil deze bijdragen gemakkelijker maken met verschillende middelen, die het zal vastleggen (overeenkomsten van tijdelijke bezetting, regelgevend kader dat de innovatie of de invoering van « commons » vergemakkelijkt, partnerschappen tussen overheid en burgers, projectoproepen, financiële steun...), en vraagt dat de overheidsdiensten zich hiervoor als partner zouden opstellen, met oog voor een « agile » aanpak, wars van bureaucratie.

Het vooruitgangsbeginsel, dat zijn oorsprong vindt in artikel 4, § 3, van het Akkoord van Parijs, legt de verplichting op van een permanente versterking van het ambitieniveau, wat niet alleen inhoudt dat het bestaande niveau van milieubescherming op geen enkele manier mag worden verlaagd in de context van het te voeren klimaatbeleid, maar ook dat het klimaatbeleid steeds op eenzelfde doelstelling gericht moet zijn.

Het beginsel van de geïntegreerde bestrijding van verontreiniging, dat aan de basis ligt van Richtlijn 2010/75/EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010, houdt in dat het klimaatbeleid niet ten koste van biodiversiteit, luchtkwaliteit, water of andere milieucomponenten mag gaan.

Artikel 7

De ordonnantie definieert de term « Governance-verordening » waarnaar wordt verwezen in deze ordonnantie.

Artikel 8

De belangrijkste doelstellingen van het Brusselse klimaatbeleid worden voortaan rechtstreeks gedefinieerd in het BWLKE en trekken dus de krijtlijnen voor dit beleid, die verder worden uitgewerkt in de Brusselse klimaatstrategie over 30 jaar die bedoeld wordt in het nieuwe artikel 1.2.4, van het BWLKE (zie opmerkingen onder artikel 5 van deze ordonnantie).

In de toekomst zal het LKEP zich dus focussen op de maatregelen die moeten worden uitgevoerd om deze doelstellingen te bereiken. Artikel 1.4.1 van het BWLKE betreffende de LKEP wordt in overeenstemming hiermee herzien.

Artikel 9

Artikel 1.4.2 van het BWLKE bepaalt dat de andere plannen en programma's van het Gewest en van de gewestelijke overheden moeten aansluiten bij de doelstellingen

la Région s'inscrivent en conformité avec les objectifs poursuivis par le PACE. Il prévoit aussi que le PACE s'inscrit dans les objectifs du PRDD.

Il est désormais prévu que ces autres plans et programmes s'inscrivent en conformité non seulement avec les objectifs définis dans le PACE, mais également avec ceux définis directement par le COBRACE et les orientations de la stratégie climatique bruxelloise à 30 ans visée à l'article 1.2.4, nouveau, du COBRACE (voir commentaire de l'article 5), afin de tenir compte de l'évolution des outils de planification régionale (voir commentaire de l'article 8).

Il y est désormais également prévu que le PACE s'inscrive aussi dans les orientations de cette stratégie climatique bruxelloise.

Article 10

En remettant le PACE au cœur du dispositif de planification des politiques climatiques, il est désormais nécessaire de prévoir que celui-ci alimente la contribution bruxelloise au PNEC en temps utile, c'est-à-dire avant l'envoi de sa version draft à la Commission européenne. En effet, l'article 10 du Règlement Gouvernance prévoit que le public soit consulté sur la version draft du PNEC. La Région doit donc avoir terminé ses consultations pour alimenter la version draft du PNEC.

La compilation des mesures élaborées par les différentes entités pour la confection du PNEC et son adoption en Comité de Concertation requiert environ trois mois.

Par conséquent, la date d'adoption du PACE est déterminée conformément au tableau ci-dessous :

Version du PNEC (Draft)	Date de notification à la Commission EU	Passage en CODECO	Date d'adoption du PACE
Màj du PNEC 2021-2030	30/06/2023	3 mois	30/03/2023
PNEC 2031-2040	01/01/2028	3 mois	30/09/2027
Màj du PNEC 2031 - 2040	01/01/2033	3 mois	30/09/2032
PNEC 2041-2050	01/01/2038	3 mois	30/09/2037
Màj du PNEC 2041 - 2050	01/01/2043	3 mois	30/09/2042
PNEC 2051-2060	01/01/2048	3 mois	30/09/2047
...

Màj : mise à jour

die het LKEP nastreeft. Het voorziet ook dat het LKEP in de lijn ligt van de doelstellingen van het GPDO.

Deze andere plannen en programma's moeten dus voortaan niet alleen aansluiten bij de doelstellingen vastgelegd in het LKEP, maar ook met deze die rechtstreekt worden vastgelegd in het BWLKE en de oriëntaties van de Brusselse klimaatstrategie op 30 jaar, bedoeld in het nieuwe artikel 1.2.4 van het BWLKE (zie commentaar bij artikel 5), om rekening te houden met de evolutie van de gewestelijke planningsinstrumenten (zie opmerking onder artikel 8).

Hierin is nu dus ook voorzien dat het LKEP ook moet aansluiten bij de oriëntaties van deze Brusselse klimaatstrategie.

Artikel 10

De centrale plek van het LKEP binnen het planningsinstrument van het klimaatbeleid houdt in dat het voortaan wanneer nodig ook input moet geven aan de Brusselse bijdrage aan het NEKP, dat wil zeggen voordat de draftversie ervan wordt bezorgd aan de Europese Commissie. Artikel 10 van de Governance-verordening voorziet immers dat het publiek wordt geraadpleegd over de draftversie van het NEKP. Het Gewest moet zijn raadplegingen dus hebben afgerond om de draftversie van het NEKP aan te vullen.

Ongeveer drie maanden zijn nodig voor het samenbrengen van de maatregelen die de verschillende entiteiten hebben uitgewerkt voor de opstelling van het NEKP en voor de goedkeuring ervan in het Overlegcomité.

De datum van goedkeuring van het LKEP wordt bijgevolg bepaald in overeenstemming met onderstaande tabel :

Versie van het NEKP (Draft)	Datum van kennisgeving aan de EU-Commissie	Bespreking in CODECO	Datum van goedkeuring LKEP
Upd NEKP 2021-2030	30/06/2023	3 maanden	30/03/2023
NEKP 2031-2040	01/01/2028	3 maanden	30/09/2027
Upd NEKP 2031 - 2040	01/01/2033	3 maanden	30/09/2032
PNEC 2041-2050	01/01/2038	3 maanden	30/09/2037
Upd NEKP 2041 - 2050	01/01/2043	3 maanden	30/09/2042
NEKP 2051-2060	01/01/2048	3 maanden	30/09/2047
...

Upd : update

La prise en compte de ces contraintes fait apparaître un nouveau calendrier de planification qui présente, par ailleurs, une certaine cohérence avec le calendrier des législatures régionales.

L'ordonnance climat modifie l'article 1.4.3 du COBRACE pour intégrer ce nouveau calendrier : les prochains PACE seront adoptés respectivement le 30 mars 2023, le 30 septembre 2027, et puis tous les cinq ans.

Article 11

L'article 1.4.5 du COBRACE énumère les administrations qui sont légalement associées à l'élaboration du PACE. Il s'agit des administrations compétentes en matière de mobilité, de logement, d'économie et d'aménagement du territoire. Au moment de l'adoption de cette disposition, l'administration de l'aménagement du territoire englobait les matières de l'urbanisme et du patrimoine, de sorte que l'administration en charge de ces matières était associée *de facto* à l'élaboration du PACE via cette disposition. Depuis lors, ces deux matières sont gérées par une administration distincte de celle de l'aménagement du territoire. Compte tenu de l'importance particulière de ces matières dans le cadre du PACE, notamment vu l'importance de son volet bâtiment, le contenu de l'article 1.4.5 est actualisé pour que l'administration en charge de ces matières y soit toujours visée.

Article 12

Outre la transmission de chaque nouveau PACE au Parlement, il appartient dorénavant au Gouvernement de présenter également ledit plan au Parlement, lors d'une séance plénière, dans un souci de dialogue et de transparence.

Article 13

L'article 1.4.15 du COBRACE a trait au suivi de la mise en œuvre du plan énergie climat et à sa modification.

Concrètement, il prévoit deux types d'évaluation de sa mise en œuvre :

- un mécanisme d'évaluation dans la perspective d'entamer une procédure de modification du PACE pour mettre fin à ses éventuels impacts négatifs – dont la récurrence n'est pas précisée ;
- la publication annuelle d'une synthèse d'indicateurs de performance de la mise en œuvre du plan.

Ces dispositions sont restées lettre morte jusqu'à ce jour, compte tenu du laps de temps nécessairement long et irréductible qui s'écoule entre le moment où le PACE

Deze vereisten leiden naar een nieuwe planningskalender die, overigens, een zekere coherentie vertoont met de kalender van de gewestelijke legislaturen.

De klimaatordonnantie wijzigt artikel 1.4.3 van het BWLKE om deze nieuwe kalender op te nemen : de volgende LKEP's worden goedgekeurd op respectievelijk 30 maart 2023, 30 september 2027, en vervolgens om de vijf jaar.

Artikel 11

Het artikel 1.4.5 van het BWLKE somt de administraties op die wettelijk verbonden zijn aan de opstelling van het LKEP. Het gaat om de administraties die bevoegd zijn voor mobiliteit, huisvesting, economie en ruimtelijke ordening. Op het ogenblik dat deze bepaling werd goedgekeurd, omvatte de administratie van de ruimtelijke ordening de materie inzake stedenbouw en erfgoed, zodat de administratie bevoegd voor deze materie *de facto* betrokken was bij de opstelling van het LKEP via deze bepaling. Sindsdien worden deze twee materies beheerd door een afzonderlijke administratie die niet verbonden is met die van de ruimtelijke ordening. Rekening houdend met het bijzonder belang van deze materie in het kader van het LKEP, meer bepaald gezien het belang van het luik « gebouwen », werd de inhoud van het artikel 1.4.5 bijgewerkt opdat de administratie die verantwoordelijk is voor deze materie nog steeds zou worden beoogd.

Artikel 12

Naast het feit dat elk nieuw LKEP moet worden bezorgd aan het Parlement, moet de Regering dit plan voortaan voorleggen aan het Parlement, tijdens een plenaire zitting, ter wille van de dialoog en de transparantie.

Artikel 13

Artikel 1.4.15 van het BWLKE heeft betrekking op de follow-up van de uitvoering van het energie-klimaatplan en de wijziging ervan.

Concreet voorziet het in twee soorten van evaluaties van de uitvoering ervan :

- een evaluatiemechanisme voor het opstarten van een procedure tot wijziging van het LKEP om een einde te stellen aan de eventuele negatieve gevolgen ervan – waarvan de herhaling niet is gepreciseerd ;
- een jaarlijkse publicatie van een synthese van prestatie-indicatoren van de tenuitvoerlegging van het plan.

Deze bepalingen zijn tot op de dag van vandaag een dode letter gebleven, gezien de noodzakelijke lange en niet-reduceerbare periode die verstrijkt tussen het moment waarop

est adopté, le moment où sa mise en œuvre commence à produire des effets et où les données permettant d'évaluer son impact sont disponibles (inventaires d'émissions, bilan énergétique, rapport sur la qualité de l'air...).

Les mesures du PACE ne se prêtent donc ni à une évaluation annuelle de leur performance, ni à une évaluation de leurs impacts à suffisamment court terme pour que le recours à la procédure de modification du PACE existant pour mettre fin à leurs éventuels impacts négatifs soit justifié, plutôt que de procéder à l'élaboration d'un nouveau PACE, et ce d'autant plus que ces deux procédures sont identiques.

L'utilité du premier mécanisme sera encore moindre demain, à la suite de l'adoption de l'ordonnance climat. En effet, d'une part, celle-ci remet le PACE au cœur du dispositif de planification des politiques climatiques, lequel devient un instrument plus dynamique qui est d'office revu tous les cinq ans, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. D'autre part, selon les modifications qu'elle apporte à l'annexe 1.1. qui détermine le contenu minimal du PACE, une évaluation globale des impacts du plan aura d'office lieu au moment de l'élaboration du plan suivant. Enfin, chaque année, l'apport des politiques régionales aux objectifs climatiques définis par la présente ordonnance sera évalué par le Comité d'experts. Le premier mécanisme d'évaluation du PACE visé à l'article 1.4.15 est dès lors supprimé.

Il est par contre important que le Comité d'experts et le Gouvernement aient une visibilité de l'état d'avancement de la mise en œuvre du PACE, le premier pour son rapport annuel et le second pour prendre les mesures qui s'imposent pour garantir l'effectivité du plan et l'atteinte des objectifs de la Région. Il est donc pertinent de publier annuellement une synthèse de la mise en œuvre des mesures du plan, sous forme d'indicateurs de suivi. L'article 1.4.15 est donc modifié en conséquence.

Outre l'évaluation de la mise en œuvre du PACE, l'article 1.4.15 prévoit que « Toute modification substantielle du plan est soumise aux modalités d'adoption et de publicité prévues au chapitre 2 ».

Toute modification substantielle du plan suit donc le processus habituel d'élaboration du PACE prévu par le COBRACE, lequel est inspiré de celui imposé par la directive 2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement.

L'article 1.4.15 du COBRACE aménage toutefois une exception au respect de ce processus d'élaboration

het LKEP wordt aangenomen, het moment waarop de tenuitvoerlegging effecten begint te sorteren en de gegevens om de impact ervan te beoordelen beschikbaar zijn (emissie-inventarissen, energiebalans, luchtkwaliteitsrapport...).

De LKEP-maatregelen lenen zich daarom niet voor een jaarlijkse evaluatie van hun prestaties of voor een evaluatie van hun impact op korte termijn opdat het gerechtvaardigd zou zijn om een beroep te doen op de procedure voor het wijzigen van het bestaande LKEP om een einde te maken aan hun mogelijke negatieve effecten, in de plaats van verder te gaan met de ontwikkeling van een nieuw LKEP, vooral omdat deze twee procedures identiek zijn.

Het nut van het eerste mechanisme zal in de toekomst nog kleiner zijn, als gevolg van de goedkeuring van de klimaatordonnantie. Enerzijds plaatst deze ordonnantie het LKEP immers weer in het hart van het planningssysteem voor het klimaatbeleid, dat een dynamischer instrument wordt dat automatisch om de vijf jaar wordt herzien, wat vandaag niet het geval is. Anderzijds, volgens de wijzigingen die het aanbrengt in bijlage 1.1, die de minimale inhoud van het LKEP bepaalt, zal automatisch een algemene beoordeling van de effecten van het plan plaatsvinden wanneer het volgende plan wordt opgesteld. Ten slotte wordt jaarlijks de bijdrage van het gewestelijk beleid aan de klimaatdoelstellingen van deze verordening beoordeeld door het Comité van deskundigen. Het eerste evaluatiemechanisme van het LKEP zoals bedoeld in artikel 1.4.15 wordt dus geschrapt.

Het is daarentegen belangrijk dat het Comité van deskundigen en de Regering zicht hebben op de voortgang van de tenuitvoerlegging van het LKEP, het eerste voor zijn jaarverslag en het tweede om de nodige maatregelen te nemen om de doeltreffendheid van het plan en de verwezenlijking van de doelstellingen van het Gewest te garanderen. Het is dus relevant om jaarlijks een synthese van de tenuitvoerlegging van de maatregelen van het plan te publiceren, in de vorm van follow-upindicatoren. Artikel 1.4.15 wordt bijgevolg gewijzigd.

Naast de evaluatie van de tenuitvoerlegging van het LKEP bepaalt artikel 1.4.15 dat « Elke substantiële wijziging van het plan wordt onderworpen aan de goedkeurings- en bekendmakingsregels waarin voorzien in hoofdstuk 2 ».

Elke substantiële wijziging van het plan volgt daarom het gebruikelijke proces voor de opstelling van het LKEP waarin COBRACE voorziet, dat is geïnspireerd op het proces dat is opgelegd door Richtlijn 2001/42 / EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 juni 2001 betreffende de beoordeling van de gevolgen voor het milieu van bepaalde plannen en programma's.

Artikel 1.4.15 van het BWLKE voert echter een uitzondering in op de naleving van dit proces van opstelling

en prévoyant que : « Toute modification du plan résultant d'obligations issues de la réglementation européenne ou d'instruments internationaux qui n'étaient pas encore publiées au moment de l'approbation par le Gouvernement de la proposition d'avant-projet de plan n'est pas soumise aux dispositions du chapitre 2, lorsque la mise en œuvre de ces obligations doit impérativement être entamée avant l'expiration du terme de cinq ans pendant lequel le plan est d'application. ».

Cette dérogation est étendue par la présente ordonnance à l'hypothèse suivante : dans l'éventualité où les recommandations de la Commission européenne débouchent sur la nécessité de prendre des mesures complémentaires dans le cadre de l'élaboration du PNEC définitif conformément au nouveau cadre européen que prévoit le Règlement Gouvernance, il se peut que la Région soit confrontée à une situation où de nouvelles mesures doivent être adoptées en moins de 3 mois. Ce délai ne permet bien entendu pas de conduire tous les travaux de consultation prévus conformément au processus d'élaboration du PACE. Ce cas de figure doit dès lors être prévu et l'ordonnance adaptée.

Par ailleurs, dans le même esprit que la modification de l'article 1.4.13 du COBRACE, l'article 1.4.15 est également modifié afin que le Gouvernement transmette le plan modifié au Parlement et lui présente toute nouvelle mesure du plan qui résulterait de cette modification lors d'une séance plénière spéciale.

Articles 14 et 15

L'actuel article 1.5.1. prévoit notamment que Bruxelles Environnement transmet un rapport sur l'état d'avancement de la mise en œuvre du PACE au Gouvernement 4 ans après son adoption. L'objectif de ce rapport était de « faire le point sur l'ampleur de la mise en œuvre du plan, et d'en informer les différents conseils et commissions consultatifs dont les compétences présentent des liens étroits avec les matières abordées par le plan » et de constituer ainsi « un support précieux pour l'élaboration des nouveaux plans intégrés »⁽¹²⁾. Ce rapport est désormais superflu, cet objectif étant désormais rencontré grâce à la publication annuelle d'une synthèse de la mise en œuvre des mesures du plan, sous forme d'indicateurs de suivi (voy. supra, commentaire de l'article 13) et aux rapports annuels du Comité d'experts (voir infra). Le rapport visé à l'article 1.5.1, dans sa version actuelle, est donc supprimé.

L'article 1.5.1 prévoit désormais qu'au plus tard le 15 juin de chaque année, un jour du climat est organisé par le Parlement. Ce jour-là, le Parlement de la Région

door het volgende te voorzien : « wordt elke wijziging van het plan voortvloeiend uit verplichtingen afgeleid van de Europese regelgeving of internationale instrumenten die nog niet waren verschenen op het tijdstip dat de Regering het voorstel van voorontwerp van plan heeft goedgekeurd, slechts aan de bepalingen van hoofdstuk 2 onderworpen wanneer de uitvoering van die verplichtingen vóór het verstrijken van de termijn van vijf jaar waarin het plan van toepassing is verplicht moet worden aangevangen. ».

Deze afwijking wordt uitgebreid door deze ordonnantie met de volgende hypothese : in het geval de aanbevelingen van de Europese Commissie zouden leiden tot de noodzaak complementaire maatregelen te treffen in het kader van de opstelling van het definitieve NEKP conform het nieuwe Europese kader dat de Governance-verordening voorziet, is het mogelijk dat het Gewest wordt geconfronteerd met een situatie waarin nieuwe maatregelen moeten worden goedgekeurd op minder dan 3 maanden tijd. Deze termijn laat uiteraard niet toe dat alle raadgevingen worden uitgevoerd conform het proces van opstelling van het LKEP. Dit geval moet dus worden voorzien en de ordonnantie moet worden aangepast.

Overigens, in dezelfde geest als de wijziging van artikel 1.4.13 van het BWLKE, wordt artikel 1.4.15 eveneens gewijzigd in die zin dat de Regering het gewijzigde plan doorgeeft aan het Parlement, met alle nieuwe maatregelen van het plan ten gevolge van deze wijziging tijdens een speciale plenaire zitting.

Artikelen 14 en 5

Het huidige artikel 1.5.1. voorziet in het bijzonder dat Leefmilieu Brussel een verslag indient over de vooruitgang van de uitvoering van het LKEP bij de Regering 4 jaar na de goedkeuring ervan. Het doel van dit verslag was « de balans opmaken van de reikwijdte van de uitvoering van het plan, en de verschillende raden en adviescommissies hierover informeren waarvan de bevoegdheden nauw verband houden met de aangelegenheden die in het plan aan de orde komen » en aldus een waardevolle ondersteuning bieden « voor de ontwikkeling van nieuwe geïntegreerde plannen »⁽¹²⁾. Dit verslag is voortaan overbodig aangezien deze doelstelling reeds werd bereikt dankzij de jaarlijkse publicatie van een synthese in de vorm van follow-up-indicatoren (zie hierboven, commentaar bij artikel 13) en de jaarlijkse verslagen van het Comité van deskundigen (zie hierna). Het verslag zoals bedoeld in huidige versie van artikel 1.5.1 wordt dus geschrapt.

Artikel 1.5.1 voorziet nu dat ten laatste op 15 juni van elk jaar het Parlement een klimaatdag organiseert. Die dag bespreekt het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk

(12) Projet d'ordonnance portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise d'énergie, exposé des motifs, *Doc. Parl. Rég. Brux-Cap.*, 2012-2013, n° A354/1, pp. 23-24.

(12) Ontwerp van ordonnantie houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing, Memorie van toelichting, *Doc. parl. Brussels Hoofdstedelijk Gewest.*, 2012-2013, nr. A354/1, blz. 23-24.

de Bruxelles-Capitale consacre une séance à l'examen du rapport annuel élaboré par le Comité d'experts climat (le 31 mars de la même année, au plus tard).

L'organisation d'une telle journée permet d'offrir une visibilité démocratique importante au débat climatique.

Pour créer le Comité d'experts climat, le Gouvernement adoptera un arrêté modifiant l'arrêté du 15 mars 1990 réglant l'institution, la composition et le fonctionnement du Conseil de l'Environnement pour la Région de Bruxelles-Capitale.

Il remet annuellement un rapport évaluant l'apport des politiques publiques régionales aux objectifs climatiques à moyen et long terme visés aux articles 1.2.2 et 1.2.3.

Ce rapport porte également sur le respect des principes visés à l'article 1.2.5., de l'article 1.4.2 ainsi que du principe d'innocuité, selon lequel aucune mesure prise par les pouvoirs publics régionaux ne peut porter atteinte aux objectifs climatiques à moyen et long terme visés aux articles 1.2.2 et 1.2.3.

Il émet un avis sur les textes, projets ou toute question qui lui sont soumis par le Gouvernement.

Le principe d'innocuité trouve son origine dans la communication de la Commission européenne sur le Green Deal et sur le projet de règlement européen instituant une Loi climat. En droit bruxellois, le principe d'innocuité, « do no harm principle » en anglais, suppose qu'aucune action ne peut nuire aux objectifs climatiques. Ainsi, les pouvoirs publics régionaux ne peuvent prendre des mesures qui porteraient atteinte aux objectifs climatiques régionaux.

Le Green Deal prévoit aussi un « serment vert » selon lequel toutes les actions et politiques de l'Union européenne devraient concourir à lui permettre de réussir une transition juste vers la neutralité climatique et un avenir durable.

Article 16

Le contenu minimal du PACE défini dans l'annexe 1.1 « Structure et contenu minimum du plan régional air-climat-énergie » du Livre I^{er} du COBRACE est modifié pour tenir compte de l'évolution de cet outil de planification régionale et de la nécessité de rencontrer les exigences du Règlement Gouvernance.

Gewest het jaarverslag dat is opgesteld door het Comité van klimaatdeskundigen (31 maart van datzelfde jaar, ten laatste).

De organisatie van deze dag verleent een grote democratische zichtbaarheid aan het klimaatdebat.

Om het Comité van klimaatdeskundigen op te richten, zal de Regering een besluit goedkeuren dat strekt tot wijziging van het besluit van 15 maart 1990 tot regeling van de instelling, de samenstelling en de werking van de Raad voor het Leefmilieu voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Het maakt een jaarverslag over dat de inbreng van het gewestelijke overheidsbeleid voor de klimaatdoelstellingen op middellange en lange termijn bedoeld in de artikelen 1.2.2 en 1.2.3.

Dit verslag heeft eveneens betrekking op de naleving van de beginselen bedoeld in artikel 1.2.5, van artikel 1.4.2 evenals het veiligheidsbeginsel volgens hetwelk geen enkele maatregel van de gewestelijke overheden de klimaatdoelstellingen op middellange en lange termijn bedoeld in de artikelen 1.2.2 en 1.2.3 mag schaden.

Het Wetenschappelijk comité van klimaatdeskundigen verstrekt een advies over de teksten, ontwerpen en eender welke andere vraag die de regering aan hem voorlegt.

Het veiligheidsbeginsel vindt zijn oorsprong in de communicatie van de Europese Commissie over de Green Deal en over het ontwerp van Europese verordening tot invoering van een klimaatwet. In het Brussels recht veronderstelt het veiligheidsbeginsel, in het Engels het « do no harm principle », dat geen enkele actie de klimaatdoelstellingen mag schaden. De gewestelijke overheden en lokale besturen mogen bijvoorbeeld geen maatregelen nemen die de gewestelijke klimaatdoelstellingen schade zouden kunnen toebrengen.

De Green Deal omvat ook een « groene eed » die stelt dat alle acties en beleidsmaatregelen van de Europese Unie ertoe moeten bijdragen dat de Europese Unie een rechtvaardige transitie kan maken naar klimaatneutraliteit en een duurzame toekomst.

Artikel 16

De minimuminhoud van het LKEP zoals omschreven in bijlage 1.1 « Structuur en minimuminhoud van het lucht-klimaat-energieplan » van Boek I van het BWLKE is gewijzigd om rekening te houden met de evolutie van dit gewestelijke planningsinstrument en met de noodzaak te voldoen aan de eisen van de Governance-verordening.

Dans un souci de plus grande clarté, au vu des diverses modifications apportées à son contenu, cette annexe a été remplacée par une nouvelle annexe.

Article 17

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

Article 18

Le 25 avril 2019, le Gouvernement a adopté la stratégie de réduction de l'impact environnemental du bâti bruxellois existant aux horizons 2030-2050, conformément à ce que prévoit le nouvel article 2*bis* de la directive 2010/31/UE du Parlement européen et du Conseil du 19 mai 2010 sur la performance énergétique des bâtiments (appelée plus loin, la directive PEB) qui impose l'adoption d'une stratégie de rénovation à long terme par chaque État membre.

La stratégie de rénovation bruxelloise fixe des objectifs de rénovation à l'horizon 2050 et définit une série de mesures pour les atteindre.

Ses objectifs 2050 – issus du Pacte énergétique inter fédéral – sont les suivants :

- pour le parc de bâtiments résidentiels situés sur le territoire de la Région : sa consommation moyenne en énergie primaire est de 100 kWh/m²/an ;
- pour le parc de bâtiments tertiaires situés sur le territoire de la Région : il tend vers la neutralité énergétique pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire, le refroidissement, l'éclairage, et l'électricité.

L'article 18 en projet traduit donc en objectifs concrets ce qu'il y a lieu d'entendre par « parc immobilier à haute efficacité énergétique et décarboné d'ici à 2050 », au sens de l'article 2*bis*, § 1^{er}, de la directive PEB.

Notons qu'à l'exception de ces objectifs – dont la formulation est suffisamment large pour demeurer pertinente à travers le temps, la stratégie de rénovation adoptée par le Gouvernement est appelée à évoluer vers un portefeuille de mesures cohérentes à destination du secteur du bâtiment, mis à jour dans le cadre de l'élaboration du PACE. Le Gouvernement devra donc veiller à prendre les mesures adéquates dans le cadre du PACE, en vue d'atteindre ces objectifs.

Article 19

Cet article insère un nouveau chapitre intitulé « Mesures de décarbonation » dans le Titre 2 « Dispositions relatives aux bâtiments » du Livre 2 « Mesures sectorielles » du COBRACE, afin d'inscrire dans la législation les disposi-

Voor een optimale duidelijkheid, gelet op de vele wijzigingen aan de inhoud, werd deze bijlage vervangen door een nieuwe bijlage.

Artikel 17

Dit artikel vereist geen specifieke opmerkingen.

Artikel 18

Op 25 april 2019 heeft de Regering de strategie voor vermindering van de milieu-impact van de bestaande Brusselse gebouwen tegen 2030-2050 goedgekeurd, in overeenstemming met het nieuwe artikel 2*bis* van richtlijn 2010/31/EU van het Europees Parlement en de Raad van 19 mei 2010 betreffende de energieprestatie van gebouwen (hierna de EPB-richtlijn genoemd) die elke lidstaat ertoe verplicht een langetermijnrenovatiestrategie goed te keuren.

De Brusselse renovatiestrategie legt renovatiedoelstellingen vast voor 2050 en definieert een reeks maatregelen om deze doelstellingen te bereiken.

De doelstellingen voor 2050 – uit het interfederaal energiepact – zijn de volgende :

- voor de residentiële gebouwen gelegen op het grondgebied van het Gewest : het gemiddelde verbruik van primaire energie bedraagt 100 kWh/m²/jaar ;
- voor de tertiaire gebouwen gelegen op het grondgebied van het Gewest : streven naar energieneutraliteit voor verwarming, de productie van sanitair warm water, koeling, verlichting en elektriciteit.

Het ontwerpartikel 18 vertaalt daarom in concrete doelstellingen wat moet worden verstaan onder « in hoge mate energie-efficiënt en koolstofvrij gebouwenbestand tegen 2050 », in de zin van artikel 2*bis*, § 1, van de EPB-richtlijn.

Met uitzondering van deze doelstellingen, die voldoende algemeen verwoord zijn om relevant te blijven doorheen de tijd, zou de door de Regering goedgekeurde renovatiestrategie moeten evolueren naar een pakket coherente maatregelen voor de sector van de gebouwen, bijgewerkt in het kader van de opstelling van het LKEP. De regering zal er dus moeten voor zorgen de gepaste maatregelen te nemen in het kader van het LKEP om deze doelstellingen te bereiken.

Artikel 19

Dit artikel voegt een nieuw hoofdstuk met de titel « Maatregelen voor decarbonisering » toe aan Titel 2 « Bepalingen betreffende de gebouwen » van Boek 2 « Sectorale maatregelen » van het BWLKE, om in de

tions qui visent à interdire, dans les bâtiments, certaines installations qui émettent des gaz à effet de serre.

Ces dispositions s'inscrivent dans la poursuite des objectifs figurant dans la contribution régionale au PNEC 2021-2030, adoptée en octobre 2019, tel que l'objectif de réduire sensiblement les émissions de CO₂.

Elles ont été communiquées à la Commission européenne, en application des articles 5, alinéa 1^{er} et 9 de la directive 2015/1535/UE du Parlement européen et du Conseil du 9 septembre 2015 prévoyant une procédure d'information dans le domaine des réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information.

Article 20

Cette disposition insère, dans le nouveau chapitre 6, un article qui interdit, à compter du 1^{er} septembre 2021, l'installation de poêles et autres générateurs de chaleur alimentés au charbon.

Cet article concrétise une des mesures de la contribution régionale au PNEC 2021 – 2030, adoptée en octobre 2019.

Pour mémoire, le charbon d'origine minérale est extrêmement néfaste à la qualité de l'air et donc à la santé mais est aussi très propice à l'effet de serre (69 % plus émetteur que le gaz naturel).

Cette interdiction implique qu'il n'est plus autorisé, à partir de septembre 2021, de remplacer les poêles au charbon existants ou d'en placer de nouveaux.

Le Gouvernement mettra en place des mesures d'accompagnement pour le secteur professionnel.

Article 21

Cette disposition insère dans le nouveau chapitre 6 un article qui interdit, à compter de juin 2025, l'installation d'appareils de chauffage et/ou de production d'eau chaude sanitaire fonctionnant aux combustibles liquides. Cette interdiction vise notamment le gasoil, aussi appelé mazout dans le langage courant.

Cet article concrétise une des mesures de la contribution régionale au PNEC 2021 – 2030, adoptée en octobre 2019. Pour mémoire, le mazout est un combustible qui émet beaucoup de CO₂ (32 % plus émetteur que le gaz naturel).

wetgeving de bepalingen op te nemen die erop gericht zijn om, in de gebouwen, bepaalde installaties die broeikasgasen uitstoten te verbieden.

Deze bepalingen sluiten aan bij de doelstellingen in de gewestelijke bijdrage aan het NEKP 2021-2030, die zijn goedgekeurd in oktober 2019, zoals de doelstelling van een gevoelige vermindering van de CO₂-uitstoot.

Ze werden aan de Europese Commissie meegedeeld, in toepassing van artikelen 5, lid 1 en 9 van Richtlijn 2015/1535/EU van het Europees Parlement en de Raad van 9 september 2015 betreffende een informatieprocedure op het gebied van technische voorschriften en regels betreffende de diensten van de informatiemaatschappij.

Artikel 20

Deze bepaling voegt in het nieuwe hoofdstuk 6 een artikel toe dat, vanaf 1 september 2021, kachels en andere warmtegeneratoren op steenkool verbiedt.

Dit artikel geeft vaste vorm aan een van de maatregelen van de gewestelijke bijdrage aan het NEKP 2021 – 2030, goedgekeurd in oktober 2019.

Ter herinnering, steenkool van minerale oorsprong is uiterst schadelijk voor de luchtkwaliteit en dus voor de gezondheid, maar is ook zeer bevorderlijk ook het broeikas effect (69 % meer uitstoot dan aardgas).

Dit verbod houdt in dat het vanaf september 2021 niet langer toegestaan is bestaande steenkoolkachels te vervangen of er nieuwe te plaatsen.

De Regering zal begeleidingsmaatregelen invoeren voor de beroepssector.

Artikel 21

Deze bepaling voegt een artikel toe aan het nieuwe hoofdstuk 6 dat verbiedt dat, vanaf juni 2025, toestellen voor verwarming en/of productie van sanitair warm water worden geïnstalleerd die werken met vloeibare brandstof. Dit verbod is vooral gericht op stookolie, mazout in de omgangstaal.

Dit artikel geeft vaste vorm aan een van de maatregelen van de gewestelijke bijdrage aan het NEKP 2021 – 2030, goedgekeurd in oktober 2019. Ter informatie, stookolie is een brandstof die veel CO₂ uitstoot (32 % keer meer dan aardgas).

Cette interdiction implique qu'il n'est plus autorisé, à partir de juin 2025, de remplacer les chaudières au mazout existantes ou d'en placer de nouvelles, à savoir installer un générateur de chaleur pour un système de chauffage qui n'en disposait pas, ou remplacer un générateur de chaleur existant par un nouveau. Par « nouveau », il faut entendre, un nouveau générateur complet ou le remplacement du brûleur/corps de chauffe suivi du remplacement du corps de chauffe/brûleur dans un intervalle inférieur à 2 ans.

Le choix de la date du 1^{er} juin permet d'éviter les éventuelles situations d'urgence durant la période de chauffe 2024 – 2025. Le Gouvernement mettra en place des mesures d'accompagnement pour le secteur professionnel.

Des dérogations à l'interdiction sont introduites pour pouvoir tenir compte des évolutions des combustibles liquides sur lesquelles nous avons aujourd'hui encore peu de recul au niveau :

- des émissions : NO_x, SO₂, CO₂, particules fines... ;
- de l'aspect « renouvelable » : leur bilan carbone, la chaîne de fabrication...

Des dérogations liées à une infaisabilité technique, économique ou fonctionnelle de respecter l'interdiction peuvent également être introduites. À titre d'exemple, l'impossibilité de remplacer une chaudière au mazout par une chaudière au gaz pourrait résulter d'un avis défavorable du SIAMU pour l'installation d'une chaudière au gaz ou d'un coût prohibitif de raccordement au réseau de gaz.

TITRE III

Modifications à l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle

Article 22

Cette ordonnance est modifiée afin que les objectifs climatiques de la Région soient pris en considération dans le cadre des notes d'orientation remises par les Ministres en début de législature dans leurs sphères de compétences respectives, lesquelles déterminent les axes principaux de leurs politiques.

Pour atteindre ces objectifs ambitieux et répondre aux enjeux majeurs de notre siècle, il est en effet indispensable que l'ensemble des politiques bruxelloises intègrent ceux-ci. C'est par ailleurs l'intention inscrite dans la déclaration de politique générale du gouvernement : « le Gouvernement intégrera une contribution aux priorités climatiques dans les notes d'orientation et lettres d'orien-

Dit verbod houdt in dat het vanaf juni 2025 niet langer toegestaan is bestaande oliegestookte ketels te vervangen of er nieuwe te plaatsen, dat wil zeggen een warmtegenerator te installeren voor een verwarmingssysteem dat er geen bezat of een bestaande warmtegenerator te vervangen door een nieuwe. Met « nieuw » wordt bedoeld : een nieuwe volledige generator of de vervanging van de brander/het ketelblok gevolgd door de vervanging van het ketelblok/de brander binnen een periode van minder dan 2 jaar.

De keuze van 1 juni als datum voorkomt eventuele dringende situaties in het stookseizoen 2024-2025. De Regering zal begeleidingsmaatregelen invoeren voor de beroepssector.

Afwijkingen op dit verbod worden ingevoerd om rekening te kunnen houden met ontwikkelingen in vloeibare brandstoffen waarop we vandaag nog weinig zicht hebben op :

- emissies : NO_x, SO₂, CO₂, fijnstof... ;
- het « hernieuwbare » aspect : hun ecologische voetafdruk, de productielijn...

Afwijkingen in verband met de technische, economische of functionele onhaalbaarheid van het naleven van het verbod mogen ook toegekend worden. De onmogelijkheid om een oliegestookte ketel te vervangen door een gasgestookte ketel kan bijvoorbeeld het gevolg zijn van een ongunstig advies van DBDMH voor de installatie van een gasketel of van onbetaalbare kosten voor aansluiting op het netwerk gas.

TITEL III

Wijzigingen aan de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle

Artikel 22

Deze ordonnantie werd gewijzigd zodat de klimaatdoelstellingen van het Gewest in aanmerking kunnen worden genomen in het kader van de oriëntatienota's die de Ministers in het begin van de legislatuur hebben ingediend in hun respectieve bevoegdheidsdomein, die de hoofdlijnen van hun beleid bepalen.

Om deze ambitieuze klimaatdoelstellingen te bereiken en te voldoen aan de grote uitdagingen van onze eeuw, is het absoluut noodzakelijk dat alle Brusselse gewestelijke overheden ze opnemen. Deze intentie is overigens opgenomen in de algemene beleidsverklaring van de regering : « zal de Regering een bijdrage tot de klimaatprioriteiten opnemen in de oriëntatienota's en -brieven van elke

tation de chaque ministre et de chaque organisme public et ainsi que dans les objectifs assignés aux fonctionnaires dirigeants ».

Disposition modificative et finale

Article 23

Afin de donner à la présente ordonnance une visibilité qui soit à la hauteur de ses enjeux, le nom officiel d'« ordonnance climat » lui est attribué.

Le Ministre de l'Environnement,

Alain MARON

minister en elke openbare instelling en in de doelstellingen die aan de leidende ambtenaren worden opgelegd ».

Wijzigings- en slotbepaling

Artikel 23

Om deze ordonnantie zichtbaarheid te geven op maat van de uitdagingen, werd er de officiële naam « klimaatoronnantie » aan gegeven.

De Minister van Leefmilieu,

Alain MARON

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ÉTAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

modifiant l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie ainsi que l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle (aussi appelé avant-projet d'ordonnance climat)

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre chargé de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Énergie et de la Démocratie participative,

Après délibération,

ARRÊTE :

**TITRE I^{ER}
Dispositions générales**

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

**TITRE II
Modifications à l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie**

Article 2

Dans l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code Bruxellois de l'Air, du Climat et de la maîtrise de l'Énergie, il est inséré un article 1.2.2 rédigé comme suit :

« Art. 1.2.2.

En 2050, les émissions directes de gaz à effet de serre de la Région sont réduites d'au moins 90 % par rapport à 2005 afin d'atteindre la neutralité carbone.

Les émissions directes de gaz à effet de serre de la Région sont réduites d'au moins 40 % en 2030 et d'au moins 67 % en 2040 par rapport à 2005.

Par « émission directe de gaz à effet de serre de la Région », il y a lieu d'entendre le rejet dans l'atmosphère de gaz à effet de serre, à partir de sources situées sur le territoire de la Région.

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES
VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

tot wijziging van de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing alsook van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle (ook voorontwerp van klimaatordonnantie genoemd)

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de Minister die bevoegd is voor Klimaattransitie, Leefmilieu, Energie en Participatieve democratie,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

**TITEL I
Algemene bepalingen**

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

**TITEL II
Wijzigingen aan de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing**

Artikel 2

In de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing wordt een artikel 1.2.2 toegevoegd dat luidt als volgt :

« Art. 1.2.2.

Om koolstofneutraliteit te bereiken, moet de directe emissie van broeikasgassen in 2050 minstens 90 % lager liggen dan in 2005.

De directe emissie van broeikasgassen van het Gewest is verminderd met minstens 40 % in 2030 en met minstens 67 % in 2040 vergeleken met 2005.

Onder « directe emissie van broeikasgassen van het Gewest » moet worden verstaan « de uitstoot van broeikasgassen in de atmosfeer door op het grondgebied van het Gewest aanwezige bronnen ».

Article 3

Dans la même ordonnance, il est inséré un article 1.2.3 rédigé comme suit :

« Art. 1.2.3.

Bruxelles Environnement propose au Gouvernement, au plus tard le 1^{er} janvier 2023, un cadre méthodologique de réduction des émissions indirectes de gaz à effet de serre en vue d'atteindre une trajectoire comparable à celle des émissions directes à l'horizon 2050. Sur cette base, le Gouvernement fixe la politique régionale de réduction de ces émissions s'inscrivant dans cet objectif.

Par « émissions indirectes de gaz à effet de serre de la Région », il y a lieu d'entendre « le rejet dans l'atmosphère de gaz à effet de serre à partir de sources situées à l'extérieur du territoire de la Région qui est induit par les activités des agents économiques établis sur le territoire régional. »

Par « agents économiques », il y a lieu d'entendre « toute personne physique ou morale qui participent à l'activité économique soit en produisant, soit en échangeant, soit en consommant des biens et des services ».

Article 4

Dans la même ordonnance, il est inséré un article 1.2.4 rédigé comme suit :

« Art. 1.2.4.

Le Gouvernement établit au moins tous les 10 ans en amont de l'élaboration du Plan Régional Air-Climat-Énergie, une stratégie à long terme à 30 ans visant notamment à préciser la répartition sectorielle des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre directes et indirectes. »

Article 5

Dans la même ordonnance, il est inséré un article 1.2.5 rédigé comme suit :

« Art. 1.2.5.

§ 1^{er}. La politique climatique bruxelloise est ambitieuse et cohérente et s'inscrit dans les engagements internationaux de la Belgique en matière climatique. Elle promeut un climat sûr et sain pour l'humain et la biodiversité. Elle veille à la résilience de la Région face aux changements climatiques. Elle repose autant que possible sur un large soutien des citoyens bruxellois, ses acteurs économiques, sociaux et institutionnels, des associations d'initiatives de transition et des pouvoirs locaux. Elle est fondée sur des données et analyses scientifiques. La politique climatique, en tant qu'élément du développement durable, maximise le synergies avec les politiques promouvant les dimensions sociale, économique et environnementale du développement durable.

§ 2. La politique climatique visée par la présente ordonnance et sa mise en œuvre sont guidées par les principes suivants :

1^o le principe de justice sociale et de transition juste, qui impliquent que la prévention et la réduction des inégalités sociales et des situations de précarité fassent partie intégrante de l'élaboration et la mise en œuvre des politiques climatiques ;

Artikel 3

In dezelfde ordonnantie wordt een artikel 1.2.3 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 1.2.3.

Leefmilieu Brussel stelt de regering uiterlijk op 1 januari 2023 een methodologisch kader voor met het oog op de vermindering van de indirecte emissies van broeikasgassen om een vergelijkbaar traject met dat van de directe emissies tegen 2050 te behalen. Op basis hiervan legt de regering vervolgens het beleid van het gewest ter vermindering van deze emissies in lijn met deze doelstelling, vast.

Onder « indirecte emissie van broeikasgassen van het Gewest » moet worden verstaan « de uitstoot van broeikasgassen in de atmosfeer door bronnen die gelegen zijn buiten het grondgebied van het Gewest, die wordt veroorzaakt door de activiteiten van de economische actoren die gevestigd zijn op het grondgebied van het gewest. »

Onder « economische actoren » moet worden verstaan « elke natuurlijke of rechtspersoon die deelneemt aan een economische activiteit door goederen en diensten te produceren, te ruilen of te consumeren ».

Artikel 4

In dezelfde ordonnantie wordt een artikel 1.2.4 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 1.2.4.

De Regering stelt minstens om de 10 jaar voorafgaand aan de opstelling van het Gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan een langetermijnstrategie over 30 jaar op, die er in het bijzonder op gericht is de sectorale verdeling van de doelstellingen voor vermindering van de directe en indirecte emissies van broeikasgassen vast te leggen. »

Artikel 5

In dezelfde ordonnantie wordt een artikel 1.2.5 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 1.2.5.

§ 1. Het Brusselse klimaatbeleid is ambitieus en coherent, en sluit aan bij de internationale verbintenissen van België op het vlak van het klimaat. Het promoot een klimaat dat veilig en gezond is voor de mens en de biodiversiteit. Het waakt over de veerkracht van het Gewest in het licht van de klimaatveranderingen. Het berust zo veel mogelijk op een brede steun van de Brusselse burgers, haar economische, sociale en institutionele spelers, de verenigingen van de transitie-initiatieven en de plaatselijke besturen. Het is gebaseerd op wetenschappelijke gegevens en analyses. Het klimaatbeleid, als onderdeel van de duurzame ontwikkeling, maximaliseert de synergieën met de beleidsterreinen om de sociale, economische en ecologische dimensie van de duurzame ontwikkeling te promoten.

§ 2. Het klimaatbeleid waarop deze ordonnantie betrekking heeft en de uitvoering ervan worden door de volgende beginselen geleid :

1^o het beginsel van sociale rechtvaardigheid en rechtvaardige transitie, wat inhoudt dat het voorkomen en verminderen van sociale ongelijkheden en precare situaties integraal deel uitmaken van de ontwikkeling en uitvoering van het klimaatbeleid ;

- 2° le principe de mutualité, selon lequel les pouvoirs publics régionaux et locaux agissent autant que possible de manière à renforcer l'efficacité des mesures prises par les autres pouvoirs publics régionaux et locaux, au regard des objectifs globaux fixés par le présent code, et vérifie systématiquement l'impact éventuel d'une mesure sur la politique climatique bruxelloise ;
- 3° Le principe de contribution citoyenne, selon lequel la Région reconnaît et facilite l'apport de l'action collective citoyenne pour développer et gérer certaines ressources communes et contribuer à la réponse aux enjeux environnementaux, en particulier climatiques ;
- 4° le principe de progression, selon lequel la révision des objectifs et des politiques climatiques doit viser systématiquement un niveau supérieur d'ambition ;
- 5° le principe de la réduction intégrée de la pollution, selon lequel la politique climatique ne doit pas se faire au détriment de la biodiversité, de la qualité de l'air, de l'eau ou d'autres composantes de l'environnement.

Article 6

À l'article 1.3.1 de la même ordonnance, est inséré le point suivant :

un point 14°, rédigé comme suit :

« 14° « Règlement Gouvernance » : Règlement (UE) n° 2018/1999 du 11/12/18 sur la gouvernance de l'union de l'énergie et de l'action pour le climat, modifiant les règlements (CE) n° 663/2009 et (CE) n° 715/2009 du Parlement européen et du Conseil, les directives 94/22/CE, 98/70/CE, 2009/31/CE, 2009/73/CE, 2010/31/UE, 2012/27/UE et 2013/30/UE du Parlement européen et du Conseil, les directives 2009/119/CE et (UE) 2015/652 du Conseil et abrogeant le règlement (UE) n° 525/2013 du Parlement européen et du Conseil » ;

Article 7

À l'article 1.4.1. de la même ordonnance, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° à l'alinéa premier, les mots « les lignes directrices ainsi que » sont supprimés ;
- 2° à l'alinéa premier, les mots « à prendre afin d'atteindre au moins les objectifs fixés par le présent Code, conformément à la politique de l'Union européenne et au droit international en matière d'air, de climat et d'énergie » sont remplacés par les mots « permettant d'atteindre les objectifs de la Région en matière de qualité de l'air, de climat et d'énergie. »
- 3° l'alinéa 2 est abrogé.

Article 8

À l'article 1.4.2. de la même ordonnance, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° dans la première phrase, les mots « le présent code et » sont insérés entre les mots « les objectifs poursuivis par » et les mots « le plan régional Air-Climat-Énergie » ;
- 2° dans la dernière phrase, les mots « dans les objectifs du Plan régional de développement durable » sont complétés par les mots « et dans les orientations de la stratégie visée à l'article 1.2.4 ».

- 2° het wederkerigheidsbeginsel, dat inhoudt dat de gewestelijke overheden en plaatselijke besturen zoveel mogelijk handelen met het oog op het verhogen van de efficiëntie van de maatregelen van de andere regionale en lagere beleidsniveaus, met betrekking tot de algemene doelstellingen die zijn vastgelegd in dit Wetboek, en systematisch de eventuele impact van een maatregel op het Brussels klimaatbeleid nagaan ;
- 3° Het beginsel van burgerbijdrage, dat inhoudt dat het Gewest erkent en faciliteert dat de collectieve burgeractie een inbreng heeft in de ontwikkeling en het beheer van bepaalde gemeenschappelijke hulpbronnen en een bijdrage levert aan het antwoord op de milieu-uitdagingen, vooral op het vlak van het klimaat ;
- 4° het vooruitgangsbeginsel, dat inhoudt dat de herziening van de doelstellingen en het klimaatbeleid stelselmatig een hogere ambitie moet nastreven ;
- 5° het beginsel van de geïntegreerde bestrijding van verontreiniging, dat inhoudt dat het klimaatbeleid niet ten koste moet gaan van de biodiversiteit en van de kwaliteit van de lucht, van het water of van andere milieucomponenten.

Artikel 6

Bij artikel 1.3. 1 van dezelfde ordonnantie wordt het volgende punt toegevoegd :

Een punt 14°, dat luidt als volgt :

« 14° « Governance-verordening » : Verordening (EU) 2018/1999 van 11 december 2018 inzake de governance van de energie-unie en van de klimaatactie, tot wijziging van richtlijnen (EG) nr. 663/2009 en (EG) nr. 715/2009 van het Europees Parlement en de Raad, richtlijnen 94/22/EG, 98/70/EG, 2009/31/EG, 2009/73/EG, 2010/31/EG, 2012/27/EG en 2013/30/EG van het Europees Parlement en de Raad, richtlijnen 2009/119/EG en (EU) 2015/652 van de Raad en tot intrekking van verordening (EU) nr. 525/2013 van het Europees Parlement en de Raad » ;

Artikel 7

Bij artikel 1.4.1 van dezelfde ordonnantie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in het eerste lid worden de woorden « de richtsnoeren alsook » geschrapt ;
- 2° in het eerste lid worden de woorden « die moeten worden genomen om ten minste de doelstellingen vastgelegd in onderhavig Wetboek te bereiken, overeenkomstig het beleid van de Europese Unie en het internationaal recht inzake lucht, klimaat en energie » vervangen door de woorden « waarmee de doelstellingen van het Gewest inzake lucht, klimaat en energie kunnen worden bereikt. »
- 3° het tweede lid wordt geschrapt.

Artikel 8

Bij artikel 1.4.2 van dezelfde ordonnantie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in de eerste zin worden de woorden « de doelstellingen die het gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan nastreeft » vervangen door de woorden « de doelstellingen die dit Wetboek en het gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan nastreven » ;
- 2° in de tweede zin worden de woorden « op de doelstellingen van het Gewestelijk Plan voor Duurzame Ontwikkeling » aangevuld door de woorden « en op de richtsnoeren van de onder artikel 1.2.4 bedoelde strategie ».

Article 9

L'article 1.4.3. de la même ordonnance, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1.4.3. Le plan est adopté par le Gouvernement au plus tard le 30 mars 2023, puis le 30 septembre 2027 et tous les 5 ans par la suite ».

Article 10

À l'article 1.4.5. de la même ordonnance, les mots « d'urbanisme, de patrimoine » sont insérés entre le mot « économie » et les mots « et aménagement du territoire » ;

Article 11

L'article 1.4.13, alinéa 3, de la même ordonnance est complété par la phrase suivante :

« Il présente le plan au Parlement ».

Article 12

À l'article 1.4.15. de la même ordonnance, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° À l'alinéa 1^{er}, les mots « l'Institut évalue la mise en œuvre du plan afin d'identifier notamment les impacts négatifs imprévus et, le cas échéant, d'entamer une procédure de modification de celui-ci. L'Institut publie annuellement une synthèse d'indicateurs de performance de la mise en œuvre. » sont remplacés par les mots « Bruxelles Environnement publie annuellement une synthèse de l'état d'avancement de la mise en œuvre du plan sous la forme d'indicateurs de suivi » ;
- 2° L'alinéa 3 est modifié comme suit :
- les mots « des recommandations de la Commission européenne dans le cadre de la contribution de la Région au Plan National Energie Climat prévu à l'article 3 du Règlement Gouvernance ou » sont insérés entre les mots « toute modification du plan résultant » et les mots « d'obligations issues de la réglementation européenne » ;
 - les mots « doit impérativement être entamée avant l'expiration du terme de cinq ans pendant lequel le plan est d'application » sont remplacés par les mots « et de ces recommandations doit impérativement être entamée avant l'élaboration du prochain plan ».
- 3° L'alinéa 4 est complété par la phrase suivante : « Il transmet le plan modifié au Parlement ».

Article 13

Dans le livre I^{er} de la même ordonnance, l'intitulé du Titre 5 est remplacé par ce qui suit : « Jour du climat ».

Article 14

Dans le même Titre 5, l'article 1.5.1 est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1.5.1. § 1^{er} Il est institué, pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, un jour du climat consacré, au plus tard le 15 juin de chaque année, à l'examen du rapport annuel du Comité d'experts climat visé au § 2. À cette occasion, le Gouvernement présente un rapport sur les suites à réserver aux recommandations du comité des experts.

Artikel 9

Artikel 1.4. 3 van dezelfde ordonnantie wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1.4.3. Het plan wordt uiterlijk op 30 maart 2023, op 30 september 2027 en vervolgens om de 5 jaar goedgekeurd door de Regering ».

Artikel 10

Bij artikel 1.4.5 van dezelfde ordonnantie worden de woorden « stedenbouw, erfgoed » ingevoegd tussen het woord « economie » en de woorden « en ruimtelijke ordening » ;

Artikel 11

Artikel 1.4.13, lid 3, van dezelfde ordonnantie wordt aangevuld met de volgende zin :

« Ze legt het plan voor aan het Parlement ».

Artikel 12

Bij artikel 1.4.15 van dezelfde ordonnantie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° In het eerste lid, worden de woorden « evalueert Leefmilieu Brussel de uitvoering van het plan, meer bepaald om de onvoorziene negatieve gevolgen te identificeren en, in voorkomend geval, een wijzigingsprocedure aan te vangen. Het Instituut publiceert jaarlijks een synthese van de prestatie-indicatoren van de tenuitvoerlegging. » vervangen door de woorden « publiceert Leefmilieu Brussel jaarlijks een synthese van de tenuitvoerlegging van het plan in de vorm van de follow-upindicatoren » ;
- 2° Het derde lid wordt gewijzigd als volgt :
- de woorden « uit de aanbevelingen van de Europese Commissie in het kader van de bijdrage van het Gewest aan het Nationaal Energie-Klimaatplan voorzien in artikel 3 van de Governance-verordening of » worden ingevoegd tussen de woorden « wordt elke wijziging van het plan voortvloeiend » en de woorden « uit verplichtingen afgeleid van de Europese regelgeving » ;
 - de woorden « vóór het verstrijken van de termijn van vijf jaar waarin het plan van toepassing is verplicht worden aangevangen » worden vervangen door de woorden en die aanbevelingen « vóór de opstelling van het volgende plan verplicht moet worden aangevangen ».
- 3° Het vierde lid wordt aangevuld door de volgende zin : « Het maakt het gewijzigde plan over aan het Parlement ».

Artikel 13

In boek I van dezelfde ordonnantie wordt de naam van Titel 5 vervangen door wat volgt : « Klimaatdag ».

Artikel 14

In dezelfde Titel 5 wordt artikel 1.5.1 vervangen door wat volgt :

« Art. 1.5.1. § 1 Voor het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt een klimaatdag ingevoerd, ten laatste 15 juni van elk jaar, die gewijd is aan de bespreking van het jaarverslag van het Comité van klimaatdeskundigen bedoeld in § 2. Bij deze gelegenheid stelt de Regering een verslag voor over het te geven gevolg aan de aanbevelingen van het Comité van deskundigen

§ 2. Le Gouvernement crée auprès du Conseil de l'Environnement un Comité d'experts climat.

Il est composé d'experts scientifiques indépendants et remet annuellement un rapport évaluant l'apport des politiques publiques régionales aux objectifs climatiques à moyen et long terme visés aux articles 1.2.2 et 1.2.3. et contenant des recommandations au Gouvernement fondées sur cette évaluation. Ce rapport est mis à la disposition du Parlement et du Gouvernement au plus tard le 31 mars de chaque année.

Ce rapport porte également sur le respect des principes visés à l'article 1.2.5, de l'article 1.4.2 ainsi que du principe d'innocuité, selon lequel aucune mesure prise par les pouvoirs publics régionaux ne peut porter atteinte aux objectifs climatiques à moyen et long terme visés aux articles 1.2.2 et 1.2.3.

Le Comité d'experts scientifiques climat émet un avis sur les textes, projets ou toute question qui lui sont soumis par le Gouvernement. Le Gouvernement détermine la composition, les missions, le financement et le fonctionnement de ce Comité d'experts climat. Le Gouvernement fixe la rémunération des experts et crée les organes nécessaires à son fonctionnement. ».

Article 15

Dans le Livre I^{er} de la même ordonnance, l'annexe 1.1 « Structure et contenu minimum du plan régional air-climat-énergie » est remplacée par l'annexe jointe à la présente ordonnance.

Article 16

Dans le Livre 2 de la même ordonnance, l'intitulé du Titre 1^{er} est complété par les mots « et objectifs ».

Article 17

Dans le même Titre 1^{er}, il est inséré un article 2.1.2 rédigé comme suit :

« Art. 2.1.2

En 2050, la consommation moyenne en énergie primaire de l'ensemble du parc de bâtiments résidentiels situés sur le territoire de la Région est de 100 kWh/m²/an.

En 2050, l'ensemble du parc de bâtiments tertiaires situés sur le territoire de la Région tend vers la neutralité énergétique pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire, le refroidissement, l'éclairage, et l'électricité.

Le Gouvernement détermine les critères de la neutralité énergétique ».

Article 18

Dans le Titre 2 du livre 2 de la même ordonnance, il est inséré un chapitre 6 intitulé « Chapitre 6 - Mesures de décarbonation ».

Article 19

Dans le chapitre 6 inséré par l'article 17, il est inséré un article 2.2.27 rédigé comme suit :

« Article 2.2.27.

§ 2. De Regering richt binnen de Raad voor het Leefmilieu een Comité van klimaatdeskundigen op.

Het bestaat uit onafhankelijke wetenschappelijke deskundigen en dient jaarlijks een verslag in dat de inbreng van het gewestelijke overheidsbeleid voor de klimaatdoelstellingen op middellange en lange termijn bedoeld in de artikelen 1.2.2 en 1.2.3. evalueert en aanbevelingen bevat voor de Regering die gebaseerd zijn op deze evaluatie. Dit verslag wordt ten laatste op 31 maart van elk jaar voorgelegd aan het Parlement en de Regering.

Dit verslag heeft eveneens betrekking op de naleving van de beginselen bedoeld in artikel 1.2.5, van artikel 1.4.2 evenals het veiligheidsbeginsel volgens hetwelk geen enkele maatregel van de gewestelijke overheden de klimaatdoelstellingen op middellange en lange termijn bedoeld in de artikelen 1.2.2 en 1.2.3 mag schaden.

Het Wetenschappelijk comité van klimaatdeskundigen verstrekt een advies over de teksten, ontwerpen en eender welke andere vraag die de regering aan hem voorlegt. De Regering bepaalt de samenstelling, de opdrachten, de financiering en de werking van dit Comité van klimaatdeskundigen ». De Regering legt de verloning van de deskundigen vast en richt de nodige organen voor zijn werking op

Artikel 15

In Boek I van dezelfde ordonnantie wordt bijlage 1.1 « Structuur en minimuminhoud van het lucht-klimaat-energieplan » vervangen door de bijlage die bij deze ordonnantie is gevoegd.

Artikel 16

In Boek 2 van dezelfde ordonnantie wordt de naam van Titel 5 aangevuld door wat volgt : « en doelstellingen ».

Artikel 17

In dezelfde Titel 1 wordt een artikel 2.2.1 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 2.2.1.

In 2050 bedraagt het gemiddelde verbruik van primaire energie van alle residentiële gebouwen die gelegen zijn op het grondgebied van het Gewest 100 kWh/m²/jaar.

In 2050 streeft het volledige park van tertiaire gebouwen op het grondgebied van het Gewest naar energieneutraliteit voor verwarming, productie van sanitair warm water, koeling, verlichting en elektriciteit.

De Regering legt de criteria voor energieneutraliteit vast ».

Artikel 18

In Titel 2 van boek 2 van dezelfde ordonnantie wordt een hoofdstuk 6 toegevoegd genaamd « Hoofdstuk 6 - Maatregelen voor decarbonisering ».

Artikel 19

In het door artikel 17 ingevoegde hoofdstuk 6 wordt een artikel 2.2.27 toegevoegd dat luidt als volgt :

« Artikel 2.2.27.

À partir du 1^{er} juin 2021, il est interdit de placer des générateurs de chaleur alimentés au charbon destinés au chauffage des locaux et/ou au chauffage d'eau chaude sanitaire. »

Article 20

Dans le même chapitre 6 inséré par l'article 17, il est inséré un article 2.2.28 rédigé comme suit :

« Article 2.2.28.

§ 1^{er}. À partir du 1^{er} juin 2025, il est interdit de placer des chaudières alimentées en combustible liquide et de remplacer des générateurs de chaleur par ce type de chaudières.

§ 2. Une dérogation à cette interdiction peut être accordée pour les chaudières alimentées en combustible liquide renouvelable et/ou en combustible liquide qui a un faible impact sur la qualité de l'air ou lorsque le respect de cette interdiction est techniquement, fonctionnellement ou économiquement irréalisable.

Le Gouvernement détermine les critères de dérogation et fixe la procédure d'instruction des requêtes de dérogation.

Les requêtes de dérogation sont introduites auprès de Bruxelles Environnement, dont les décisions peuvent faire l'objet d'un recours auprès du Collège d'environnement selon les modalités déterminées par le Gouvernement. ».

TITRE IV
Modifications à l'ordonnance organique du
23 février 2006 portant les dispositions applicables
au budget, à la comptabilité et au contrôle

Article 21

À l'article 22, point 2°, de l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle, les mots « ainsi que les objectifs stratégiques participant aux objectifs climatiques de la Région » sont insérés entre les mots « les axes fondamentaux de la politique gouvernementale » et les mots « pour la durée de la législature ».

TITRE IV
Dispositions modificatives et finales

Article 22

La présente ordonnance sera aussi appelée « l'ordonnance Climat ».

Bruxelles, le

Le Ministre-Président,

Rudi VERVOORT

Vanaf 1 juni 2021 is het verboden kolengestookte warmtegeneratoren te plaatsen voor de verwarming van lokalen en/of voor de productie van sanitair warm water. »

Artikel 20

In hetzelfde door artikel 17 ingevoegde hoofdstuk 6 wordt een artikel 2.2.28 toegevoegd dat luidt als volgt :

« Artikel 2.2.28.

§ 1. Vanaf 1 juni 2025 is het verboden om verwarmingsketels met vloeibare brandstof te plaatsen en warmtegeneratoren door dit type van verwarmingsketels te vervangen.

§ 2. Een afwijking op dit verbod kan worden toegekend voor verwarmingsketels die werken op hernieuwbare vloeibare brandstof en/of vloeibare brandstof die een kleine impact heeft op de luchtkwaliteit of wanneer de naleving van dit verbod technisch, functioneel of economisch niet haalbaar is.

De Regering bepaalt de afwijkingscriteria en bepaalt de onderzoeksprocedure voor de verzoeken tot afwijking.

De verzoeken tot afwijking worden bij Leefmilieu Brussel ingediend, wiens beslissingen het voorwerp kunnen uitmaken van een beroep bij het Milieucollege volgens de door de Regering bepaalde modaliteiten. ».

TITEL IV
Wijzigingen aan de organieke ordonnantie van 23 februari
2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn
op de begroting, de boekhouding en de controle

Artikel 21

In artikel 22, punt 2°, van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle, worden de woorden « alsook de strategische doelstellingen die bijdragen aan de klimaatdoelstellingen van het Gewest » toegevoegd tussen de woorden « de fundamentele politieke krijtlijnen van de Regering » en de woorden « definiëren voor de volledige regeerperiode ».

TITEL IV
Wijzigings- en slotbepalingen

Artikel 22

Deze ordonnantie wordt ook « klimaatordonnantie » genoemd.

Brussel,

De Minister-Voorzitter,

Rudi VERVOORT

Le Ministre de l'Environnement,

Alain MARON

De minister van Leefmilieu,

Alain MARON

Annexe
à l'avant-projet d'ordonnance modifiant l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie ainsi que l'ordonnance du 8 septembre 2014 portant création du conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale (aussi appelé avant-projet d'ordonnance climat)

Annexe 1
Du livre I^{er} de l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le code bruxellois de l'air, du climat et de la maîtrise de l'énergie

Contenu minimum du plan régional air-climat-énergie

I. Prescriptions générales

Le plan régional air-climat-énergie, ci-après dénommé « le plan » contient au minimum :

1. Un bref descriptif des objectifs régionaux en matière de qualité de l'air, de climat et d'énergie, en ce compris les objectifs en matière d'adaptation aux changements climatiques ;
2. L'état des lieux des résultats des politiques régionales en matière de qualité de l'air, de climat et d'énergie, au regard de ces objectifs ;
3. Les mesures existantes qui sont maintenues ainsi que et les nouvelles mesures à mettre en œuvre sur une période de cinq ans et de dix ans pour atteindre ces objectifs.

Dans la mesure du possible, chaque mesure est assortie :

- d'un calendrier de mise en œuvre ;
 - de l'identification des acteurs concernés ;
 - d'une estimation chiffrée des moyens financiers et humains nécessaires à sa mise en œuvre ;
 - d'une estimation chiffrée des gains énergétiques et environnementaux qu'elle procure le cas échéant en terme de réduction de la consommation d'énergie, de diminution des émissions de gaz à effet de serre (directes et/ou indirectes), d'amélioration de la qualité de l'air et de hausse d'énergie produite à partir de sources renouvelables adaptées au contexte urbain ;
 - d'une estimation de ses avantages et désavantages sur le plan socio-économique pour la Région.
4. Les mécanismes de soutien financier et technologique aux pays en voie de développement en vue de lutter contre les changements climatiques et de s'adapter à ceux-ci ;
 5. Les mécanismes de financement, de suivi et de gestion prévus en matière de droits d'émission des gaz à effet de serre ;
 6. D'une évaluation globale du plan, en ce compris :
 - L'estimation de l'impact de l'ensemble des mesures du plan en comparaison d'un scénario à politique inchangée au regard de l'atteinte des objectifs régionaux en matière d'air, de climat et d'énergie ;
 - L'estimation du coût total des nouvelles mesures.

Bijlage
bij het voorontwerp van ordonnantie tot wijziging van de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing alsook van de ordonnantie van 8 september 2014 houdende oprichting van de economische en sociale raad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (ook voorontwerp van klimaatordonnantie genoemd)

Bijlage 1
Van boek i van de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing

Minimuminhoud van het gewestelijk lucht-klimaat-energieplan

I. Algemene voorschriften

Het gewestelijk lucht-klimaat-energieplan, hierna « het plan » genoemd, bevat minimum :

1. Een korte beschrijving van de gewestelijke doelstellingen op het vlak van luchtkwaliteit, klimaat en energie, met inbegrip van de doelstellingen op het vlak van de aanpassing aan de klimaatverandering ;
2. De stand van zaken van de resultaten van het gewestelijke beleid op het vlak van luchtkwaliteit, klimaat en energie, met betrekking tot deze doelstellingen ;
3. De bestaande maatregelen die worden behouden en de nieuwe maatregelen die moeten worden ingevoerd over een periode van vijf jaar en tien jaar om deze doelstellingen te bereiken.

In de mate van het mogelijke hoort bij elke maatregel :

- een planning van de te ondernemen acties ;
 - de identificatie van de betrokken actoren ;
 - een cijfermatige raming van de financiële en menselijke middelen die nodig zijn voor de uitvoering ervan ;
 - een cijfermatige raming van de energie- en milieuwinst die de maatregel desgevallend oplevert in termen van vermindering van het energieverbruik, vermindering van de (directe en/of indirecte) broeikasgasemissies, verbetering van de luchtkwaliteit en toename van de energie opgewekt uit hernieuwbare bronnen die aangepast zijn aan de stedelijke context ;
 - een raming van de voordelen en nadelen die de maatregel het Gewest oplevert op sociaaleconomisch vlak.
4. De mechanismen om de ontwikkelingslanden financieel en technologisch te ondersteunen om de klimaatveranderingen te bestrijden en zich aan die situatie aan te passen ;
 5. De mechanismen om de emissierechten van broeikasgassen te financieren, te volgen en te beheren ;
 6. Een algemene beoordeling van het plan, met inbegrip van :
 - De raming van de impact van alle maatregelen van het plan vergeleken met een scenario bij ongewijzigd beleid met betrekking tot het bereiken van de gewestelijke doelstellingen op het vlak van lucht, klimaat en energie ;
 - De raming van de totale kostprijs van de nieuwe maatregelen.

II. Prescriptions particulières

1. Le plan comprend au moins tous les éléments et les mesures nécessaires à l'établissement et à la mise à jour de la contribution régionale au plan national intégré en matière d'énergie et de climat, en vertu du Règlement Gouvernance ;
2. En vue de l'atteinte des objectifs visés à l'article 2.1.2 du présent code, le plan comprend :
 - un aperçu du parc immobilier bruxellois, basé le cas échéant sur un échantillonnage statistique et la proportion escomptée de bâtiments rénovés en 2020 ;
 - l'inventaire des approches de rénovation rentables qui sont adaptées au type de bâtiment et à la zone climatique, compte tenu des seuils de déclenchement pertinents potentiels, le cas échéant, dans le cycle de vie du bâtiment ;
 - des politiques et des actions visant à stimuler des rénovations lourdes de bâtiments rentables, y compris des rénovations lourdes par étapes, et à soutenir des mesures et des rénovations ciblées rentables, par exemple par la mise en place d'un système facultatif de passeports de rénovation du bâtiment ;
 - des politiques et des actions ciblant les segments les moins performants du parc immobilier bruxellois, les dilemmes de divergence d'intérêts et les défaillances du marché, ainsi qu'une brève présentation des actions pertinentes qui contribuent à atténuer la précarité énergétique ;
 - des politiques et des actions visant tous les bâtiments publics ;
 - des initiatives visant à promouvoir les technologies intelligentes et des bâtiments et communautés bien connectés, ainsi que les compétences et la formation dans les secteurs de la construction et de l'efficacité énergétique ;
 - la mise en place de mécanismes appropriés visant à soutenir la mobilisation des investissements dans les travaux de rénovation et à permettre : l'agrégation des projets, notamment au moyen de plateformes ou de groupes d'investissement et de consortiums de petites et moyennes entreprises, afin de permettre l'accès des investisseurs et d'offrir des solutions globales aux clients potentiels ; la réduction du risque lié aux opérations en matière d'efficacité énergétique perçu par les investisseurs et le secteur privé ; l'utilisation de fonds publics pour attirer des investissements supplémentaires en provenance du secteur privé ou remédier à certaines défaillances du marché ; l'orientation des investissements vers la constitution d'un parc de bâtiments publics efficace sur le plan énergétique, conformément aux orientations d'Eurostat et la mise en place d'outils de conseil accessibles et transparents, tels que des guichets uniques pour les consommateurs et des services de conseil en matière d'énergie, concernant les rénovations pertinentes visant à améliorer l'efficacité énergétique et les instruments financiers disponibles ;
 - une estimation, fondée sur des éléments tangibles, des économies d'énergie attendues et des bénéfices plus larges escomptés par lesdites mesures du plan, par exemple dans les domaines de la santé, de la sécurité et de la qualité de l'air ;
 - une feuille de route comportant des mesures et des indicateurs de progrès mesurables afin de garantir la constitution d'un parc immobilier hautement efficace sur le plan énergétique et décarboné et de faciliter la transformation rentable de bâtiments existants en bâtiments dont la consommation d'énergie est quasi nulle, d'ici à 2050. ; la feuille de route prévoit des jalons indicatifs pour 2030, 2040 et 2050 et précise la manière dont ces jalons contribuent à la réalisation des objectifs européens en matière d'efficacité énergétique.
3. En matière de surveillance et de gestion de la qualité de l'air, conformément aux normes européennes, le plan mentionne les données suivantes :
 - a) Les lieux de dépassement éventuels des normes de qualité de l'air, par zone et station de mesure (carte, coordonnées géographiques) ;

II. Bijzondere voorschriften

1. Het plan omvat minstens alle elementen en de maatregelen die nodig zijn voor de opstelling en de update van de gewestelijke bijdrage aan het overkoepelend nationaal plan op het vlak van energie en klimaat, krachtens de Governance-verordening ;
2. Om de in artikel 2.1.2 van dit Wetboek beoogde doelstellingen te bereiken, omvat het plan :
 - een overzicht van het Brusselse gebouwenpark op basis, waar passend, van statistische steekproeven en het verwachte aandeel van gerenoveerde gebouwen in 2020 ;
 - de identificatie van kosteneffectieve wijzen van aanpak van renovatie naargelang het type gebouw en het klimaat, waarbij in voorkomend geval rekening wordt gehouden met relevante interventiemomenten in de levenscyclus van het gebouw ;
 - beleid en acties om kosteneffectieve grondige renovatie van gebouwen, onder meer in gefaseerde vorm, te stimuleren en gerichte kosteneffectieve maatregelen en renovatie te ondersteunen, bijvoorbeeld door de invoering van een facultatieve regeling voor bouwrenovatiepoorten ;
 - beleidsmaatregelen en acties die zijn gericht op de slechtst presterende onderdelen van het nationale gebouwenbestand, dilemma's in verband met gescheiden prikkels, en marktfalen, alsmede een overzicht van relevante nationale acties die energiearmoede helpen verminderen ;
 - beleidsmaatregelen en acties gericht op alle openbare gebouwen ;
 - nationale initiatieven ter bevordering van slimme technologieën en goed verbonden gebouwen en gemeenschappen, evenals vaardigheden en onderwijs in de bouw- en energie-efficiëntiesectoren ;
 - de invoering van passende mechanismen ter ondersteuning van de mobilisering van investeringen in de renovatie en om : projecten samen te voegen, onder meer via investeringsplatforms of -groepen, en consortia van kleine en middelgrote ondernemingen, met het oog op toegang voor investeerders en pakketoplossingen voor potentiële klanten ; het vermeende risico voor investeerders en de particuliere sector in verband met energie-efficiëntiewerkzaamheden te verkleinen ; publieke middelen als hefboom te gebruiken voor aanvullende particuliere investeringen of om specifieke tekortkomingen van de markt aan te pakken ; investeringen in een energie-efficiënt openbaar gebouwenbestand te leiden, in overeenstemming met de richtsnoeren van Eurostat, en toegankelijke en transparante adviesinstrumenten te bieden, zoals centrale aanspreekpunten voor consumenten en energieadviesdiensten, in verband met op energie-efficiëntie gerichte renovaties en financieringsinstrumenten ;
 - een empirisch onderbouwde raming van de op basis van de vermelde maatregelen van het plan verwachte energiebesparing en de voordelen in ruimere zin, bijvoorbeeld op het gebied van gezondheid, veiligheid en luchtkwaliteit ;
 - een stappenplan met maatregelen en meetbare voortgangsindicatoren met het doel voor 2050 een in hoge mate energie-efficiënt en koolstofvrij gebouwenbestand tot stand te brengen en de kosteneffectieve transformatie van bestaande gebouwen in bijna-energieneutrale gebouwen te bevorderen. In het stappenplan worden indicatieve mijlpalen voor 2030, 2040 en 2050 opgenomen en wordt nader bepaald hoe deze bijdragen tot de verwezenlijking van de Europese energie-efficiëntiedoelstellingen.
3. Op het vlak van het toezicht op en het beheer van de luchtkwaliteit, overeenkomstig de Europese normen, vermeldt het plan de volgende gegevens :
 - a) De plaatsen waar de luchtkwaliteitsnormen eventueel overschreden worden, per zone en meetstation (kaart, geografische coördinaten) ;

- b) Les informations générales suivantes :
- Type de zone (ville, zone industrielle ou rurale) ;
 - Estimation de la superficie polluée (en km²) et de la population exposée à la pollution ;
 - Données climatiques utiles ;
 - Données topographiques utiles ;
 - Renseignements suffisants concernant le type d'éléments cibles de la zone concernée qui doivent être protégés ;
- c) La nature et l'évaluation de la pollution atmosphérique : les concentrations enregistrées les années précédentes (avant la mise en œuvre de mesures d'amélioration de la qualité de l'air ambiant), les concentrations mesurées depuis le lancement du projet ainsi que les techniques utilisées pour l'évaluation ;
- d) Les origines de la pollution : la liste des principales sources d'émission responsables de la pollution (carte), la quantité totale d'émissions provenant de ces sources (en tonnes par an), et les renseignements sur la pollution en provenance d'autres Régions ;
- e) L'analyse de la situation : précisions concernant les facteurs responsables du dépassement (par exemple transport du polluant, y inclus les transports transfrontaliers, formation de particules secondaires dans l'atmosphère) et les mesures envisageables pour améliorer la qualité de l'air ;
- f) Les informations sur les mesures ou projets d'amélioration antérieurs au projet de plan : les mesures locales, régionales, nationales et internationales et les effets observés de ces mesures ;
- g) Les informations concernant les mesures ou projets visant à réduire la pollution adoptés antérieurement au projet de plan : la liste et description de toutes les mesures prévues dans le projet, le calendrier de mise en œuvre, et l'estimation de l'amélioration de la qualité de l'air escomptée et du délai prévu pour la réalisation de ces objectifs ;
- h) Les informations sur les mesures ou projets prévus ou envisagés à long terme ;
- i) La liste des publications, documents, travaux complétant les informations demandées ci-dessus ;
- j) les politiques et mesures visant à limiter les émissions de polluants atmosphériques, notamment celles résultant des besoins en mobilité.

Vu pour être annexé au livre 1^{er} du Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre - Président,

Rudi VERVOORT

Le Ministre de l'Environnement,

Alain MARON

- b) De volgende algemene informatie :
- Type van zone (stad, industriezone of landelijk gebied) ;
 - Raming van de omvang van het verontreinigde gebied (km²) en van de bevolking die aan de verontreiniging is blootgesteld ;
 - Relevante klimatologische gegevens ;
 - Relevante topografische gegevens ;
 - Voldoende gegevens over de beschermingsbehoeften in het betrokken gebied ;
- c) De aard en de beoordeling van de verontreiniging : in de voorgaande jaren waargenomen concentraties (vóór de tenuitvoerlegging van de maatregelen ter verbetering), sedert de start van het project gemeten concentraties alsook de technieken die voor de beoordeling worden gebruikt ;
- d) De bronnen van de verontreiniging : de lijst van de belangrijkste emissiebronnen die verantwoordelijk zijn voor de verontreiniging (kaart), de totale emissie van deze bronnen (ton/jaar), en informatie over de verontreiniging vanuit andere gebieden ;
- e) De analyse van de situatie : bijzonderheden over de factoren die verantwoordelijk zijn voor de overschrijding (bijvoorbeeld vervoer, ook grensoverschrijdend ; vorming van secundaire verontreinigende stoffen in de atmosfeer), en mogelijke maatregelen ter verbetering van de luchtkwaliteit ;
- f) Bijzonderheden over de verbeteringsmaatregelen of -projecten alvorens het ontwerp van plan wordt opgesteld : de plaatselijke, gewestelijke, nationale en internationale maatregelen en de waargenomen gevolgen van deze maatregelen ;
- g) Bijzonderheden over goedgekeurde maatregelen of projecten ter beperking van de verontreiniging alvorens het ontwerp van plan wordt opgesteld : opsomming en beschrijving van alle maatregelen die zijn opgenomen in het project, tijdschema voor de uitvoering en raming van de verwachte verbetering van de luchtkwaliteit en van de tijd die nodig is om die doelstellingen te realiseren ;
- h) Bijzonderheden over de maatregelen of projecten die voor de lange termijn worden gepland of overwogen ;
- i) De lijst van publicaties, documenten, werkzaamheden, enz. ter aanvulling van de in deze bijlage vereiste informatie. ;
- j) de beleidslijnen en maatregelen tot vermindering van de emissies van luchtverontreinigende stoffen, meer bepaald diegene die voortvloeien uit de mobiliteitsbehoeften.

Gezien om te worden gevoegd bij boek 1 van het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing.

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-president,

Rudi VERVOORT

De Minister van Leefmilieu,

Alain MARON

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le 15 décembre 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Énergie et de la Démocratie participative, à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « modifiant l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code Bruxellois de l'Air, du Climat et de la maîtrise de l'Énergie ainsi que l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle (aussi appelé avant-projet d'ordonnance Climat) ».

L'avant-projet a été examiné par la première chambre le 21 janvier 2021. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Chantal BAMPS et Bert THYS, conseillers d'État, Michel TISON et Johan PUT, assesseurs, et Greet VERBERCKMOES, greffier.

Le rapport a été présenté par Kristine BAMS, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Chantal BAMPS, conseiller d'État.

L'avis (n° 68.512/1), dont le texte suit, a été donné le 29 janvier 2021.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique⁽¹⁾ et l'accomplissement des formalités prescrites.

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

2. L'avant-projet d'ordonnance soumis pour avis a pour objet d'établir un cadre juridique pour l'action pour le climat dans la Région de Bruxelles-Capitale⁽²⁾.

À cet effet, l'avant-projet fixe les objectifs climatiques régionaux (articles 2 à 5, 16 et 17 de l'avant-projet) et les principes de la politique climatique (article 5). Il adapte les dispositions relatives au Plan régional Air-Climat-Énergie (PACE) (articles 6 à 12 et 15). En outre, il instaure un jour du climat et il prévoit de créer un Comité d'experts

(1) S'agissant d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par « fondement juridique » la conformité avec les normes supérieures.

(2) Voir aussi la Déclaration de politique générale commune au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et au Collège réuni de la Commission communautaire commune – législature 2019-2024 – Axe 2 : une région qui inscrit son développement économique et social dans une transition environnementale de référence à l'horizon 2050 <http://www.parlement.brussels/wp-content/uploads/2019/07/07-20-Déclaration-gouvernementale-parlement-bruxellois-2019.pdf>

Plan régional Air-Climat-Énergie juin 2016
https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/PLAN_AIR_CLIMAT_ENERGIE_FR_DEF.pdf

Plan national Énergie - Climat 2021 – 2030
<https://www.plannationalenergieclimat.be/fr>

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op 15 december 2020 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met klimaattransitie, leefmilieu, energie en participatieve democratie, verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie « tot wijziging van de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing alsook van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle (ook voorontwerp van klimaatordonnantie genoemd) ».

Het voorontwerp is door de eerste kamer onderzocht op 21 januari 2021. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamer-voorzitter, Chantal BAMPS en Bert THYS, staatsraden, Michel TISON en Johan PUT, assessoren, en Greet VERBERCKMOES, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Kristine BAMS, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Chantal BAMPS, staatsraad.

Het advies (nr. 68.512/1), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 29 januari 2021.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond⁽¹⁾, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

2. Het om advies voorgelegde voorontwerp van ordonnantie beoogt een juridisch kader vast te leggen voor de klimaatactie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest⁽²⁾.

Hiertoe worden de gewestelijke klimaatdoelstellingen (artikelen 2 tot 5, 16 en 17 van het voorontwerp) en de beginselen van het klimaatbeleid vastgelegd (artikel 5). De bepalingen betreffende het Gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan (LKEP) worden aangepast (artikelen 6 tot 12 en 15). Tevens wordt een Dag van het Klimaat ingesteld en wordt voorzien in

(1) Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat, wordt onder « rechtsgrond » de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

(2) Zie ook de Gemeenschappelijke Algemene Beleidsverklaring van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie regeerperiode 2019-2024 – Tweede Pijler : een gewest dat zijn economische en sociale ontwikkeling kadert in een ecologische modeltransitie die tegen 2050 moet plaatsvinden https://assets.bruzz.be/2019-07/BHG_20190718_NL_0.pdf

Gewestelijk Lucht-klimaat-energieplan juni 2016
https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/PLAN_AIR_CLIMAT_ENERGIE_NL_DEF.pdf

Nationaal Energie- en Klimaatplan 2021 – 2030
<https://www.nationaalenergieklimaatplan.be/nl>

climat (articles 13 et 14). Par ailleurs, l'avant-projet adopte des mesures concrètes de décarbonation, spécifiques aux poêles et autres générateurs de chaleur (articles 18 à 20). Enfin, les objectifs climatiques peuvent être pris en considération dans le cadre des notes d'orientation remises par les ministres compétents en début de législature (article 21) et l'ordonnance à l'examen est également nommée « ordonnance Climat » (article 22).

L'avant-projet est divisé en quatre titres. Le titre I^{ER} concerne les dispositions générales (article 1^{er}) ; le titre II regroupe les modifications apportées à l'ordonnance du 2 mai 2013 « portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie » (ci-après : le Code) (articles 2 à 20) ; le titre IV (lire : titre III) modifie l'article 22 de l'ordonnance organique du 23 février 2006 « portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle » (article 21) et le titre IV, enfin, comporte les dispositions modificatives et finales (article 22).

FORMALITÉS

3. L'article 2.2.27, en projet, du Code instaure à partir du 1^{er} juin 2021 une interdiction de placer des générateurs de chaleur alimentés au charbon destinés au chauffage des locaux et/ou au chauffage d'eau chaude sanitaire (article 19 de l'avant-projet). L'article 2.2.28, en projet, du Code instaure à partir du 1^{er} juin 2025 une interdiction de placer des chaudières alimentées en combustible liquide et de remplacer des générateurs de chaleur par ce type de chaudières (article 20 de l'avant-projet).

En vertu de l'article 5, paragraphe 1^{er}, de la directive (UE) 2015/1535 du Parlement européen et du Conseil du 9 septembre 2015 « prévoyant une procédure d'information dans le domaine des réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information », tout projet fixant une règle technique doit être communiqué « immédiatement » à la Commission européenne.

L'article 1^{er}, paragraphe 1^{er}, f), alinéa 1^{er}, de la directive précitée, définit une règle technique comme « une spécification technique ou autre exigence ou une règle relative aux services, y compris les dispositions administratives qui s'y appliquent, dont l'observation est obligatoire de jure ou *de facto*, pour la commercialisation, la prestation de services, l'établissement d'un opérateur de services ou l'utilisation dans un État membre ou dans une partie importante de cet État [...] ».

Les mesures de décarbonation pour les générateurs de chaleur alimentés au charbon et les chaudières alimentées en combustible liquide comportant des règles techniques au sens de cette directive, il s'impose de mettre en œuvre la procédure de notification.

Lors de cette communication prévue par l'article 5, paragraphe 1^{er}, de la directive précitée, il faut également tenir compte de la période de standstill visée à l'article 6.

4. Si l'accomplissement de la formalité susmentionnée devait encore donner lieu à des modifications du texte soumis au Conseil d'État, les dispositions modifiées ou ajoutées devraient être soumises à la section de législation, conformément à la prescription de l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État.

de oprichting van een Comité van Klimaatdeskundigen (artikelen 13 en 14). Verder worden concrete maatregelen voor decarbonisering specifiek voor kachels en andere warmtegeneratoren aangenomen (artikelen 18 tot 20). Ten slotte kunnen de klimaatdoelstellingen in aanmerking worden genomen in het kader van de oriëntatienota's die de bevoegde ministers bij het begin van hun legislatuur indienen (artikel 21) en wordt de voorliggende ordonnantie ook « klimaatordonnantie » genoemd (artikel 22).

Het voorontwerp valt uiteen in vier titels. Titel I betreft de algemene bepalingen (artikel 1) ; titel II groepeerde de wijzigingen aan de ordonnantie van 2 mei 2013 « houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing » (hierna : het Wetboek) (artikelen 2 tot 20) ; titel IV (lees : titel III) wijzigt artikel 22 van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 « houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle » (artikel 21) en titel IV ten slotte bevat de wijzigings- en slotbepalingen (artikel 22).

VORMVEREISTEN

3. Het ontworpen artikel 2.2.27 van het Wetboek stelt vanaf 1 juni 2021 een verbod in om kolengestookte warmtegeneratoren te plaatsen voor de verwarming van lokalen en/of voor de productie van sanitair warm water (artikel 19 van het voorontwerp). Het ontworpen artikel 2.2.28 van het Wetboek stelt vanaf 1 juni 2025 een verbod in om verwarmingsketels met vloeibare brandstof te plaatsen en warmtegeneratoren door dit type van verwarmingsketels te vervangen (artikel 20 van het voorontwerp).

Overeenkomstig artikel 5, lid 1, van Richtlijn (EU) 2015/1535 van het Europees Parlement en de Raad van 9 september 2015 « betreffende een informatieprocedure op het gebied van technische voorschriften en regels betreffende de diensten van de informatiemaatschappij » dient elk ontwerp waarbij een technisch voorschrift wordt vastgesteld « onverwijld » aan de Europese Commissie te worden meegedeeld.

Artikel 1, lid 1, f), eerste alinea, van voornoemde richtlijn omschrijft een technisch voorschrift als « een technische specificatie of andere eis of een regel betreffende diensten, met inbegrip van de erop toepasselijke bestuursrechtelijke bepalingen die de jure of *de facto* moeten worden nageleefd voor de verhandeling, de dienstverrichting, de vestiging van een verrichter van diensten of het gebruik in een lidstaat of in een groot deel van een lidstaat [...] ».

De maatregelen voor decarbonisering voor de kolengestookte warmtegeneratoren en de verwarmingsketels met vloeibare brandstof bevatten technische voorschriften in de zin van die richtlijn, zodat de aanmeldingsprocedure dient te worden doorlopen.

Bij die aanmelding overeenkomstig artikel 5, lid 1, van de voormelde richtlijn moet ook rekening worden gehouden met de standstill-periode bedoeld in artikel 6.

4. Indien de aan de Raad van State voorgelegde tekst ten gevolge van het vervullen van de voornoemde vormvereiste nog wijzigingen zou ondergaan, moeten de gewijzigde of toegevoegde bepalingen, ter inachtneming van het voorschrift van artikel 3, § 1, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, alsnog aan de afdeling Wetgeving worden voorgelegd.

EXAMEN DU TEXTE

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

5. À la question de savoir si l'avant-projet à l'examen transpose des directives européennes en droit interne, le délégué a répondu ce qui suit :

«L'avant-projet ne réalise pas de transposition de directives européennes».

À la question de savoir si l'avant-projet à l'examen modifie, remplace ou abroge des dispositions qui transposent des dispositions de directives européennes, le délégué a répondu ce qui suit :

«Oui c'est le cas. La directive 2010/31/UE sur la performance énergétique des bâtiments a été modifiée par une nouvelle directive (UE) 2018/844 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 modifiant la directive 2010/31/UE sur la performance énergétique des bâtiments et la directive 2012/27/UE relative à l'efficacité énergétique.

La transposition de cette directive 2018/844/UE en Région de Bruxelles-Capitale nécessite la modification de l'annexe 1.1 « Structure et contenu minimum du plan régional air-climat-énergie » du livre 1 du COBRACE pour implémenter la stratégie de rénovation à long terme dans la législation bruxelloise. Cette modification a eu lieu via l'article 4 de l'ordonnance du 18 décembre 2020 modifiant l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie en vue de la transposition de la directive (UE) 2018/844 « Tricast PEB » (dénommée ci-dessous « ordonnance Tricast PEB »).

L'annexe 1.1 telle que modifiée par l'article 4 de l'ordonnance Tricast PEB est remplacée par une nouvelle annexe 1.1 par l'article 15 en projet, laquelle reprend toutefois toutes les dispositions relatives à la stratégie rénovation nécessaires à la transposition de la directive 2018/844/UE en Région de Bruxelles-Capitale introduites par l'article 4 de l'ordonnance Tricast PEB. Cette nouvelle annexe 1.1 ne mentionne toutefois plus que « La stratégie de rénovation à long terme vise à soutenir la rénovation du parc bruxellois de bâtiments résidentiels et non résidentiels, tant publics que privés, en vue de la constitution d'un parc immobilier à haute efficacité énergétique et décarboné d'ici à 2050 », cette mention n'étant plus nécessaire au vu de l'article 17 en projet qui traduit en objectifs concrets ce qu'il y a lieu d'entendre par « parc immobilier à haute efficacité énergétique et décarboné d'ici à 2050 ».

Le commentaire de l'article 4 de l'ordonnance Tricast PEB précise la manière dont celui-ci transpose les dispositions de la directive 2018/844/UE relatives à la stratégie de rénovation :

«Cet article prévoit l'insertion d'un nouveau paragraphe dans l'annexe 1.1 du livre 1 du COBRACE, intitulé « les mesures inscrites dans le cadre de la stratégie de rénovation à long terme » afin de transposer l'article 2*bis* nouveau inséré par la directive 2018/844.

Il est en effet opportun de reprendre le contenu de la stratégie de rénovation à long terme dans le contenu minimum du Plan Air Climat Énergie qui est joint au PNEC régional (10 ans), ce qui transpose l'article 2*bis*, § 8 de la directive en établissant la cohérence entre le PACE et le PNEC.

Pour le PACE actuel (juin 2016 – juin 2021), cet ajout rentre dans le cas de figure prévu à l'article 1^{er}.4.15, alinéas 3 et 4 (dérogation de procédure). Pour le nouveau PACE, les éléments de planification de la stratégie de rénovation seront réintégrés et suivront la procédure du PACE en précisant quelles consultations ont déjà eu lieu pour cette stratégie de rénovation.

Cet article transpose l'article 2*bis*, § 1 (objectif et contenu de la stratégie) en reprenant le contenu de cet article dans l'annexe 1.1, II, 2), a), iv), alinéas 1 et 2.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

ALGEMENE OPMERKINGEN

5. Gevraagd of met het voorliggende voorontwerp Europese Richtlijnen worden omgezet in interne regelgeving, antwoordde de gemachtigde :

«L'avant-projet ne réalise pas de transposition de directives européennes».

Gevraagd of met het voorliggende voorontwerp bepalingen worden gewijzigd, vervangen, of opgeheven die de omzetting vormen van Europese richtlijnbevestigingen, antwoordde de gemachtigde :

«Oui c'est le cas. La directive 2010/31/UE sur la performance énergétique des bâtiments a été modifiée par une nouvelle directive (UE) 2018/844 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 modifiant la directive 2010/31/UE sur la performance énergétique des bâtiments et la directive 2012/27/UE relative à l'efficacité énergétique.

La transposition de cette directive 2018/844/UE en Région de Bruxelles-Capitale nécessite la modification de l'annexe 1.1 « Structure et contenu minimum du plan régional air-climat-énergie » du livre 1 du COBRACE pour implémenter la stratégie de rénovation à long terme dans la législation bruxelloise. Cette modification a eu lieu via l'article 4 de l'ordonnance du 18 décembre 2020 modifiant l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code Bruxellois de l'Air, du Climat et de la maîtrise de l'Énergie en vue de la transposition de la directive (UE) 2018/844 « Tricast PEB » (dénommée ci-dessous « ordonnance Tricast PEB »).

L'annexe 1.1 telle que modifiée par l'article 4 de l'ordonnance Tricast PEB est remplacée par une nouvelle annexe 1.1 par l'article 15 en projet, laquelle reprend toutefois toutes les dispositions relatives à la stratégie rénovation nécessaires à la transposition de la directive 2018/844/UE en Région de Bruxelles-Capitale introduites par l'article 4 de l'ordonnance Tricast PEB. Cette nouvelle annexe 1.1 ne mentionne toutefois plus que « La stratégie de rénovation à long terme vise à soutenir la rénovation du parc bruxellois de bâtiments résidentiels et non résidentiels, tant publics que privés, en vue de la constitution d'un parc immobilier à haute efficacité énergétique et décarboné d'ici à 2050 », cette mention n'étant plus nécessaire au vu de l'article 17 en projet qui traduit en objectifs concrets ce qu'il y a lieu d'entendre par « parc immobilier à haute efficacité énergétique et décarboné d'ici à 2050 ».

Le commentaire de l'article 4 de l'ordonnance Tricast PEB précise la manière dont celui-ci transpose les dispositions de la directive 2018/844/UE relatives à la stratégie de rénovation :

«Cet article prévoit l'insertion d'un nouveau paragraphe dans l'annexe 1.1 du livre 1 du COBRACE, intitulé « les mesures inscrites dans le cadre de la stratégie de rénovation à long terme » afin de transposer l'article 2*bis* nouveau inséré par la directive 2018/844.

Il est en effet opportun de reprendre le contenu de la stratégie de rénovation à long terme dans le contenu minimum du Plan Air Climat Énergie qui est joint au PNEC régional (10 ans), ce qui transpose l'article 2*bis*, § 8 de la directive en établissant la cohérence entre le PACE et le PNEC.

Pour le PACE actuel (juin 2016- juin 2021), cet ajout rentre dans le cas de figure prévu à l'article 1^{er}.4.15, alinéas 3 et 4 (dérogation de procédure). Pour le nouveau PACE, les éléments de planification de la stratégie de rénovation seront réintégrés et suivront la procédure du PACE en précisant quelles consultations ont déjà eu lieu pour cette stratégie de rénovation.

Cet article transpose l'article 2*bis*, § 1 (objectif et contenu de la stratégie) en reprenant le contenu de cet article dans l'annexe 1.1, II, 2), a), iv), alinéas 1 et 2.

Cet article transpose l'article 2*bis*, § 2 (feuille de route) en reprenant le contenu de cet article dans l'annexe I.1, II, 2), a), iv), alinéa 3.

Cet article transpose l'article 2*bis*, § 3 (mobilisation des investissements par des mécanismes appropriés) en reprenant le contenu de cet article dans l'annexe I.1, II, 2), a), iv), alinéa 4.

L'article 2*bis*, § 5 (procédure de consultation publique pour la stratégie de rénovation) est transposé via la procédure de consultation prévue pour le PACE. En ce qui concerne la stratégie de rénovation, la procédure de consultation publique suivie en pratique a été la suivante : une consultation publique a été annoncée par communiqué de presse et sur le site internet de Bruxelles Environnement. Cette annonce a indiqué les modalités de la consultation notamment son délai. À cette fin, le projet de stratégie de rénovation a été consultable pendant six semaines sur le site internet de Bruxelles Environnement. Les réclamations et observations sur le projet de stratégie ont été adressées à Bruxelles Environnement par voie postale ou électronique avant la fin du délai de la consultation publique. Concomitamment à la consultation publique, Bruxelles Environnement a soumis le projet de stratégie de rénovation à long terme pour avis aux instances suivantes : le Conseil de l'environnement de la Région de Bruxelles-Capitale, le Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale, le Conseil Consultatif du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale, les pouvoirs publics désignés par le gouvernement. » »

Il ressort de cette réponse que les articles 15 et 17 de l'avant-projet visent à transposer partiellement la directive (UE) 2018/844 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 « modifiant la directive 2010/31/UE sur la performance énergétique des bâtiments et la directive 2012/27/UE relative à l'efficacité énergétique » en droit interne.

À cet égard, il y a lieu d'observer que la méthode indiquée pour transposer des directives consiste à mentionner la référence aux directives transposées dans un article distinct du dispositif du texte⁽³⁾.

Par conséquent, il faut insérer dans l'avant-projet à l'examen un article indiquant que la directive (UE) 2018/844 est transposée partiellement en droit interne.

6. Dans un souci de sécurité juridique et de bonne compréhension de la réglementation en projet, le texte de l'avant-projet doit faire l'objet d'une vérification approfondie. Il contient en effet encore plusieurs erreurs, incohérences et imprécisions, et parfois des discordances entre les versions française et néerlandaise. À titre d'exemple, on peut souligner que :

- dans le texte néerlandais de l'article 1^{er}.2.2, alinéa 1^{er}, en projet, du Code, les mots « van het Gewest » font défaut (article 2 de l'avant-projet) ;
- le texte néerlandais de l'article 1^{er}.2.3, en projet, du Code comporte deux alinéas tandis que le texte français en comporte trois (article 3 de l'avant-projet) ;
- dans le texte néerlandais de l'article 1^{er}.2.5, § 2, 2^o, en projet, du Code, il est question de « de andere regionale en lagere beleidsniveaus » alors que le texte français mentionne « les autres pouvoirs publics régionaux et locaux », ce dernier rejoignant ainsi les termes définis à l'article 1^{er}.3.1, 5^o et 6^o, du Code, de sorte qu'il y a lieu d'adapter le texte néerlandais en conséquence (article 5 de l'avant-projet) ;

(3) Principes de technique législative. Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, Conseil d'État, 2008, recommandation 94.1, à consulter sur le site internet du Conseil d'État (www.raadvst-consetat.be).

Cet article transpose l'article 2*bis*, § 2 (feuille de route) en reprenant le contenu de cet article dans l'annexe I.1, II, 2), a), iv), alinéa 3.

Cet article transpose l'article 2*bis*, § 3 (mobilisation des investissements par des mécanismes appropriés) en reprenant le contenu de cet article dans l'annexe I.1, II, 2), a), iv), alinéa 4.

L'article 2*bis*, § 5 (procédure de consultation publique pour la stratégie de rénovation) est transposé via la procédure de consultation prévue pour le PACE. En ce qui concerne la stratégie de rénovation, la procédure de consultation publique suivie en pratique a été la suivante : une consultation publique a été annoncée par communiqué de presse et sur le site internet de Bruxelles Environnement. Cette annonce a indiqué les modalités de la consultation notamment son délai. À cette fin, le projet de stratégie de rénovation a été consultable pendant six semaines sur le site internet de Bruxelles Environnement. Les réclamations et observations sur le projet de stratégie ont été adressées à Bruxelles Environnement par voie postale ou électronique avant la fin du délai de la consultation publique. Concomitamment à la consultation publique, Bruxelles Environnement a soumis le projet de stratégie de rénovation à long terme pour avis aux instances suivantes : le Conseil de l'environnement de la Région de Bruxelles-Capitale, le Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale, le Conseil Consultatif du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale, les pouvoirs publics désignés par le gouvernement. » »

Uit dit antwoord blijkt dat de artikelen 15 en 17 van het voorontwerp de gedeeltelijke omzetting van Richtlijn (EU) 2018/844 van het Europees Parlement en de Raad van 30 mei 2018 « tot wijziging van Richtlijn 2010/31/EU betreffende de energieprestatie van gebouwen en Richtlijn 2012/27/EU betreffende energie-efficiëntie » in interne regelgeving beogen.

Wat dat betreft, dient te worden opgemerkt dat de aangewezen werkwijze bij de omzetting van richtlijnen erin bestaat de verwijzing naar de omgezette richtlijnen op te nemen in een apart artikel in het dispositief van de tekst⁽³⁾.

In het voorliggende voorontwerp moet bijgevolg een artikel worden ingevoegd dat tot uitdrukking brengt dat Richtlijn (EU) 2018/844 gedeeltelijk wordt omgezet in interne regelgeving.

6. Ter wille van de rechtszekerheid en een goed begrip van de ontworpen regeling dient de tekst van het voorontwerp nog grondig te worden nagekeken. Deze bevat immers nog verschillende vergissingen, inconsistenties, onnauwkeurigheden en bijwijlen een gebrek aan overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst. Bij wijze van voorbeeld kan erop worden gewezen dat :

- in de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 1.2.2, eerste lid, van het Wetboek de woorden « van het Gewest » ontbreken (artikel 2 van het voorontwerp) ;
- de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 1.2.3 van het Wetboek uit twee leden en de Franse tekst uit drie leden bestaat (artikel 3 van het voorontwerp) ;
- in de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 1.2.5, § 2, 2^o, van het Wetboek er sprake is van « de andere regionale en lagere beleidsniveaus », terwijl in de Franse tekst melding wordt gemaakt van « les autres pouvoirs publics régionaux et locaux », waarbij de Franse tekst aansluit bij de termen die worden gedefinieerd in artikel 1.3.1, 5^o en 6^o, van het Wetboek, zodat de Nederlandse tekst dienovereenkomstig moet worden aangepast (artikel 5 van het voorontwerp) ;

(3) Beginselen van de wetgevingstechniek. Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, Raad van State, 2008, aanbeveling 94.1, te raadplegen op de internetsite van de Raad van State (www.raadvst-consetat.be).

- dans le texte néerlandais de l'article 7, 2° (lire : 3°), de l'avant-projet, il faut remplacer le mot « geschrap » par le mot « opgeheven » ;
- dans le texte néerlandais de l'article 8, 2°, de l'avant-projet, il y a lieu de remplacer les mots « tweede zin » par les mots « laatste zin » ;
- à l'article 12, 2°, deuxième tiret, de l'avant-projet, il y a lieu, dans le texte néerlandais de l'article 1^{er}.4.15, alinéa 3, en projet, du Code, de placer le guillemet ouvrant avant les mots « en die aanbevelingen » ;
- le texte français de l'article 1^{er}.5.1, § 2, en projet, du Code se compose de quatre alinéas tandis que le texte néerlandais en compte cinq (article 14 de l'avant-projet) ;
- dans le texte néerlandais de l'article 16 de l'avant-projet, il y a lieu de remplacer « Titel 5 » par « Titel 1 » et de remédier à la discordance entre les textes français et néerlandais ;
- dans le texte néerlandais de l'article 17 de l'avant-projet, il y a lieu de renuméroter l'article 2.2.1 en article 2.1.2.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Article 2

7. Selon l'article 1^{er}.2.2, alinéa 1^{er}, en projet, du Code, les émissions directes de gaz à effet de serre devront être réduites en 2050 d'au moins 90 % par rapport à 2005 afin d'atteindre la neutralité carbone.

À la question de savoir quels sont concrètement les gaz à effet de serre visés, le délégué a répondu :

« Il s'agit des émissions de gaz à effet de serre énumérées dans l'annexe V, partie 2, du Règlement (UE) n° 2018/1999 du 11/12/18 sur la gouvernance de l'union de l'énergie et de l'action pour le climat, modifiant les règlements (CE) n° 663/2009 et (CE) n° 715/2009 du Parlement européen et du Conseil, les directives 94/22/CE, 98/70/CE, 2009/31/CE, 2009/73/CE, 2010/31/UE, 2012/27/UE et 2013/30/UE du Parlement européen et du Conseil, les directives 2009/119/CE et (UE) 2015/652 du Conseil et abrogeant le règlement (UE) n° 525/2013 du Parlement européen et du Conseil ».

À la question de savoir quelle est la valeur juridique de cette trajectoire ou s'il s'agit de chiffres contraignants, le délégué a répondu ce qui suit :

« Cette trajectoire lie la Région. Oui ».

À la question de savoir si une sanction est prévue dans le cas où les chiffres proposés ne sont pas atteints, le délégué a répondu :

« Le projet d'ordonnance ne prévoit pas de sanctions en cas de non respect de ces objectifs mais renforce la « justiciabilité » des obligations de la Région en matière de climat : l'inscription des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre dans une ordonnance permet de démontrer plus facilement l'existence éventuelle d'un manquement fautif de la Région dans le cadre de la mise en cause de sa responsabilité civile devant le juge judiciaire ».

Selon la disposition en projet, les émissions directes de gaz à effet de serre doivent être réduites en 2050 d'au moins 90 % par rapport à 2005 afin d'atteindre la neutralité carbone. Les émissions directes de gaz à effet de serre de la Région de Bruxelles-Capitale seront réduites d'au moins 40 % en 2030 et d'au moins 67 % en 2040, par rapport à 2005.

Le pourcentage de 40 % en 2030 est supérieur à celui de 35 % qui a été fixé pour l'État membre Belgique par le règlement (UE) 2018/842 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 « relatif aux réductions

- in artikel 7, 2° (lees : 3°), van het voorontwerp in de Nederlandse tekst het woord « geschrap » dient te worden vervangen door het woord « opgeheven » ;
- in artikel 8, 2°, van het voorontwerp in de Nederlandse tekst de woorden « tweede zin » dienen te worden vervangen door de woorden « laatste zin » ;
- in artikel 12, 2°, tweede streepje, van het voorontwerp in de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 1.4.15, derde lid, van het Wetboek het openend aanhalingsteken dient te worden geplaatst vóór de woorden « en die aanbevelingen » ;
- de Franse tekst van het ontworpen artikel 1.5.1, § 2, van het Wetboek uit vier leden en de Nederlandse tekst uit vijf leden bestaat (artikel 14 van het voorontwerp) ;
- in artikel 16 van het voorontwerp in de Nederlandse tekst « Titel 5 » dient te worden vervangen door « Titel 1 » en de discordantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst dient te worden weggewerkt ;
- in artikel 17 van het voorontwerp in de Nederlandse tekst artikel 2.2.1 dient te worden henummerd tot artikel 2.1.2.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 2

7. Luidens het ontworpen artikel 1.2.2, eerste lid, van het Wetboek moet, om koolstofneutraliteit te bereiken, de directe emissie van broeikasgassen in 2050 minstens 90 % lager liggen dan in 2005.

Gevraagd welke broeikasgassen concreet worden bedoeld, antwoordde de gemachtigde :

« Il s'agit des émissions de gaz à effet de serre énumérées dans l'annexe V, partie 2, du Règlement (UE) n° 2018/1999 du 11/12/18 sur la gouvernance de l'union de l'énergie et de l'action pour le climat, modifiant les règlements (CE) n° 663/2009 et (CE) n° 715/2009 du Parlement européen et du Conseil, les directives 94/22/CE, 98/70/CE, 2009/31/CE, 2009/73/CE, 2010/31/UE, 2012/27/UE et 2013/30/UE du Parlement européen et du Conseil, les directives 2009/119/CE et (UE) 2015/652 du Conseil et abrogeant le règlement (UE) n° 525/2013 du Parlement européen et du Conseil ».

Gevraagd naar de juridische waarde van dit traject en of dit bindende cijfers zijn, antwoordde de gemachtigde :

« Cette trajectoire lie la Région. Oui ».

Op de vraag of er sanctionerend wordt opgetreden indien de vooropgestelde cijfers niet worden behaald, antwoordde de gemachtigde :

« Le projet d'ordonnance ne prévoit pas de sanctions en cas de non respect de ces objectifs mais renforce la « justiciabilité » des obligations de la Région en matière de climat : l'inscription des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre dans une ordonnance permet de démontrer plus facilement l'existence éventuelle d'un manquement fautif de la Région dans le cadre de la mise en cause de sa responsabilité civile devant le juge judiciaire ».

Om koolstofneutraliteit te bereiken moet volgens de ontworpen bepaling de directe emissie van broeikasgassen in 2050 minstens 90 % lager liggen dan in 2005. De directe emissie van broeikasgassen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt verminderd met minstens 40 % in 2030 en met minstens 67 % in 2040, vergeleken met 2005.

Het percentage van 40 % in 2030 ligt hoger dan het percentage van 35 % dat voor de lidstaat België is vastgelegd bij verordening (EU) 2018/842 van het Europees Parlement en de Raad van 30 mei 2018

annuelles contraignantes des émissions de gaz à effet de serre par les États membres de 2021 à 2030 contribuant à l'action pour le climat afin de respecter les engagements pris dans le cadre de l'accord de Paris et modifiant le règlement (UE) n° 525/2013 ».

Dans le Plan national Énergie Climat⁽⁴⁾, la Région de Bruxelles-Capitale s'est engagée à une réduction de 40 % d'ici 2030.

Interrogé sur la décision qui a réparti au sein de la Belgique la réduction des émissions à effet de serre au niveau européen, le délégué a répondu :

« Le règlement européen 2018/842 prévoit un objectif minimum par État membre. « Article 4. Niveaux annuels d'émissions pour la période 2021-2030

1. Chaque État membre limite ses émissions de gaz à effet de serre, en 2030, en respectant au moins le pourcentage fixé pour cet État membre à l'annexe I par rapport au niveau de ses émissions de gaz à effet de serre en 2005 ».

L'annexe I du même règlement établit ce pourcentage à – 35 % pour la Belgique.

Il convient de noter qu'il n'y a, du reste, pas encore de décision intrabelge sur le partage de cet objectif minimum (discussion burden sharing intra belge en cours). »

Il est recommandé d'indiquer les précisions susmentionnées dans l'exposé des motifs, tout en soulignant que l'absence de répartition intra-belge des objectifs de réduction des émissions n'empêche pas la Région de Bruxelles-Capitale de prendre l'initiative à l'examen.

Article 3

8. L'article 1^{er}.2.3, alinéa 1^{er}, en projet, du Code dispose que Bruxelles Environnement propose au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, au plus tard le 1^{er} janvier 2023, un cadre méthodologique de réduction des émissions indirectes de gaz à effet de serre en vue d'atteindre une trajectoire comparable à celle des émissions directes à l'horizon 2050 et que sur cette base, le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale fixe la politique régionale de réduction de ces émissions s'inscrivant dans cet objectif.

Selon le deuxième alinéa de la disposition en projet, il y a lieu d'entendre par « émissions indirectes de gaz à effet de serre de la Région » « le rejet dans l'atmosphère de gaz à effet de serre à partir de sources situées à l'extérieur du territoire de la Région qui est induit par les activités des agents économiques établis sur le territoire régional » et par « agents économiques » « toute personne physique ou morale qui participe à l'activité économique soit en produisant, soit en échangeant, soit en consommant des biens et des services ».

Le dispositif en projet envisage pour la réduction des émissions indirectes des gaz à effet de serre une trajectoire comparable à celle des émissions directes.

À cet égard, le délégué a fourni les explications suivantes :

« Par « trajectoire comparable », le projet vise uniquement une trajectoire dont l'objectif final (2050) se rapproche, en terme d'ambition de l'objectif de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre de la Région à l'horizon 2050. À ce jour, la Région

(4) <https://www.plannationalenergieclimat.be/admin/storage/nekp/pnec-version-finale.pdf>, p. 59 du plan.

« betreffende bindende jaarlijkse broeikasgasemissiereducties door de lidstaten van 2021 tot en met 2030 teneinde bij te dragen aan klimaatmaatregelen om aan de toezeggingen uit hoofde van de Overeenkomst van Parijs te voldoen, en tot wijziging van Verordening (EU) nr. 525/2013 ».

In het Nationaal Energie- en Klimaatplan⁽⁴⁾ heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zich verbonden tot een reductie met 40 % tegen 2030.

Gevraagd naar de beslissing die de broeikasgasemissiereductie op Europees niveau heeft verdeeld binnen België, antwoordde de gemachtigde :

« Le règlement européen 2018/842 prévoit un objectif minimum par État membre. « Article 4. Niveaux annuels d'émissions pour la période 2021-2030

1. Chaque État 3ecisi limite ses 3ecision3 de gaz à effet de serre, en 2030, en respectant au moins le pourcentage fixé pour cet État 3ecisi à l'annexe I par rapport au niveau de ses 3ecision3 de gaz à effet de serre en 2005 ».

L'annexe I du même règlement établit ce pourcentage à – 35 % pour la Belgique.

Il convient de noter qu'il n'y a, du reste, pas encore de décision intrabelge sur le partage de cet objectif minimum (discussion burden sharing intra belge en cours). »

Het verdient aanbeveling om de voorgaande duiding op te nemen in de memorie van toelichting, waarbij kan worden benadrukt dat het ontbreken van een intra-Belgische verdeling van de emissiereductiedoelstellingen geen beletsel vormt voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om het voorliggende initiatief te nemen.

Artikel 3

8. In het ontworpen artikel 1.2.3, eerste lid, van het Wetboek wordt bepaald dat Leefmilieu Brussel de Brusselse Hoofdstedelijke Regering uiterlijk op 1 januari 2023 een methodologisch kader voorstelt met het oog op de vermindering van de indirecte emissies van broeikasgassen om een vergelijkbaar traject met dat van de directe emissies tegen 2050 te behalen en dat op basis hiervan de Brusselse Hoofdstedelijke Regering vervolgens het beleid van het gewest ter vermindering van deze emissies in lijn met deze doelstelling, vastlegt.

Volgens het tweede lid van de ontworpen bepaling moet onder « indirecte emissie van broeikasgassen van het Gewest » worden verstaan « de uitstoot van broeikasgassen in de atmosfeer door bronnen die gelegen zijn buiten het grondgebied van het Gewest, die wordt veroorzaakt door de activiteiten van de economische actoren die gevestigd zijn op het grondgebied van het gewest » en moet onder « economische actoren » worden verstaan « elke natuurlijke of rechtspersoon die deelneemt aan een economische activiteit door goederen en diensten te produceren, te ruilen of te consumeren ».

Door de ontworpen regeling wordt voor de vermindering van de indirecte emissies van broeikasgassen een vergelijkbaar traject met dat van de directe emissies beoogd.

Dienaangaande werd door de gemachtigde de volgende toelichting gegeven :

« Par « trajectoire comparable », le projet vise uniquement une trajectoire dont l'objectif final (2050) se rapproche, en terme d'ambition de l'objectif de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre de la Région à l'horizon 2050. À ce jour, la Région

(4) <https://www.nationaalenergieklimaatplan.be/admin/storage/nekp/nekp-finaal-plan.pdf>, p. 62 van het plan.

ne dispose pas de vision complète sur ses émissions indirectes : leur périmètre n'est pas clairement défini à ce stade, de sorte qu'elles ne sont pas encore quantifiables et qu'il n'existe pas de données historiques sur celles-ci, contrairement aux émissions directes qui font l'objet de rapportages internationaux depuis de nombreuses années. C'est la raison pour laquelle le projet confie à Bruxelles Environnement la mission de proposer au Gouvernement, au plus tard le 1^{er} janvier 2023, un cadre méthodologique de réduction des émissions indirectes de gaz à effet de serre. Concrètement, Bruxelles Environnement travaillera dès cette année 2021 à la meilleure connaissance des émissions indirectes de la Région. En 2022, l'administration avancera dans la réflexion dégageant des pistes permettant de réduire ces émissions indirectes et les présentera au Gouvernement au plus tard le 1/01/2023.

Sur la base de ce cadre méthodologique, il appartiendra au Gouvernement de fixer la politique régionale de réduction de ces émissions s'inscrivant dans cet objectif et d'apprécier, dans ce cadre, s'il est opportun de fixer un objectif contraignant de réduction des émissions régionales indirectes à l'horizon 2050 et/ou à d'autres horizons temporels d'ici à 2050. Il lui appartiendra, le cas échéant de fixer une année de référence pour la réduction de ces émissions ainsi que des jalons intermédiaires. »

Il est recommandé d'insérer ces précisions dans l'exposé des motifs.

Article 6

9. L'article 6 de l'avant-projet ajoute une définition en tant que 14° dans l'article 1^{er}.3.1 du Code. Ce 14° doit être renuméroté en 13°.

Article 11

10. L'article 11 de l'avant-projet complète l'article 1^{er}.4.13, alinéa 3, du Code par la phrase : « Il présente le plan au Parlement ».

Interrogé quant à la plus-value de cet ajout, dès lors que l'article 1^{er}.4.13, alinéa 3, du Code énonce que « le Gouvernement transmet le plan, le rapport sur les incidences environnementales et la déclaration environnementale au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale » et que par conséquent cette disposition a manifestement une finalité identique à l'ajout en projet, le délégué a répondu ce qui suit :

« La transmission du plan par le Gouvernement au Parlement, telle que prévue actuellement par l'article 1^{er}.4.13 du COBRACE vise juste la transmission du texte que constitue le plan au Parlement. En précisant, dans le projet d'ordonnance, que le Gouvernement « présente le plan » au Parlement, la volonté de l'auteur du projet est que le plan soit présenté oralement au Parlement par le Gouvernement. Les termes utilisés dans la version néerlandaise prêtent sans doute à confusion ».

Le texte néerlandais de la disposition en projet doit être mis en concordance avec le texte français et doit donc être adapté à l'intention de l'auteur de l'avant-projet, à savoir que le plan soit expliqué oralement au Parlement. En outre, il est recommandé d'adapter également le texte néerlandais de l'actuel article 1^{er}.4.13, alinéa 3, du Code pour rendre la phrase grammaticalement correcte.

Article 12

11.1. L'article 12, 1^o, de l'avant-projet remplace dans l'article 1^{er}.4.15, alinéa 1^{er}, du Code, les mots « l'Institut évalue la mise en œuvre du plan afin d'identifier notamment les impacts négatifs imprévus et, le cas échéant, d'entamer une procédure de modification de celui-ci. L'Institut publie annuellement une synthèse d'indicateurs de performance de la mise

ne dispose pas de vision complète sur ses émissions indirectes : leur périmètre n'est pas clairement défini à ce stade, de sorte qu'elles ne sont pas encore quantifiables et qu'il n'existe pas de données historiques sur celles-ci, contrairement aux émissions directes qui font l'objet de rapportages internationaux depuis de nombreuses années. C'est la raison pour laquelle le projet confie à Bruxelles Environnement la mission de proposer au Gouvernement, au plus tard le 1^{er} janvier 2023, un cadre méthodologique de réduction des émissions indirectes de gaz à effet de serre. Concrètement, Bruxelles Environnement travaillera dès cette année 2021 à la meilleure connaissance des émissions indirectes de la Région. En 2022, l'administration avancera dans la réflexion dégageant des pistes permettant de réduire ces émissions indirectes et les présentera au Gouvernement au plus tard le 1/01/2023.

Sur la base de ce cadre méthodologique, il appartiendra au Gouvernement de fixer la politique régionale de réduction de ces émissions s'inscrivant dans cet objectif et d'apprécier, dans ce cadre, s'il est opportun de fixer un objectif contraignant de réduction des émissions régionales indirectes à l'horizon 2050 et/ou à d'autres horizons temporels d'ici à 2050. Il lui appartiendra, le cas échéant de fixer une année de référence pour la réduction de ces émissions ainsi que des jalons intermédiaires. »

Het verdient aanbeveling deze duiding op te nemen in de memorie van toelichting.

Artikel 6

9. Door artikel 6 van het voorontwerp wordt in artikel 1.2.1 van het Wetboek een definitie toegevoegd als punt 14°. Dit punt 14° dient te worden hernoemd tot punt 13°.

Artikel 11

10. Door artikel 11 van het voorontwerp wordt artikel 1.4.13, derde lid, van het Wetboek aangevuld met de zin : « Ze legt het plan voor aan het Parlement. »

Gevraagd naar de meerwaarde van deze toevoeging, nu artikel 1.4.13, derde lid, van het Wetboek luidt : « De Regering bezorgt het plan, het milieu-effectenrapport en de milieuverklaring aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement » en deze bepaling bijgevolg een zelfde finaliteit blijkt te hebben als de ontworpen toevoeging, antwoordde de gemachtigde :

« La transmission du plan par le Gouvernement au Parlement, telle que prévue actuellement par l'article 1^{er}.4.13 du COBRACE vise juste la transmission du texte que constitue le plan au Parlement. En précisant, dans le projet d'ordonnance, que le Gouvernement « présente le plan » au Parlement, la volonté de l'auteur du projet est que le plan soit présenté oralement au Parlement par le Gouvernement. Les termes utilisés dans la version néerlandaise prêtent sans doute à confusion ».

De Nederlandse tekst van de ontworpen bepaling dient in overeenstemming te worden gebracht met de Franse tekst en aldus te worden aangepast aan de bedoeling van de steller van het voorontwerp, met name dat het plan mondeling wordt toegelicht aan het Parlement. Tevens verdient het aanbeveling om ook de Nederlandse tekst van het huidige artikel 1.4.13, derde lid, van het Wetboek aan te passen om tot een grammaticaal correcte zin te komen.

Artikel 12

11.1. Door artikel 12, 1^o, van het voorontwerp worden in artikel 1.4.15, eerste lid, van het Wetboek de woorden « evalueert Leefmilieu Brussel de uitvoering van het plan, meer bepaald om de onvoorziene negatieve gevolgen te identificeren en, in voorkomend geval, een wijzigingsprocedure aan te vangen. Het Instituut publiceert jaarlijks een synthese van

en œuvre » par les mots « Bruxelles Environnement publie annuellement une synthèse de l'état d'avancement de la mise en œuvre du plan sous la forme d'indicateurs de suivi ».

Il y a lieu d'observer que dans la version actuelle de l'article à modifier, le passage actuellement remplacé ne comporte pas les mots « L'institut » mais les mots « Bruxelles Environnement ». Par conséquent, il y a lieu d'adapter le texte de l'article 12, 1°, de l'avant-projet en conséquence.

11.2. Dans le texte néerlandais de l'article 12 de l'avant-projet, il convient de renuméroter le dernier « 2° » en « 3° ».

Article 17

12. L'article 2.1.2, en projet, du Code dispose qu'en 2050, la consommation moyenne en énergie primaire de l'ensemble du parc de bâtiments résidentiels situés sur le territoire de la Région est de 100 kWh/m²/an, qu'en 2050, l'ensemble du parc de bâtiments tertiaires situés sur le territoire de la Région tend vers la neutralité énergétique pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire, le refroidissement, l'éclairage, et l'électricité et que le Gouvernement détermine les critères de la neutralité énergétique.

Interrogé sur la manière dont la disposition en projet, qui contient les termes « bâtiments résidentiels » et « bâtiments tertiaires », s'articule avec l'article 65^{quater} de la loi spéciale du 16 janvier 1989 « relative au financement des Communautés et des Régions », qui fait mention de « bâtiments des secteurs résidentiel et tertiaire », le délégué a fourni la réponse suivante :

« L'article 65^{quater} de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions instaure un mécanisme de responsabilisation climat. Aucun arrêté royal n'a été adopté sur la base de cet article, de sorte que les seules trajectoires de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre applicables en vertu de cet article sont celles prévues par son annexe, lesquelles concernent uniquement la période du 1^{er} janvier 2015 au 31 décembre 2030.

Le mécanisme de responsabilisation climat créé par cet article 65^{quater} est resté lettre morte et n'a jamais été appliqué, la formulation de cet article suscitant de nombreuses questions juridiques et pratiques sur la manière de le mettre en œuvre, non résolues à ce jour.

Les objectifs visés par l'article 17 en projet coexistent avec les trajectoires instaurées via l'article 65^{quater} précité. Leurs objectifs ne sont pas fondés sur les mêmes indicateurs et se renforcent mutuellement : les trajectoires imposées par l'article 65^{quater} sont exprimés en terme de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre du parc de bâtiments résidentiels et tertiaires tandis que les objectifs établis par l'article 17 en projet sont exprimés en terme de réduction de la consommation énergétique primaire dudit parc de bâtiments. Par ailleurs, leurs horizons temporels sont différents : les trajectoires imposées par l'article 65^{quater} concernent uniquement la période du 1^{er} janvier 2015 au 31 décembre 2030 tandis que les objectifs visés par l'article 17 en projet ont 2050 pour horizon.

Il n'y a par ailleurs pas de corrélation directe entre ces objectifs. D'un point de vue théorique, il est possible de respecter les trajectoires imposées par l'article 65^{quater} sans réduire la consommation d'énergie primaire du parc de bâtiment bruxellois à l'horizon 2050, en couvrant l'ensemble des besoins énergétiques du parc de bâtiment bruxellois par le recours à de l'électricité produite en dehors du territoire régional, ce qui diminuerait drastiquement les émissions directes de la Région issues du parc immobilier bruxellois sans diminuer la consommation moyenne de ce parc en énergie primaire ».

Ni la formulation de l'article 2.1.2 en projet du Code, ni les explications fournies par le délégué ne permettent de déterminer la portée juridique des mesures visées.

de prestatie-indicatoren van de tenuitvoerlegging » vervangen door de woorden « publiceert Leefmilieu Brussel jaarlijks een synthese van de tenuitvoerlegging van het plan in de vorm van de follow-upindicatoren ».

Er dient te worden opgemerkt dat in de huidige versie van het te wijzigen artikel, de thans vervangen passage niet de woorden « Het instituut » maar de woorden « Leefmilieu Brussel » bevat. Bijgevolg dient de tekst van artikel 12, 1°, van het voorontwerp dienovereenkomstig te worden aangepast.

11.2. In de Nederlandse tekst van artikel 12 van het voorontwerp dient het laatste punt « 2° » te worden hernummerd tot punt « 3° ».

Artikel 17

12. In het ontworpen artikel 2.2.1 van het Wetboek wordt bepaald dat in 2050 het gemiddelde verbruik van primaire energie van alle residentiële gebouwen die gelegen zijn op het grondgebied van het Gewest 100 kWh/m²/jaar bedraagt, dat in 2050 het volledige park van tertiaire gebouwen op het grondgebied van het Gewest naar energieneutraliteit voor verwarming, productie van sanitair warm water, koeling, verlichting en elektriciteit streeft en dat de Regering de criteria voor energieneutraliteit vastlegt.

Gevraagd hoe de ontworpen bepaling, waarin de termen « residentiële gebouwen » en « tertiaire gebouwen » worden gehanteerd, zich verhoudt tot artikel 65^{quater} van de bijzondere wet van 16 januari 1989 « betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten », waarin er sprake is van « gebouwen uit de residentiële en tertiaire sectoren », antwoordde de gemachtigde :

« L'article 65^{quater} de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions instaure un mécanisme de responsabilisation climat. Aucun arrêté royal n'a été adopté sur la base de cet article, de sorte que les seules trajectoires de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre applicables en vertu de cet article sont celles prévues par son annexe, lesquelles concernent uniquement la période du 1^{er} janvier 2015 au 31 décembre 2030.

Le mécanisme de responsabilisation climat créé par cet article 65^{quater} est resté lettre morte et n'a jamais été appliqué, la formulation de cet article suscitant de nombreuses questions juridiques et pratiques sur la manière de le mettre en œuvre, non résolues à ce jour.

Les objectifs visés par l'article 17 en projet coexistent avec les trajectoires instaurées via l'article 65^{quater} précité. Leurs objectifs ne sont pas fondés sur les mêmes indicateurs et se renforcent mutuellement : les trajectoires imposées par l'article 65^{quater} sont exprimés en terme de réduction des émissions directes de gaz à effet de serre du parc de bâtiments résidentiels et tertiaires tandis que les objectifs établis par l'article 17 en projet sont exprimés en terme de réduction de la consommation énergétique primaire dudit parc de bâtiments. Par ailleurs, leurs horizons temporels sont différents : les trajectoires imposées par l'article 65^{quater} concernent uniquement la période du 1^{er} janvier 2015 au 31 décembre 2030 tandis que les objectifs visés par l'article 17 en projet ont 2050 pour horizon.

Il n'y a par ailleurs pas de corrélation directe entre ces objectifs. D'un point de vue théorique, il est possible de respecter les trajectoires imposées par l'article 65^{quater} sans réduire la consommation d'énergie primaire du parc de bâtiment bruxellois à l'horizon 2050, en couvrant l'ensemble des besoins énergétiques du parc de bâtiment bruxellois par le recours à de l'électricité produite en dehors du territoire régional, ce qui diminuerait drastiquement les émissions directes de la Région issues du parc immobilier bruxellois sans diminuer la consommation moyenne de ce parc en énergie primaire ».

Noch de formulering van het ontworpen artikel 2.2.1 van het Wetboek, noch de door de gemachtigde verstrekte toelichting verschaft enige duidelijkheid over de juridische draagwijdte van de beoogde maatregelen.

Dans un souci de sécurité juridique, il est recommandé qu'il soit à tout le moins précisé si l'objectif est juridiquement contraignant, s'il s'agit d'un objectif à atteindre et si la Région de Bruxelles-Capitale peut être rendue responsable lorsqu'il n'est pas atteint.

Article 20

13. L'article 2.2.28, § 2, dernier alinéa, en projet, du Code habilite le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale à déterminer les modalités du recours auprès du Collège d'environnement contre les décisions de Bruxelles Environnement.

Il y a lieu de relever que par le passé, les modalités relatives à d'autres procédures de recours auprès du Collège d'environnement ont été fixées par le législateur régional bruxellois lui-même⁽⁵⁾.

Par conséquent, il est préférable de compléter la disposition en projet par un certain nombre de modalités à ce propos, ou de préciser davantage la délégation concernée.

Le Greffier,

Greet VERBERCKMOES

Le Président,

Marnix VAN DAMME

In het belang van de rechtszekerheid verdient het aanbeveling dat minstens wordt verduidelijkt of de doelstelling juridisch bindend is, of het een streefcijfer betreft en of het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aansprakelijk kan worden gesteld wanneer deze doelstelling niet wordt gehaald.

Artikel 20

13. Het ontworpen artikel 2.2.28, § 2, laatste lid, van het Wetboek machtigt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot het vaststellen van de modaliteiten van het beroep tegen beslissingen van Leefmilieu Brussel bij het Milieucollege.

Er dient op te worden gewezen dat in het verleden de « modaliteiten » (lees : nadere regels) voor andere beroepsprocedures bij het Milieucollege door de ordonnantiegever zelf werden vastgesteld⁽⁵⁾.

Bijgevolg wordt de ontworpen bepaling het best aangevuld met een aantal nadere regels op dat vlak, dan wel verdient het aanbeveling om de desbetreffende delegatie nader te specificeren.

De Griffier,

Greet VERBERCKMOES

De Voorzitter,

Marnix VAN DAMME

(5) Voir l'article 2.5.5 du Code, l'article 80 de l'ordonnance du 5 juin 1997 « relative aux permis d'environnement », l'article 55 de l'ordonnance du 5 mars 2009 « relative à la gestion et à l'assainissement des sols pollués » (qui contient elle aussi une délégation au Gouvernement) et les articles 89 et 90 de l'ordonnance du 1^{er} mars 2012 « relative à la conservation de la nature ».

(5) Zie artikel 2.5.5 van het Wetboek, artikel 80 van de ordonnantie van 5 juni 1997 « betreffende de milieuvergunningen », artikel 55 van de ordonnantie van 5 maart 2009 « betreffende het beheer en de sanering van verontreinigde bodems » (dat ook nog een delegatie aan de Regering bevat) en de artikelen 89 en 90 van de ordonnantie van 1 maart 2012 « betreffende het natuurbehoud ».

PROJET D'ORDONNANCE

modifiant l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie ainsi que l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle (aussi appelé projet d'ordonnance climat)

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre chargé de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Énergie et de la Démocratie participative,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Énergie et de la Démocratie participative est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

TITRE I^{ER}
Dispositions générales

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

La présente ordonnance transpose partiellement la directive (UE) 2018/844 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 modifiant la directive 2010/31/UE sur la performance énergétique des bâtiments et la directive 2012/27/UE relative à l'efficacité énergétique.

TITRE II
Modifications à l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie

Article 3

Dans l'ordonnance du 2 mai 2013 portant le Code Bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie, il est inséré un article 1.2.2 rédigé comme suit :

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

tot wijziging van de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing alsook van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle (ook ontwerp van klimaatordonnantie genoemd)

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de Minister die bevoegd is voor Klimaattransitie, Leefmilieu, Energie en Participatieve democratie,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Klimaattransitie, Leefmilieu, Energie en Participatieve democratie is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

TITEL I
Algemene bepalingen

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Onderhavige ordonnantie zet gedeeltelijk richtlijn (EU) 2018/844 van het Europees Parlement en de Raad van 30 mei 2018 tot wijziging van richtlijn 2010/31/EU betreffende de energieprestatie van gebouwen en richtlijn 2012/27/EU betreffende energie-efficiëntie om.

TITEL II
Wijzigingen aan de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing

Artikel 3

In de ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing wordt een artikel 1.2.2 toegevoegd dat luidt als volgt :

« Art. 1.2.2.

En 2050, les émissions directes de gaz à effet de serre de la Région sont réduites d'au moins 90 % par rapport à 2005 afin d'atteindre la neutralité carbone.

Les émissions directes de gaz à effet de serre de la Région sont réduites d'au moins 40 % en 2030 et d'au moins 67 % en 2040 par rapport à 2005.

Par « émission directe de gaz à effet de serre de la Région », il y a lieu d'entendre le rejet dans l'atmosphère de gaz à effet de serre, à partir de sources situées sur le territoire de la Région. ».

Article 4

Dans la même ordonnance, il est inséré un article 1.2.3 rédigé comme suit :

« Art. 1.2.3.

Bruxelles Environnement propose au Gouvernement, au plus tard le 1^{er} janvier 2023, un cadre méthodologique de réduction des émissions indirectes de gaz à effet de serre en vue d'atteindre une trajectoire comparable à celle des émissions directes à l'horizon 2050. Sur cette base, le Gouvernement fixe la politique régionale de réduction de ces émissions s'inscrivant dans cet objectif.

Par « émissions indirectes de gaz à effet de serre de la Région », il y a lieu d'entendre « le rejet dans l'atmosphère de gaz à effet de serre à partir de sources situées à l'extérieur du territoire de la Région qui est induit par les activités des agents économiques établis sur le territoire régional. ».

Par « agents économiques », il y a lieu d'entendre « toute personne physique ou morale qui participe à l'activité économique soit en produisant, soit en échangeant, soit en consommant des biens et des services ».

Article 5

Dans la même ordonnance, il est inséré un article 1.2.4 rédigé comme suit :

« Art. 1.2.4.

Le Gouvernement établit au moins tous les 10 ans en amont de l'élaboration du Plan Régional Air-Climat-Energie, une stratégie à long terme à 30 ans visant notamment à préciser la répartition sectorielle des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre directes et indirectes. ».

« Art. 1.2.2.

Om koolstofneutraliteit te bereiken, moet de directe emissie van broeikasgassen van het Gewest in 2050 minstens 90 % lager liggen dan in 2005.

De directe emissie van broeikasgassen van het Gewest is verminderd met minstens 40 % in 2030 en met minstens 67 % in 2040 vergeleken met 2005.

Onder « directe emissie van broeikasgassen van het Gewest » moet worden verstaan de uitstoot van broeikasgassen in de atmosfeer door op het grondgebied van het Gewest aanwezige bronnen. ».

Artikel 4

In dezelfde ordonnantie wordt een artikel 1.2.3 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 1.2.3.

Leefmilieu Brussel stelt de regering uiterlijk op 1 januari 2023 een methodologisch kader voor met het oog op de vermindering van de indirecte emissies van broeikasgassen om een vergelijkbaar traject met dat van de directe emissies tegen 2050 te behalen. Op basis hiervan legt de regering vervolgens het beleid van het Gewest ter vermindering van deze emissies in lijn met deze doelstelling, vast.

Onder « indirecte emissie van broeikasgassen van het Gewest » moet worden verstaan « de uitstoot van broeikasgassen in de atmosfeer door bronnen die gelegen zijn buiten het grondgebied van het Gewest, die wordt veroorzaakt door de activiteiten van de economische actoren die gevestigd zijn op het grondgebied van het Gewest. ».

Onder « economische actoren » moet worden verstaan « elke natuurlijke of rechtspersoon die deelneemt aan een economische activiteit door goederen en diensten te produceren, te ruilen of te consumeren ».

Artikel 5

In dezelfde ordonnantie wordt een artikel 1.2.4 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 1.2.4.

De Regering stelt minstens om de 10 jaar voorafgaand aan de opstelling van het Gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan een langetermijnstrategie over 30 jaar op, die er in het bijzonder op gericht is de sectorale verdeling van de doelstellingen voor vermindering van de directe en indirecte emissies van broeikasgassen vast te leggen. ».

Article 6

Dans la même ordonnance, il est inséré un article 1.2.5 rédigé comme suit :

« Art. 1.2.5.

§ 1^{er}. La politique climatique bruxelloise est ambitieuse et cohérente et s'inscrit dans les engagements internationaux de la Belgique en matière climatique. Elle promeut un climat sûr et sain pour l'humain et la biodiversité. Elle veille à la résilience de la Région face aux changements climatiques. Elle repose autant que possible sur un large soutien des citoyens bruxellois, ses acteurs économiques, sociaux et institutionnels, des associations d'initiatives de transition et des pouvoirs locaux. Elle est fondée sur des données et analyses scientifiques. La politique climatique, en tant qu'élément du développement durable, maximise les synergies avec les politiques promouvant les dimensions sociale, économique et environnementale du développement durable.

§ 2. La politique climatique visée par la présente ordonnance et sa mise en œuvre sont guidées par les principes suivants :

- 1° le principe de justice sociale et de transition juste, qui impliquent que la prévention et la réduction des inégalités sociales et des situations de précarité fassent partie intégrante de l'élaboration et la mise en œuvre des politiques climatiques ;
- 2° le principe de mutualité, selon lequel les pouvoirs publics régionaux et locaux agissent autant que possible de manière à renforcer l'efficacité des mesures prises par les autres pouvoirs publics régionaux et locaux, au regard des objectifs globaux fixés par le présent Code, et vérifie systématiquement l'impact éventuel d'une mesure sur la politique climatique bruxelloise ;
- 3° Le principe de contribution citoyenne, selon lequel la Région reconnaît et facilite l'apport de l'action collective citoyenne pour développer et gérer certaines ressources communes et contribuer à la réponse aux enjeux environnementaux, en particulier climatiques ;
- 4° le principe de progression, selon lequel la révision des objectifs et des politiques climatiques doit viser systématiquement un niveau supérieur d'ambition ;
- 5° le principe de la réduction intégrée de la pollution, selon lequel la politique climatique ne doit pas se faire au détriment de la biodiversité, de la qualité de l'air, de l'eau ou d'autres composantes de l'environnement. ».

Artikel 6

In dezelfde ordonnantie wordt een artikel 1.2.5 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 1.2.5.

§ 1. Het Brussels klimaatbeleid is ambitieus en coherent, en sluit aan bij de internationale verbintenissen van België op het vlak van het klimaat. Het promoot een klimaat dat veilig en gezond is voor de mens en de biodiversiteit. Het waakt over de veerkracht van het Gewest in het licht van de klimaatveranderingen. Het berust zo veel mogelijk op een brede steun van de Brusselse burgers, haar economische, sociale en institutionele spelers, de verenigingen van de transitie-initiatieven en de plaatselijke besturen. Het is gebaseerd op wetenschappelijke gegevens en analyses. Het klimaatbeleid, als onderdeel van de duurzame ontwikkeling, maximaliseert de synergiën met de beleidsterreinen om de sociale, economische en ecologische dimensie van de duurzame ontwikkeling te promoten.

§ 2. Het klimaatbeleid waarop deze ordonnantie betrekking heeft en de uitvoering ervan worden door de volgende beginselen geleid :

- 1° het beginsel van sociale rechtvaardigheid en rechtvaardige transitie, wat inhoudt dat het voorkomen en verminderen van sociale ongelijkheden en precare situaties integraal deel uitmaken van de ontwikkeling en uitvoering van het klimaatbeleid ;
- 2° het wederkerigheidsbeginsel, dat inhoudt dat de gewestelijke overheden en plaatselijke besturen zoveel mogelijk handelen met het oog op het verhogen van de efficiëntie van de maatregelen van de andere gewestelijke overheden en plaatselijke besturen, met betrekking tot de algemene doelstellingen die zijn vastgelegd in onderhavig Wetboek, en systematisch de eventuele impact van een maatregel op het Brusselse klimaatbeleid nagaan ;
- 3° Het beginsel van burgerbijdrage, dat inhoudt dat het Gewest erkent en faciliteert dat de collectieve burgeractie een inbreng heeft in de ontwikkeling en het beheer van bepaalde gemeenschappelijke hulpbronnen en een bijdrage levert aan het antwoord op de milieuitdagingen, vooral op het vlak van het klimaat ;
- 4° het vooruitgangsbeginsel, dat inhoudt dat de herziening van de doelstellingen en het klimaatbeleid stelselmatig een hogere ambitie moet nastreven ;
- 5° het beginsel van de geïntegreerde bestrijding van verontreiniging, dat inhoudt dat het klimaatbeleid niet ten koste moet gaan van de biodiversiteit en van de kwaliteit van de lucht, van het water of van andere milieucomponenten. ».

Article 7

À l'article 1.3.1 de la même ordonnance, est inséré le point suivant :

un point 13°, rédigé comme suit :

« 13° « Règlement Gouvernance » : règlement (UE) n° 2018/1999 du 11/12/18 sur la gouvernance de l'union de l'énergie et de l'action pour le climat, modifiant les règlements (CE) n° 663/2009 et (CE) n° 715/2009 du Parlement européen et du Conseil, les directives 94/22/CE, 98/70/CE, 2009/31/CE, 2009/73/CE, 2010/31/UE, 2012/27/UE et 2013/30/UE du Parlement européen et du Conseil, les directives 2009/119/CE et (UE) 2015/652 du Conseil et abrogeant le règlement (UE) n° 525/2013 du Parlement européen et du Conseil ».

Article 8

À l'article 1.4.1. de la même ordonnance, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° à l'alinéa premier, les mots « les lignes directrices ainsi que » sont supprimés ;
- 2° à l'alinéa premier, les mots « à prendre afin d'atteindre au moins les objectifs fixés par le présent Code, conformément à la politique de l'Union européenne et au droit international en matière d'air, de climat et d'énergie » sont remplacés par les mots « permettant d'atteindre les objectifs de la Région en matière de qualité de l'air, de climat et d'énergie. » ;
- 3° l'alinéa 2 est abrogé.

Article 9

À l'article 1.4.2. de la même ordonnance, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° dans la première phrase, les mots « le présent Code et » sont insérés entre les mots « les objectifs poursuivis par » et les mots « le plan régional Air-Climat-Energie » ;
- 2° dans la dernière phrase, les mots « dans les objectifs du Plan régional de développement durable » sont complétés par les mots « et dans les orientations de la stratégie visée à l'article 1.2.4 ».

Article 10

L'article 1.4.3. de la même ordonnance est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1.4.3.

Artikel 7

Bij artikel 1.3.1 van dezelfde ordonnantie wordt het volgende punt toegevoegd :

Een punt 13°, dat luidt als volgt :

« 13° « Governance-verordening » : verordening (EU) 2018/1999 van 11 december 2018 inzake de governance van de energie-unie en van de klimaatactie, tot wijziging van richtlijnen (EG) nr. 663/2009 en (EG) nr. 715/2009 van het Europees Parlement en de Raad, richtlijnen 94/22/EG, 98/70/EG, 2009/31/EG, 2009/73/EG, 2010/31/EG, 2012/27/EG en 2013/30/EG van het Europees Parlement en de Raad, richtlijnen 2009/119/EG en (EU) 2015/652 van de Raad en tot intrekking van verordening (EU) nr. 525/2013 van het Europees Parlement en de Raad ».

Artikel 8

Bij artikel 1.4.1 van dezelfde ordonnantie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in het eerste lid worden de woorden « de richtsnoeren alsook » geschrapt ;
- 2° in het eerste lid worden de woorden « die moeten worden genomen om ten minste de doelstellingen vastgelegd in onderhavig Wetboek te bereiken, overeenkomstig het beleid van de Europese Unie en het internationaal recht inzake lucht, klimaat en energie » vervangen door de woorden « waarmee de doelstellingen van het Gewest inzake lucht, klimaat en energie kunnen worden bereikt. » ;
- 3° het tweede lid wordt opgeheven.

Artikel 9

Bij artikel 1.4.2 van dezelfde ordonnantie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° in de eerste zin worden de woorden « de doelstellingen die het gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan nastreeft » vervangen door de woorden « de doelstellingen die dit Wetboek en het gewestelijk Lucht-Klimaat-Energieplan nastreven » ;
- 2° in de laatste zin worden de woorden « op de doelstellingen van het Gewestelijk Plan voor Duurzame Ontwikkeling » aangevuld door de woorden « en op de richtsnoeren van de onder artikel 1.2.4 bedoelde strategie ».

Artikel 10

Artikel 1.4.3 van dezelfde ordonnantie wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1.4.3.

Le plan est adopté par le Gouvernement au plus tard le 30 mars 2023, puis le 30 septembre 2027 et tous les cinq ans par la suite. ».

Article 11

À l'article 1.4.5. de la même ordonnance, les mots « d'urbanisme, de patrimoine » sont insérés entre le mot « économie » et les mots « et aménagement du territoire ».

Article 12

L'article 1.4.13, alinéa 3, de la même ordonnance est complété par la phrase suivante :

« Il présente le plan au Parlement. ».

Article 13

À l'article 1.4.15. de la même ordonnance, sont apportées les modifications suivantes :

1° À l'alinéa 1^{er}, les mots « Bruxelles Environnement évalue la mise en œuvre du plan afin d'identifier notamment les impacts négatifs imprévus et, le cas échéant, d'entamer une procédure de modification de celui-ci. Bruxelles Environnement publie annuellement une synthèse d'indicateurs de performance de la mise en œuvre. » sont remplacés par les mots « Bruxelles Environnement publie annuellement une synthèse de l'état d'avancement de la mise en œuvre du plan sous la forme d'indicateurs de suivi. » ;

2° L'alinéa 3 est modifié comme suit :

- les mots « des recommandations de la Commission européenne dans le cadre de la contribution de la Région au Plan National Energie Climat prévu à l'article 3 du Règlement Gouvernance ou » sont insérés entre les mots « toute modification du plan résultant » et les mots « d'obligations issues de la réglementation européenne » ;
- les mots « doit impérativement être entamée avant l'expiration du terme de cinq ans pendant lequel le plan est d'application » sont remplacés par les mots « et de ces recommandations doit impérativement être entamée avant l'élaboration du prochain plan ».

3° L'alinéa 4 est complété par la phrase suivante : « Il transmet le plan modifié au Parlement. ».

Article 14

Dans le livre I^{er} de la même ordonnance, l'intitulé du Titre 5 est remplacé par ce qui suit : « Jour du climat ».

Het plan wordt uiterlijk op 30 maart 2023, op 30 september 2027 en vervolgens om de vijf jaar goedgekeurd door de Regering. ».

Artikel 11

Bij artikel 1.4.5 van dezelfde ordonnantie worden de woorden « stedenbouw, erfgoed » ingevoegd tussen het woord « economie » en de woorden « en ruimtelijke ordening » ;

Artikel 12

Artikel 1.4.13, lid 3, van dezelfde ordonnantie wordt aangevuld met de volgende zin :

« Ze stelt het plan mondeling voor aan het Parlement. ».

Artikel 13

Bij artikel 1.4.15 van dezelfde ordonnantie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In het eerste lid, worden de woorden « evalueert Leefmilieu Brussel de uitvoering van het plan, meer bepaald om de onvoorziene negatieve gevolgen te identificeren en, in voorkomend geval, een wijzigingsprocedure aan te vangen. Leefmilieu Brussel publiceert jaarlijks een synthese van de prestatie-indicatoren van de tenuitvoerlegging. » vervangen door de woorden « publiceert Leefmilieu Brussel jaarlijks een synthese van de tenuitvoerlegging van het plan in de vorm van de follow-upindicatoren. » ;

2° Het derde lid wordt gewijzigd als volgt :

- de woorden « uit de aanbevelingen van de Europese Commissie in het kader van de bijdrage van het Gewest aan het Nationaal Energie-Klimaatplan voorzien in artikel 3 van de Governance-verordening of » worden ingevoegd tussen de woorden « wordt elke wijziging van het plan voortvloeiend » en de woorden « uit verplichtingen afgeleid van de Europese regelgeving » ;
- de woorden « vóór het verstrijken van de termijn van vijf jaar waarin het plan van toepassing is verplicht worden aangevangen » worden vervangen door de woorden « en die aanbevelingen vóór de opstelling van het volgende plan verplicht moet worden aangevangen ».

3° Het vierde lid wordt aangevuld door de volgende zin : « Het maakt het gewijzigde plan over aan het Parlement. ».

Artikel 14

In boek I van dezelfde ordonnantie wordt de naam van Titel 5 vervangen door wat volgt : « Klimaatdag ».

Article 15

Dans le même Titre 5, l'article 1.5.1 est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1.5.1.

§ 1^{er}. Il est institué, pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, un jour du climat consacré, au plus tard le 15 juin de chaque année, à l'examen du rapport annuel du Comité d'experts climat visé au paragraphe 2. À cette occasion, le Gouvernement présente un rapport sur les suites à réserver aux recommandations du Comité des experts.

§ 2. Le Gouvernement crée auprès du Conseil de l'Environnement un Comité d'experts climat. Il est composé d'experts scientifiques indépendants et remet annuellement un rapport évaluant l'apport des politiques publiques régionales aux objectifs climatiques à moyen et long terme visés aux articles 1.2.2 et 1.2.3 et contenant des recommandations au Gouvernement fondées sur cette évaluation. Ce rapport porte également sur le respect des principes visés à l'article 1.2.5, de l'article 1.4.2 ainsi que du principe d'innocuité, selon lequel aucune mesure prise par les pouvoirs publics régionaux ne peut porter atteinte aux objectifs climatiques à moyen et long terme visés aux articles 1.2.2 et 1.2.3 Il est mis à la disposition du Parlement et du Gouvernement au plus tard le 31 mars de chaque année.

Le Comité d'experts scientifiques climat émet un avis sur les textes, projets ou toute question qui lui sont soumis par le Gouvernement. Le Gouvernement détermine la composition, les missions, le financement et le fonctionnement de ce Comité d'experts climat.

Le Gouvernement fixe la rémunération des experts et crée les organes nécessaires à son fonctionnement. ».

Article 16

Dans le Livre I^{er} de la même ordonnance, l'annexe 1.1 « Structure et contenu minimum du plan régional air-climat-énergie » est remplacée par l'annexe jointe à la présente ordonnance.

Article 17

Dans le Livre 2 de la même ordonnance, l'intitulé du Titre 1^{er} est complété par les mots « et objectifs ».

Artikel 15

In dezelfde Titel 5 wordt artikel 1.5.1 vervangen door wat volgt :

« Art. 1.5.1.

§ 1. Voor het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt een klimaatdag ingevoerd, ten laatste 15 juni van elk jaar, die gewijd is aan de bespreking van het jaarverslag van het Comité van klimaatdeskundigen bedoeld in paragraaf 2. Bij deze gelegenheid stelt de Regering een verslag voor over het te geven gevolg aan de aanbevelingen van het Comité van deskundigen.

§ 2. De Regering richt binnen de Raad voor het Leefmilieu een Comité van klimaatdeskundigen op. Het bestaat uit onafhankelijke wetenschappelijke deskundigen en dient jaarlijks een verslag in dat de inbreng van het gewestelijke overheidsbeleid voor de klimaatdoelstellingen op middellange en lange termijn bedoeld in de artikelen 1.2.2 en 1.2.3 evalueert en aanbevelingen bevat voor de Regering die gebaseerd zijn op deze evaluatie. Dit verslag heeft eveneens betrekking op de naleving van de beginselen bedoeld in artikel 1.2.5, van artikel 1.4.2 evenals het veiligheidsbeginsel volgens hetwelk geen enkele maatregel van de gewestelijke overheden de klimaatdoelstellingen op middellange en lange termijn bedoeld in de artikelen 1.2.2 en 1.2.3 mag schaden. Dit verslag wordt ten laatste op 31 maart van elk jaar voorgelegd aan het Parlement en de Regering.

Het Wetenschappelijk comité van klimaatdeskundigen verstrekt een advies over de teksten, ontwerpen en eender welke andere vraag die de regering aan hem voorlegt. De Regering bepaalt de samenstelling, de opdrachten, de financiering en de werking van dit Comité van klimaatdeskundigen ».

De Regering legt de verloning van de deskundigen vast en richt de nodige organen voor zijn werking op. ».

Artikel 16

In Boek I van dezelfde ordonnantie wordt bijlage 1.1 « Structuur en minimuminhoud van het lucht-klimaat-energieplan » vervangen door de bijlage die bij deze ordonnantie is gevoegd.

Artikel 17

In Boek 2 van dezelfde ordonnantie wordt de naam van Titel 1 aangevuld door wat volgt : « en doelstellingen ».

Article 18

Dans le même Titre 1^{er}, il est inséré un article 2.1.2 rédigé comme suit :

« Art. 2.1.2.

En 2050, la consommation moyenne en énergie primaire de l'ensemble du parc de bâtiments résidentiels situés sur le territoire de la Région est de 100 kWh/m²/an.

En 2050, l'ensemble du parc de bâtiments tertiaires situés sur le territoire de la Région tend vers la neutralité énergétique pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire, le refroidissement, l'éclairage, et l'électricité.

Le Gouvernement détermine les critères de la neutralité énergétique. ».

Article 19

Dans le Titre 2 du livre 2 de la même ordonnance, il est inséré un chapitre 6 intitulé « Chapitre 6 - Mesures de décarbonation ».

Article 20

Dans le chapitre 6 inséré par l'article 19, il est inséré un article 2.2.27. rédigé comme suit :

« Article 2.2.27.

À partir du 1^{er} septembre 2021, il est interdit de placer des générateurs de chaleur alimentés au charbon destinés au chauffage des locaux et/ou au chauffage d'eau chaude sanitaire. ».

Article 21

Dans le même chapitre 6 inséré par l'article 19, il est inséré un article 2.2.28 rédigé comme suit :

« Article 2.2.28.

§ 1^{er}. À partir du 1^{er} juin 2025, il est interdit de placer des chaudières alimentées en combustible liquide et de remplacer des générateurs de chaleur par ce type de chaudières.

§ 2. Une dérogation à cette interdiction peut être accordée par Bruxelles Environnement pour les chaudières alimentées en combustible liquide renouvelable et/ou en combustible liquide qui ont un faible impact sur la

Artikel 18

In dezelfde Titel 1 wordt een artikel 2.1.2 toegevoegd dat als volgt luidt :

« Art. 2.1.2.

In 2050 bedraagt het gemiddelde verbruik van primaire energie van alle residentiële gebouwen die gelegen zijn op het grondgebied van het Gewest 100 kWh/m²/jaar.

In 2050 streeft het volledige park van tertiaire gebouwen op het grondgebied van het Gewest naar energieneutraliteit voor verwarming, productie van sanitair warm water, koeling, verlichting en elektriciteit.

De Regering legt de criteria voor energieneutraliteit vast. ».

Artikel 19

In Titel 2 van boek 2 van dezelfde ordonnantie wordt een hoofdstuk 6 toegevoegd genaamd « Hoofdstuk 6 - Maatregelen voor decarbonisering ».

Artikel 20

In het door artikel 19 ingevoegde hoofdstuk 6 wordt een artikel 2.2.27. toegevoegd dat luidt als volgt :

« Artikel 2.2.27.

Vanaf 1 september 2021 is het verboden kolengestookte warmtegeneratoren te plaatsen voor de verwarming van lokalen en/of voor de productie van sanitair warm water. »

Artikel 21

In hetzelfde door artikel 19 ingevoegde hoofdstuk 6 wordt een artikel 2.2.28 toegevoegd dat luidt als volgt :

« Artikel 2.2.28.

§ 1. Vanaf 1 juni 2025 is het verboden om verwarmingsketels met vloeibare brandstof te plaatsen en warmtegeneratoren door dit type van verwarmingsketels te vervangen.

§ 2. Een afwijking op dit verbod kan door Leefmilieu Brussel worden toegekend voor verwarmingsketels die werken op hernieuwbare vloeibare brandstof en/of vloeibare brandstof die een kleine impact hebben op

qualité de l'air ou lorsque le respect de cette interdiction est techniquement, fonctionnellement ou économiquement irréalisable.

Les requêtes de dérogation sont introduites auprès de Bruxelles Environnement.

Le Gouvernement détermine les critères de dérogation et fixe la procédure d'instruction des requêtes de dérogation.

Le Gouvernement organise les modalités de recours contre l'absence de décision dans le délai imparti ou contre la décision de Bruxelles Environnement de refuser la dérogation, en tenant compte des éléments suivants :

- 1° le recours est ouvert auprès du Collège d'environnement ;
- 2° il est adressé au Collège d'environnement, par envoi recommandé dans les trente jours ouvrables de la réception de la décision ou de l'expiration du délai pour statuer ;
- 3° la décision du Collège d'environnement est notifiée au requérant dans les soixante jours de la date de dépôt du recours ;
- 4° à défaut de notification de la décision dans ce délai, la décision attaquée, fût-elle tacite, est réputée confirmée ;
- 5° le requérant ou son conseil ainsi que l'autorité qui a pris la décision, objet de recours, sont, à leur demande, entendus par le Collège d'environnement. Lorsque les parties sont entendues, le délai visé au 3° est porté à septante-cinq jours ;
- 6° le délai de notification de la décision du Collège d'environnement est prolongé de quarante-cinq jours lorsque le recours est déposé dans la période allant du 15 juin au 15 août ;
- 7° la décision du Collège d'environnement remplace la décision dont il est saisi. ».

TITRE III
Modification à l'ordonnance organique
du 23 février 2006 portant les
dispositions applicables au budget,
à la comptabilité et au contrôle

Article 22

À l'article 22, point 2°, de l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle, les mots « ainsi que les objectifs stratégiques participant aux objectifs climatiques de la Région » sont insérés entre les mots « les

de luchtkwaliteit of wanneer de naleving van dit verbod technisch, functioneel of economisch niet haalbaar is.

De verzoeken tot afwijking worden bij Leefmilieu Brussel ingediend.

De Regering bepaalt de afwijkingscriteria en bepaalt de onderzoeksprocedure voor de verzoeken tot afwijking.

De Regering organiseert de wijze waarop beroep kan worden ingesteld tegen de afwezigheid van een beslissing binnen de voorziene termijn of tegen de beslissing van Leefmilieu Brussel tot weigering van de afwijking, rekening houdend met de volgende elementen :

- 1° het beroep wordt aangetekend bij het Milieucollege ;
- 2° het beroep dient binnen dertig werkdagen na de ontvangst van de kennisgeving van de beslissing of na het verstrijken van de termijn om een uitspraak te doen aan het Milieucollege te worden gericht per aangetekend schrijven ;
- 3° de beslissing van het Milieucollege wordt aan de indiener bekendgemaakt binnen zestig dagen na de instellingsdatum van het beroep ;
- 4° wanneer er binnen deze termijn geen beslissing wordt bekendgemaakt, wordt de aangevochten beslissing, zij het stilzwijgend, als bevestigd beschouwd ;
- 5° de indiener of zijn raadsman, alsook de overheidsdienst die de beslissing heeft genomen waartegen beroep werd aangetekend, worden op hun verzoek gehoord door het Milieucollege. Wanneer de partijen gehoord worden, wordt de termijn bedoeld in punt 3° verlengd tot vijftienzeventig dagen ;
- 6° de termijn voor de kennisgeving van de beslissing van het Milieucollege wordt verlengd met vijfenveertig dagen wanneer het beroep wordt ingediend in de periode van 15 juni tot 15 augustus ;
- 7° de beslissing van het Milieucollege vervangt de beslissing die bij hem aanhangig is gemaakt. »

TITEL III
Wijziging aan de organieke ordonnantie van
23 februari 2006 houdende de bepalingen
die van toepassing zijn op de begroting,
de boekhouding en de controle

Artikel 22

In artikel 22, punt 2°, van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle, worden de woorden « alsook de strategische doelstellingen die bijdragen aan de klimaatdoelstellingen

axes fondamentaux de la politique gouvernementale » et les mots « pour la durée de la législature ».

TITRE IV
Disposition modificative et finale

Article 23

La présente ordonnance sera aussi appelée « l'ordonnance climat ».

Bruxelles, le 25 mars 2021.

Le Ministre-Président,

Rudi VERVOORT

Le Ministre de l'Environnement,

Alain MARON

van het Gewest» toegevoegd tussen de woorden « de fundamentele politieke krijtlijnen van de Regering » en de woorden « definiëren voor de volledige regeerperiode ».

TITEL IV
Wijzigings- en slotbepaling

Artikel 23

Deze ordonnantie wordt ook « klimaatordonnantie » genoemd.

Brussel, 25 maart 2021.

De Minister-President,

Rudi VERVOORT

De Minister van Leefmilieu,

Alain MARON

Annexe
au projet d'ordonnance modifiant l'ordonnance
du 2 mai 2013 portant le Code bruxellois de
l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie
ainsi que l'ordonnance du 8 septembre 2014
portant création du Conseil économique et
social de la Région de Bruxelles-Capitale
(aussi appelé projet d'ordonnance climat)

Annexe 1
Du livre I^{er} de l'ordonnance du 2 mai 2013
portant le Code bruxellois de l'Air, du
Climat et de la Maîtrise de l'Énergie

Contenu minimum du plan
régional air-climat-énergie

I. Prescriptions générales

Le plan régional air-climat-énergie, ci-après dénommé « le plan » contient au minimum :

1. un bref descriptif des objectifs régionaux en matière de qualité de l'air, de climat et d'énergie, en ce compris les objectifs en matière d'adaptation aux changements climatiques ;
2. l'état des lieux des résultats des politiques régionales en matière de qualité de l'air, de climat et d'énergie, au regard de ces objectifs ;
3. les mesures existantes qui sont maintenues ainsi que et les nouvelles mesures à mettre en œuvre sur une période de cinq ans et de dix ans pour atteindre ces objectifs.

Dans la mesure du possible, chaque mesure est assortie :

- d'un calendrier de mise en œuvre ;
 - de l'identification des acteurs concernés ;
 - d'une estimation chiffrée des moyens financiers et humains nécessaires à sa mise en œuvre ;
 - d'une estimation chiffrée des gains énergétiques et environnementaux qu'elle procure le cas échéant en terme de réduction de la consommation d'énergie, de diminution des émissions de gaz à effet de serre (directes et/ou indirectes), d'amélioration de la qualité de l'air et de hausse d'énergie produite à partir de sources renouvelables adaptées au contexte urbain ;
 - d'une estimation de ses avantages et désavantages sur le plan socio-économique pour la Région ;
4. les mécanismes de soutien financier et technologique aux pays en voie de développement en vue de lutter contre les changements climatiques et de s'adapter à ceux-ci ;
 5. les mécanismes de financement, de suivi et de gestion prévus en matière de droits d'émission des gaz à effet de serre ;
 6. une évaluation globale du plan, en ce compris :
 - l'estimation de l'impact de l'ensemble des mesures du plan en comparaison d'un scénario à politique inchangée au regard de l'atteinte des objectifs régionaux en matière d'air, de climat et d'énergie ;
 - l'estimation du coût total des nouvelles mesures.

II. Prescriptions particulières

1. Le plan comprend au moins tous les éléments et les mesures nécessaires à l'établissement et à la mise à jour de la contribution

Bijlage
bij het ontwerp van ordonnantie tot wijziging van de
ordonnantie van 2 mei 2013 houdende het Brussels
Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing
alsook van de ordonnantie van 8 september 2014
houdende oprichting van de economische en sociale
Raad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest
(ook ontwerp van klimaatordnantie benoemd)

Bijlage 1
Van boek I van de ordonnantie van 2 mei
2013 houdende het Brussels Wetboek van
Lucht, Klimaat en Energiebeheersing

Minimuminhoud van het gewestelijk
lucht-klimaat-energieplan

I. Algemene voorschriften

Het gewestelijk lucht-klimaat-energieplan, hierna « het plan » genoemd, bevat minimum :

1. een korte beschrijving van de gewestelijke doelstellingen op het vlak van luchtkwaliteit, klimaat en energie, met inbegrip van de doelstellingen op het vlak van de aanpassing aan de klimaatverandering ;
2. de stand van zaken van de resultaten van het gewestelijke beleid op het vlak van luchtkwaliteit, klimaat en energie, met betrekking tot deze doelstellingen ;
3. de bestaande maatregelen die worden behouden en de nieuwe maatregelen die moeten worden ingevoerd over een periode van vijf jaar en tien jaar om deze doelstellingen te bereiken.

In de mate van het mogelijke hoort bij elke maatregel :

- een planning van de te ondernemen acties ;
 - de identificatie van de betrokken actoren ;
 - een cijfermatige raming van de financiële en menselijke middelen die nodig zijn voor de uitvoering ervan ;
 - een cijfermatige raming van de energie- en milieuwinst die de maatregel desgevallend oplevert in termen van vermindering van het energieverbruik, vermindering van de (directe en/of indirecte) broeikasgasemissies, verbetering van de luchtkwaliteit en toename van de energie opgewekt uit hernieuwbare bronnen die aangepast zijn aan de stedelijke context ;
 - een raming van de voor- en nadelen die de maatregel het Gewest oplevert op sociaaleconomisch vlak ;
4. de mechanismen om de ontwikkelingslanden financieel en technologisch te ondersteunen om de klimaatveranderingen te bestrijden en zich aan die situatie aan te passen ;
 5. de mechanismen om de emissierechten van broeikasgassen te financieren, te volgen en te beheren ;
 6. een algemene beoordeling van het plan, met inbegrip van :
 - de raming van de impact van alle maatregelen van het plan vergeleken met een scenario bij ongewijzigd beleid met betrekking tot het bereiken van de gewestelijke doelstellingen op het vlak van lucht, klimaat en energie ;
 - de raming van de totale kostprijs van de nieuwe maatregelen.

II. Bijzondere voorschriften

1. Het plan omvat minstens alle elementen en de maatregelen die nodig zijn voor de opstelling en de update van de gewestelijke bijdrage aan

- régionale au plan national intégré en matière d'énergie et de climat, en vertu du Règlement Gouvernance ;
2. En vue de l'atteinte des objectifs visés à l'article 2.1.2 du présent Code, le plan comprend :
 - un aperçu du parc immobilier bruxellois, basé le cas échéant sur un échantillonnage statistique et la proportion escomptée de bâtiments rénovés en 2020 ;
 - l'inventaire des approches de rénovation rentables qui sont adaptées au type de bâtiment et à la zone climatique, compte tenu des seuils de déclenchement pertinents potentiels, le cas échéant, dans le cycle de vie du bâtiment ;
 - des politiques et des actions visant à stimuler des rénovations lourdes de bâtiments rentables, y compris des rénovations lourdes par étapes, et à soutenir des mesures et des rénovations ciblées rentables, par exemple par la mise en place d'un système facultatif de passeports de rénovation du bâtiment ;
 - des politiques et des actions ciblant les segments les moins performants du parc immobilier bruxellois, les dilemmes de divergence d'intérêts et les défaillances du marché, ainsi qu'une brève présentation des actions pertinentes qui contribuent à atténuer la précarité énergétique ;
 - des politiques et des actions visant tous les bâtiments publics ;
 - des initiatives visant à promouvoir les technologies intelligentes et des bâtiments et communautés bien connectés, ainsi que les compétences et la formation dans les secteurs de la construction et de l'efficacité énergétique ;
 - la mise en place de mécanismes appropriés visant à soutenir la mobilisation des investissements dans les travaux de rénovation et à permettre : l'agrégation des projets, notamment au moyen de plateformes ou de groupes d'investissement et de consortiums de petites et moyennes entreprises, afin de permettre l'accès des investisseurs et d'offrir des solutions globales aux clients potentiels ; la réduction du risque lié aux opérations en matière d'efficacité énergétique perçue par les investisseurs et le secteur privé ; l'utilisation de fonds publics pour attirer des investissements supplémentaires en provenance du secteur privé ou remédier à certaines défaillances du marché ; l'orientation des investissements vers la constitution d'un parc de bâtiments publics efficace sur le plan énergétique, conformément aux orientations d'Eurostat et la mise en place d'outils de conseil accessibles et transparents, tels que des guichets uniques pour les consommateurs et des services de conseil en matière d'énergie, concernant les rénovations pertinentes visant à améliorer l'efficacité énergétique et les instruments financiers disponibles ;
 - une estimation, fondée sur des éléments tangibles, des économies d'énergie attendues et des bénéfices plus larges escomptés par lesdites mesures du plan, par exemple dans les domaines de la santé, de la sécurité et de la qualité de l'air ;
 - une feuille de route comportant des mesures et des indicateurs de progrès mesurables afin de garantir la constitution d'un parc immobilier hautement efficace sur le plan énergétique et décarboné et de faciliter la transformation rentable de bâtiments existants en bâtiments dont la consommation d'énergie est quasi nulle, d'ici à 2050. La feuille de route prévoit des jalons indicatifs pour 2030, 2040 et 2050 et précise la manière dont ces jalons contribuent à la réalisation des objectifs européens en matière d'efficacité énergétique.
 3. En matière de surveillance et de gestion de la qualité de l'air, conformément aux normes européennes, le plan mentionne les données suivantes :
 - a) les lieux de dépassement éventuels des normes de qualité de l'air, par zone et station de mesure (carte, coordonnées géographiques) ;
 - b) les informations générales suivantes :
 - type de zone (ville, zone industrielle ou rurale) ;
- het overkoepelend nationaal plan op het vlak van energie en klimaat, krachtens de Governance-verordening ;
2. Om de in artikel 2.1.2 van dit Wetboek beoogde doelstellingen te bereiken, omvat het plan :
 - een overzicht van het Brusselse gebouwenpark op basis, waar passend, van statistische steekproeven en het verwachte aandeel van gerenoveerde gebouwen in 2020 ;
 - de identificatie van kosteneffectieve wijzen van aanpak van renovatie naargelang het type gebouw en het klimaat, waarbij in voorkomend geval rekening wordt gehouden met relevante interventiemomenten in de levenscyclus van het gebouw ;
 - het beleid en de acties om de kosteneffectieve grondige renovatie van gebouwen, onder meer in gefaseerde vorm, te stimuleren en gerichte kosteneffectieve maatregelen en renovatie te ondersteunen, bijvoorbeeld door de invoering van een facultatieve regeling voor bouwrenovatiepoorten ;
 - beleidsmaatregelen en acties die zijn gericht op de slechtst presterende onderdelen van het nationale gebouwenbestand, dilemma's in verband met gescheiden prikkels, en marktfalen, alsmede een overzicht van relevante nationale acties die energiearmoede helpen verminderen ;
 - beleidsmaatregelen en acties gericht op alle openbare gebouwen ;
 - nationale initiatieven ter bevordering van slimme technologieën en goed verbonden gebouwen en gemeenschappen, evenals vaardigheden en onderwijs in de bouw- en energie-efficiëntiesectoren ;
 - de invoering van passende mechanismen ter ondersteuning van de mobilisering van investeringen in de renovatie en om : projecten samen te voegen, onder meer via investeringsplatforms of -groepen, en consortia van kleine en middelgrote ondernemingen, met het oog op toegang voor investeerders en pakketoplossingen voor potentiële klanten ; het vermeende risico voor investeerders en de particuliere sector in verband met energie-efficiëntiewerkzaamheden te verkleinen ; publieke middelen als hefboom te gebruiken voor aanvullende particuliere investeringen of om specifieke tekortkomingen van de markt aan te pakken ; investeringen in een energie-efficiënt openbaar gebouwenbestand te leiden, in overeenstemming met de richtsnoeren van Eurostat, en toegankelijke en transparante adviesinstrumenten te bieden, zoals centrale aanspreekpunten voor consumenten en energieadviesdiensten, in verband met op energie-efficiëntie gerichte renovaties en financieringsinstrumenten ;
 - een empirisch onderbouwde raming van de op basis van de vermelde maatregelen van het plan verwachte energiebesparing en de voordelen in ruimere zin, bijvoorbeeld op het gebied van gezondheid, veiligheid en luchtkwaliteit ;
 - een stappenplan met maatregelen en meetbare voortgangsindicatoren met het doel voor 2050 een in hoge mate energie-efficiënt en koolstofvrij gebouwenbestand tot stand te brengen en de kosteneffectieve transformatie van bestaande gebouwen in bijna-energieneutrale gebouwen te bevorderen. In het stappenplan worden indicatieve mijlpalen voor 2030, 2040 en 2050 opgenomen en wordt nader bepaald hoe deze bijdragen tot de verwezenlijking van de Europese energie-efficiëntiedoelstellingen.
 3. Op het vlak van het toezicht op en het beheer van de luchtkwaliteit, overeenkomstig de Europese normen, vermeldt het plan de volgende gegevens :
 - a) de plaatsen waar de luchtkwaliteitsnormen eventueel overschreden worden, per zone en meetstation (kaart, geografische coördinaten) ;
 - b) de volgende algemene informatie :
 - type van zone (stad, industriezone of landelijk gebied) ;

- estimation de la superficie polluée (en km²) et de la population exposée à la pollution ;
 - données climatiques utiles ;
 - données topographiques utiles ;
 - renseignements suffisants concernant le type d'éléments cibles de la zone concernée qui doivent être protégés ;
- c) la nature et l'évaluation de la pollution atmosphérique : les concentrations enregistrées les années précédentes (avant la mise en œuvre de mesures d'amélioration de la qualité de l'air ambiant), les concentrations mesurées depuis le lancement du projet ainsi que les techniques utilisées pour l'évaluation ;
- d) les origines de la pollution : la liste des principales sources d'émission responsables de la pollution (carte), la quantité totale d'émissions provenant de ces sources (en tonnes par an), et les renseignements sur la pollution en provenance d'autres Régions ;
- e) l'analyse de la situation : précisions concernant les facteurs responsables du dépassement (par exemple transport du polluant, y inclus les transports transfrontaliers, formation de particules secondaires dans l'atmosphère) et les mesures envisageables pour améliorer la qualité de l'air ;
- f) les informations sur les mesures ou projets d'amélioration antérieurs au projet de plan : les mesures locales, régionales, nationales et internationales et les effets observés de ces mesures ;
- g) les informations concernant les mesures ou projets visant à réduire la pollution adoptés antérieurement au projet de plan : la liste et description de toutes les mesures prévues dans le projet, le calendrier de mise en œuvre, et l'estimation de l'amélioration de la qualité de l'air escomptée et du délai prévu pour la réalisation de ces objectifs ;
- h) les informations sur les mesures ou projets prévus ou envisagés à long terme ;
- i) la liste des publications, documents, travaux complétant les informations demandées ci-dessus ;
- j) les politiques et mesures visant à limiter les émissions de polluants atmosphériques, notamment celles résultant des besoins en mobilité.

Vu pour être annexé au livre 1^{er} du Code bruxellois de l'Air, du Climat et de la Maîtrise de l'Énergie.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre - Président,

Rudi VERVOORT

Le Ministre de l'Environnement,

Alain MARON

- raming van de omvang van het verontreinigde gebied (km²) en van de bevolking die aan de verontreiniging is blootgesteld ;
 - relevante klimatologische gegevens ;
 - relevante topografische gegevens ;
 - voldoende gegevens over de beschermingsbehoeften in het betrokken gebied ;
- e) de aard en de beoordeling van de verontreiniging : in de voorgaande jaren waargenomen concentraties (vóór de tenuitvoerlegging van de maatregelen ter verbetering), sedert de start van het project gemeten concentraties alsook de technieken die voor de beoordeling worden gebruikt ;
- d) de bronnen van de verontreiniging : de lijst van de belangrijkste emissiebronnen die verantwoordelijk zijn voor de verontreiniging (kaart), de totale emissie van deze bronnen (ton/jaar), en informatie over de verontreiniging vanuit andere gebieden ;
- e) de analyse van de situatie : bijzonderheden over de factoren die verantwoordelijk zijn voor de overschrijding (bijvoorbeeld vervoer, ook grensoverschrijdend ; vorming van secundaire verontreinigende stoffen in de atmosfeer), en mogelijke maatregelen ter verbetering van de luchtkwaliteit ;
- f) bijzonderheden over de verbeteringsmaatregelen of -projecten alvorens het ontwerp van plan wordt opgesteld : de plaatselijke, gewestelijke, nationale en internationale maatregelen en de waargenomen gevolgen van deze maatregelen ;
- g) bijzonderheden over goedgekeurde maatregelen of projecten ter beperking van de verontreiniging alvorens het ontwerp van plan wordt opgesteld : de opsomming en beschrijving van alle maatregelen die zijn opgenomen in het project, het tijdschema voor de uitvoering en raming van de verwachte verbetering van de luchtkwaliteit en van de tijd die nodig is om die doelstellingen te realiseren ;
- h) bijzonderheden over de maatregelen of projecten die voor de lange termijn worden gepland of overwogen ;
- i) de lijst van publicaties, documenten, werkzaamheden, enz. ter aanvulling van de in deze bijlage vereiste informatie ;
- j) de beleidslijnen en maatregelen tot vermindering van de emissies van luchtverontreinigende stoffen, meer bepaald diegene die voortvloeien uit de mobiliteitsbehoeften.

Gezien om te worden gevoegd bij boek 1 van het Brussels Wetboek van Lucht, Klimaat en Energiebeheersing.

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-President,

Rudi VERVOORT

De Minister van Leefmilieu,

Alain MARON